

Six avions militaires affrétés pour transporter les supporters algériens au Caire



Demi-finale de la CAN : Algérie-Nigeria, ce soir à 20h

Pas de répit pour les guerriers !



• Les coaches face à la presse

Belmadi :
**«Pas d'outsider,
 pas de favori»**



• Rohr :

**«Ça sera un
 match très
 intense»**

Accident de la circulation

14 morts et 28 blessés durant les dernières 48 heures

Quatorze personnes sont mortes et 28 autres ont été blessées dans 16 accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas du pays, selon un bilan de la Protection civile rendu public, hier. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Annaba où trois personnes ont trouvé la mort suite au dérapage d'un véhicule léger en

percutant un mur, survenu sur la RN 16 dans la commune d'Annaba. Par ailleurs, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de sept incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger, Constantine, Blida, Skikda, Tindouf, Naâma et Guelma, qui ne fait état d'aucunes victimes dans ces incendies.



Adrar

Quatre personnes tuées et 3 autres sauvées in extremis

Quatre corps sans vie ont été retrouvés, hier, à Adrar, tandis que 3 autres personnes ont été héliportées par des unités de

l'Armée vers l'hôpital de Reggane. Les 7 personnes se seraient égarées à Adrar, dont 4 d'entre eux ont péri de soif. Selon certaines sources, les proches de ces individus ont perdu tout contact avec ces derniers depuis 72 heures.

Un réseau de faussaires démantelé Deux Subsahariens arrêtés, du matériel et des documents administratifs saisis

Un réseau spécialisé dans le faux et usage de faux dans des documents administratifs et dans la fausse monnaie vient de tomber dans les filets de la Brigade de recherche et d'intervention BRI de la sûreté d'Oran. Deux Subsahariens, en situation irrégulière, ont été arrêtés dans le cadre de cette affaire, a-t-on appris, hier, lors d'une conférence de presse animée au siège de la sûreté d'Oran et d'importants équipements destinés à la falsification des documents et au trafic de faux billets ont été saisis. C'est à la suite d'informations parvenues aux policiers et indiquant l'activité douteuse de deux Africains qu'une enquête a été ouverte. Les policiers ont procédé à une perquisition dans leur domicile situé au quartier «Plateau» ce qui leur a permis de mettre la main sur 25 paquets renfermant des coupures de papier destinées à être falsifiées en billets de banque de 50 et 100 \$, une valise noire contenant 31 paquets de coupures de papier prêtes, aussi, à être falsifiées en billets de 100 \$, 7 cartes d'identité consulaires du Mali, 9 passeports de différentes nationalités, 5 cartes d'identité biométrique camerounaises, 3 permis de conduire dont un camerounais et 2 maliens, 1 micro-ordinateur de marque Samsung, 4 portables, une imprimante, en plus d'une somme de 7.000 DA. Les mis en cause de 33 et 49 ans seront présentés au tribunal, à l'issue des investigations.

Annaba

3 personnes meurent en heurtant un mur en voiture

Trois personnes ont trouvé la mort, avant-hier, à Annaba, lorsque le véhicule à bord duquel se trouvaient les trois individus a violemment heurté un mur protecteur du pont géant de la ville d'Annaba sur RN16 reliant Annaba à Souk Ahras, a-t-on appris, hier, auprès de la Direction de la Protection civile. L'accident s'est produit lorsqu'un véhicule circulant sur le pont géant vers la sortie de la ville d'Annaba avait dérapé et s'est encastré dans le mur protecteur, a souligné la même source, précisant que les victimes, de 29 ans et 30 ans étaient décédées sur place. Les corps sans vie des victimes ont été évacués vers la morgue de l'hôpital Ibn Rochd d'Annaba et une enquête a été ouverte par les services de sécurité compétents territorialement pour déterminer les causes exactes de cet accident.

Oran

Découverte d'un fœtus dans une chambre d'hôtel

Une découverte macabre a été faite, ce jeudi, dans un hôtel dans la commune d'Oran. Un fœtus a été retrouvé abandonné dans une chambre. Ce dernier a été évacué vers la morgue de l'hôpital d'Oran et une enquête a été ouverte.

Noyade

5 morts par noyade en 48 heures

Cinq personnes sont décédées par noyade (2 en mer et 3 dans des réserves d'eau) durant les dernières 48 heures dans plusieurs wilayas du pays, selon un bilan de la Protection civile rendu public, hier. Il s'agit d'une personne, de 26 ans, décédée noyée au niveau de Réghaïa marine, une plage autorisée à la baignade de la wilaya d'Alger et une autre, de 25 ans, au niveau de la plage de Boulimat, une zone rocheuse interdite à la baignade dans la wilaya de Béjaïa. Les éléments de la Protection

civile sont intervenus également pour le repêchage d'une personne, de 29 ans, décédée noyée dans un barrage au lieu-dit Mechtat Maboudja dans la commune de Zouabi (wilaya de Souk Ahras), une autre (43 ans) décédée noyée dans une mare d'eau située au lieu-dit El Gelta Ezarka, dans la commune de Sidi Hosni (wilaya de Tiaret) et une 3^e, de 20 ans, décédée noyée dans une mare d'eau située au lieu-dit Douar El Ghaba, dans la commune de Hassi Mefsoukh à Oran.

Port d'Alger

Plus de 1000 comprimés psychotropes saisis

Plus d'un millier de comprimés psychotropes, ont été saisis, par les Douanes algériennes, jeudi passé, au port d'Alger, ont annoncé, hier, les services. Les éléments de l'Inspection principale de contrôle des voyageurs ont procédé, ce jeudi, au port d'Alger, à la saisie de 1313 comprimés psychotropes qui étaient soigneusement dissimulés à l'intérieur d'un véhicule touristique en provenance de Marseille à bord du navire ILYROS relevant de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), a précisé la Direction régionale des Douanes (port d'Alger). À rappeler que 51 982 comprimés et capsules de psychotrope, avait été saisis par les services des Douanes, durant les 4 1^{ers} mois de 2019, contre 36 316 unités durant la même période de 2018, soit une hausse de plus de 43%.

Au total, 74 personnes ont été interpellées au titre de ces saisies, dont des femmes et des étrangers, notamment, de nationalités africaines. L'âge des mis en cause varie entre 21 et 79 ans. Selon la DGD, une forte augmentation des saisies de substances psychotropes a été enregistrée depuis 2018 et s'est accentuée au cours des 1^{ers} mois de 2019. Sur les 211 affaires traitées par les Douanes algériennes depuis 2017, 157 avaient porté sur des substances psychotropes. Les quantités saisies sont passées de 54 332 comprimés en 2017 à 123 250 comprimés en 2018, soit une hausse de près de 127%. La DGD avait expliqué que depuis le début de l'année en cours et contrairement à un passé récent où les substances psychotropes provenaient, notamment d'Europe et plus particulièrement de France, les saisies opérées ont connu une



expansion, provenant ainsi de plusieurs régions. Les saisies se font actuellement au niveau de plusieurs ports et aéroports

du pays, notamment ceux de l'ouest du pays comme c'est le cas d'Oran, Ghazaouet et Tlemcen.

En vue d'une sortie rapide de la crise L'instance du Forum plaide pour la mise en place des mécanismes du dialogue

L'instance du forum de dialogue continue à plaider, par la voix de son coordinateur, en l'occurrence l'ancien ministre de la Communication, Abdelaziz Rahabi, pour la nécessité de mettre en place les mécanismes devant permettre d'aller vers une élection présidentielle libre et transparente comme cela est revendiqué par le Hirak populaire depuis plusieurs semaines, en vue de sortir le pays de la crise actuelle.

Pour Rahabi, seules les élections peuvent donner de «l'expression réelle à la volonté populaire», estimant qu'il était temps de mettre en place les mesures arrêtées par le Forum national du dialogue pour aller à l'élection présidentielle. Pour le coordinateur de l'instance du forum, «seules les élections peuvent donner de l'expression réelle de la volonté populaire. Ce n'est pas un accord politique qui va refléter la volonté des Algériens», soulignant que le pays se trouve dans «un vide constitutionnel qui s'aggrave et l'impasse politique devient chaque jour plus grande». «Nous avons convenu de sortir avec une plateforme qui pose les mesures de confiance et d'apaisement que le gouvernement doit prendre avant d'aller au dialogue et qui propose également une instance qui organise les élections, révise le fichier électoral, gère les élections et leur contrôle et la proclamation des résultats par cette instance qui se substituerait, dans ce cas précis, au Conseil constitutionnel qui a perdu toute forme de crédibilité», a-t-il expliqué. Cependant, estime-t-il, l'élection présidentielle ne se réalisera pas à toutes les conditions. «Il faut qu'il y ait une ambiance, un environnement favorable et il faut que les Algériens soient convaincus que leurs voix ne seront pas volées. Il faut que les Algériens soient convaincus de la transparence, de la régularité du scrutin, et ça n'est pas encore acquis», a-t-il soutenu.

La «véritable» lutte contre la corruption «se fera quand le système de gouvernement changera»

Appelé à citer les mesures de confiance, Abdelaziz Rahabi a évoqué, entre autres, la libération de l'audiovisuel public, la levée des entraves faites à l'exercice de la politique par les partis, l'arrêt des poursuites pour des délits d'opinion, la libération de certains jeunes arrêtés pour des délits d'opinion. Il a considéré qu'il y a des gestes «très forts» qui sont faits dans la lutte contre la corruption, mais il reste, a-t-il observé, que la «véritable» lutte contre la corruption «se fera quand le système de gouvernement changera». L'ancien ministre et diplomate pense, toutefois, que dans les conditions actuelles, les Algériens «n'iront pas voter». Pour lui, ils sont devenus «plus vigilants, plus exigeants et il est difficile d'établir aujourd'hui la confiance rompue entre le pouvoir et les citoyens». Mais il ne perd pas espoir en estimant que tout le monde «y travaille» dans ce sens et se disant «conscient» qu'il y a une «volonté partagée» aussi bien dans le discours politique officiel que dans celui de l'opposition «d'aller vers une solution politique et de retourner vers

le processus électoral». En ce qui concerne la plateforme issue du Forum national du dialogue, Abdelaziz Rahabi a indiqué que des résistances existent «surtout dans les administrations». «Elles sont réticentes aux changements parce qu'il y a des situations de rente, des intérêts qui sont touchés par cette dynamique de changement», a-t-il expliqué, soutenant que le Hirak «a créé chez nous une sorte de demande très forte de transparence», notant entre autres que les slogans, qui reviennent le plus souvent lors des marches, concernent la corruption. «Les Algériens veulent contrôler les richesses nationales et ils savent qu'ils ne peuvent contrôler ces richesses que dans un système démocratique, avec une justice indépendante et une volonté politique de refaire», a-t-il ajouté, soulignant que «la volonté politique a toujours manqué dans la lutte contre la corruption». À propos des jeunes ayant participé au forum, il a reconnu qu'il a été «très agréablement» surpris par leur niveau de maturité et leur niveau de conscience politique. «C'est impressionnant. Leurs demandes sont essentiellement politiques, claires, bien structurées, bien formulées. Ils envoient un message très clair si à l'opposition qu'au pouvoir «la transition est dans nos têtes, nous savons ce que nous voulons, et nous sommes en mesure de gérer cette période», a-t-il expliqué. Pour rappel, des partis politiques, des personnalités nationales, des élites universitaires ainsi que des associations se sont rencontrés récemment au sein d'un Forum national pour tenter de promouvoir le dialogue, en vue de parvenir à une solution à la crise politique que traverse le pays depuis près de 5 mois. Lors de ce forum, les participants ont échangé leurs visions et leurs points de vue sur la base d'un dialogue global qui doit aboutir à la mise en place des garanties pour un scrutin transparent, régulier et crédible. Ils ont également souligné que seule la satisfaction de ces exigences est de nature à amener les Algériens à voter et que les hommes de bonne volonté dans la classe politique au sein du pouvoir doivent accepter d'aller vers un compromis solide, estimant que l'histoire du passage d'une démocratie formelle à une démocratie réelle «se construit maintenant». C'est la gravité de la situation et le devoir de patriotisme qui ont motivé des chefs de partis, les principaux syndicats autonomes, des personnalités politiques, des élites universitaires, des associations, corporations et des organisations estudiantines à engager une initiative politique destinée exclusivement à proposer au peuple algérien et à ses dirigeants une plateforme visant à amorcer un dialogue inclusif et responsable, a-t-on expliqué, relevant que cet effort de participation à la concrétisation des aspirations des Algériens, sortis en masse



Ph : L'Echo d'Algérie ©

pour réclamer une véritable transformation politique, «n'est pas porté par une motivation partisane ou idéologique, mais par la prise de conscience de la gravité du moment, des perspectives économiques inquiétantes et des menaces réelles aux frontières».

Ce dialogue est urgent, parce que le pays doit recouvrer au plus vite sa normalité politique et institutionnelle

Les propositions émanant de ce forum ont été soumises au pouvoir, ainsi qu'aux élites et aux autres forces politiques pour pouvoir trouver des convergences entre toutes les offres de dialogue faites jusque-là. Lors de son dernier discours à la nation, le chef de l'Etat Abdelkader Bensalah a lancé un nouvel appel pour «un dialogue national inclusif» sur la prochaine échéance présidentielle, assurant que l'Etat, y compris l'institution militaire, ne sera «pas partie prenante à ce dialogue». Bensalah les a invités, ainsi, à participer à ce dialogue destiné à «débatte de toutes les préoccupations portant sur la prochaine échéance présidentielle» afin qu'ils apportent «leur contribution à l'organisation du scrutin dans un climat d'entente et de sérénité». Jugeant ce dialogue «plus que nécessaire», le chef de l'Etat a estimé qu'il constitue également «la meilleure voie pour parvenir aux formules consensuelles nécessaires sur l'ensemble des questions en rapport avec l'élection présidentielle. «Ce dialogue est urgent, parce que le pays doit recouvrer au plus vite sa normalité politique et institutionnelle, qui le mettrait en position de faire face aux incertitudes économiques et sociales et aux menaces qui pèsent sur notre sécurité nationale du fait d'un environnement extérieur particulièrement complexe», a-t-il soutenu. Bensalah a invité, à ce titre, toutes les parties à «mettre de côté les calculs marginaux et les exigences irréalistes», soulignant que celles-ci «sont de nature à prolonger la situation actuelle et d'entraîner notre pays dans une situation de vide constitutionnel, source d'incertitude et d'instabilité. Détaillant sa nouvelle offre politique, le chef de l'Etat a affirmé que le processus de dialogue qui sera lancé incessamment, «sera conduit et mené en toute liberté et en toute transparence par des personnalités nationales crédibles, indépendantes, sans affiliation partisane et sans ambition électorale». Il s'est engagé, à cet égard, à ce que l'Etat dans toutes ses composantes, y compris l'institution militaire, ne sera pas partie prenante à ce dialogue et observera la plus stricte neutralité tout au long du déroulement de ce processus».

L'Etat, a-t-il poursuivi, «se contentera de mettre tous les moyens matériels et logistiques à la disposition du Panel de personnalités, qui décidera lui-même des modalités de son fonctionnement». Bensalah a assuré, à ce propos, que «les participants au dialogue auront la liberté de discuter et de débattre des conditions à réunir pour garantir la crédibilité du scrutin et aborder l'ensemble des aspects législatif, réglementaire et organisationnel de cette élection, y compris le déroulement du calendrier électoral, ainsi que les mécanismes de son contrôle et de sa supervision». Il a insisté, dans ce contexte, sur le fait que le dialogue «devra nécessairement se concentrer sur l'unique objectif stratégique que constitue l'organisation de l'élection», qui «devrait se tenir à une date la plus rapprochée possible» et se dérouler «dans le cadre de la Constitution qui impose la préservation de l'Etat, respect des Institutions et la prévalence de l'intérêt supérieur de la Nation». Le dialogue devrait, en outre, axer ses discussions sur «l'organe ou l'autorité électorale indépendante à mettre en place» et qui «aura pour mandat d'organiser et de contrôler le processus électoral dans toutes ses étapes». «Il s'agira de débattre et d'arrêter la configuration de cette entité et de fixer ses missions et attributions, son mode d'organisation et de fonctionnement ainsi que sa composition, y compris, éventuellement, les personnalités consensuelles devant la diriger», a-t-il détaillé. Pour le chef de l'Etat, cette entité qui va se substituer à l'administration publique «sera appelée à intervenir sur tout le territoire national et aura, en conséquence, des démembrements au niveau des wilayas, des communes et des circonscriptions électorales de notre communauté à l'étranger». Une loi spécifique devrait être adoptée pour permettre la mise en place de cet organe, a affirmé Bensalah qui a souligné, en outre, la nécessité d'adapter, en conséquence, le dispositif législatif et réglementaire, notamment la loi électorale. Il a relevé ainsi la nécessité de réviser cette loi pour «y introduire toutes les garanties, à même de faire en sorte que ce scrutin puisse répondre à toutes les exigences d'impartialité, de régularité et de transparence». «Comme il sera également nécessaire d'examiner l'articulation entre cet organe qui sera créé et la Haute instance indépendante de surveillance des élections, prévue par la Constitution, dont il est possible de revoir la composition», a-t-il ajouté. Pour le chef de l'Etat, l'élection présidentielle «reste la seule solution démocratique viable et raisonnable» pour transcender les écueils de cette étape cruciale de l'histoire de l'Algérie».

T. Benslimane



Ph : L'Echo d'Algérie ©

Détenus du Hirak

L'ONM exige leur libération

La puissante Organisation nationale des moudjahidine (ONM) a lancé, hier, un appel en faveur de la libération des détenus du mouvement populaire (hirak), dont le militant politique Lakhdar Bouregaâ et les porteurs de l'emblème amazigh.

«**N**ous demandons un geste de tolérance et de fraternité de la part des responsables en direction des détenus emprisonnés à cause des revendications populaires (...). Je parle de ceux qui ont été arrêtés pour un écart de langage ou l'emblème amazigh», a souligné Mohand Ouamar Benelhadj, secrétaire général par intérim de l'ONM, dans un enregistrement vidéo. En évoquant «un écart de langage», celui-ci faisait allusion au moudjahid Bouregaâ. Mercredi dernier, la chambre d'accusation de la cour d'Alger a confirmé le maintien sous mandat de dépôt du moudjahid et militant politique Lakhdar Bouregaâ et de plusieurs porteurs du drapeau amazigh, alors que les collectifs d'avocats chargés de leur défense avaient boycotté une audience de la chambre d'accusation de la cour d'Alger, consacrée à ces deux affaires. «Ces gens ne méritent pas la prison. Cet appel, que nous lançons au nom des moudjahidine, s'adresse aussi aux magistrats. Une personne qui a brandi une pancarte est condamnée à un an de prison, alors que quelqu'un qui commet un faux et vole de l'agent, la justice le condamne à six mois. Il y a un déséquilibre. Je le dis même si je risque des poursuites. Je suis prêt à aller en prison. J'ai passé six ans dans les prisons coloniales. Je suis entraîné», a-t-il dénoncé. Le moudjahid Bouregaâ a été placé en détention provisoire le 30 juin, par un tribunal algérois, pour «outrage à corps constitué» et «atteinte au moral de l'armée»

et incarcéré après avoir critiqué Ahmed Gaïd Salah. Il encourt une peine de dix ans d'emprisonnement. Interpellés après la consigne donnée par le général Ahmed Gaïd Salah de ne tolérer aucun autre drapeau que «l'emblème national», plusieurs porteurs de l'emblème amazigh ont été poursuivis pour «atteinte à l'unité nationale», un délit pour lequel ils encourrent dix ans d'emprisonnement. Ces arrestations, opérées depuis le 21 juin, ont provoqué un élan de solidarité et suscité la colère d'une partie de la société civile, des responsables politiques de l'opposition et des leaders syndicaux. Réagissant à l'annonce de la détention de Bouregaâ, l'ONM avait dénoncé, lundi dernier, une campagne de diffamation visant un des siens. «L'ONM se réserve le droit de poursuites judiciaires contre ceux qui ont donné un nom à ce moudjahid autre que son vrai nom en vue de ternir son histoire honorable», avait estimé l'ONM dans un communiqué, en évoquant avec force détails le parcours révolutionnaire de Bouregaâ et ses faits d'arme, depuis son engagement dans l'ALN en 1956 et sa désignation à la tête de la 2^e Région de la Wilaya IV. Par ailleurs, le secrétaire général de l'ONM a démenti les informations selon lesquelles son organisation avait déposé plainte contre Naïma Salhi, responsable d'un micro-parti, pour avoir remis en cause le passé révolutionnaire de Djamilia Bouhired, héroïne de la Bataille d'Alger. «Il est du devoir des



moudjahidine d'être solidaire avec leurs frères moudjahidine (...). Cette femme (Naïma Salhi, ndlr) a dépassé les frontières. Elle s'en est même prise aux habitants d'une région du pays. Elle doit consulter un psychiatre. Peut-être qu'il y a des gens qui la manipulent», a-t-il fustigé. Commentant l'expiration du mandat présidentiel d'Abdelkader Bensalah, Mohand Ouamar Benelhadj a estimé qu'il est nécessaire que

les institutions du pays ne s'effondrent pas. «Certains disent que nous sommes dans un vide constitutionnel. Mais, la Constitution demeure encore (est toujours) là ! Les Algériens doivent y aller en fonction de la Constitution. Les institutions de l'Etat doivent continuer à travailler jusqu'à la fin de cette période d'impasse qui dure depuis 4 mois», a-t-il conclu.

N. I.

Finances

L'Algérie peut recourir à l'endettement extérieur

L'endettement extérieur ne constitue pas une priorité pour l'Algérie, mais pourrait être envisagé pour financer des projets structurants et rentables, a indiqué le ministre des Finances, Mohamed Loukal. «Le recours au financement extérieur ne constitue pas, à l'heure actuelle, une option prioritaire, mais il pourrait être envisagé pour assurer, de manière ciblée, le financement de projets structurants et rentables», a-t-il répondu à une question sur un éventuel recours à cette option, après le gel

du financement non conventionnel pour l'exercice 2019. Pour Loukal, une éventuelle mobilisation de financements extérieurs devra, en outre, «se soumettre à des dispositions particulières en termes de délais, dans le cadre de crédits assortis de conditions avantageuses et ciblées». Invité à répondre à certains analystes qui redoutent un recours imminent de l'Algérie au FMI (Fonds monétaire international) pour faire face à ses obligations budgétaires, le ministre a catégoriquement écarté

une telle démarche. «L'Algérie n'est pas sous la menace du FMI. Nous avons des réserves de change assez confortables, un endettement externe ne dépassant pas 1% du PIB et des sources alternatives qui nous permettent de continuer à assurer les dépenses de l'Etat sans aggraver le recours au financement non conventionnel», a-t-il soutenu. «Notre marge de manœuvre (en matière de possibilités de financement) reste préservée», a-t-il rassuré.

Pétrole

Le panier de l'Opep s'élève à plus de 67 dollars le baril



Le prix du panier de quatorze pétroles bruts, qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) s'est élevé, jeudi, à 67,57 dollars le baril, contre 66,10 dollars, la veille, a indiqué, ce vendredi, l'Organisation pétrolière sur son site web. Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'Opep (ORB) comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djen(Congo),

Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es Sider (Libye), Bonny Light (Nigéria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). Vendredi, les prix du pétrole ont terminé en petite hausse à la fin d'une semaine marquée par des tensions géopolitiques autour de l'Iran, l'arrivée d'une tem-

pête perturbant la production aux Etats-Unis et les craintes persistantes sur la demande en brut. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre s'est apprécié de 20 cents, ou 0,3%, pour terminer à 66,72 dollars à Londres. A New York, le baril américain de WTI pour livraison en août a grappillé 1 cent pour finir à 60,21 dollars. Sur la semaine, le Brent a gagné 3,9% et le WTI 4,7%. «Les étoiles se sont alignées pour faire grimper les prix cette semaine»,

a observé un analyste. D'un point de vue macroéconomique, les indices de Wall Street ont atteint de nouveaux records alors que le président de la Banque centrale américaine a laissé la porte ouverte à d'imminentes baisses des taux d'intérêt. De quoi entraîner dans leur sillage les autres actifs jugés risqués comme le pétrole. D'un point de vue fondamental, les producteurs américains ont suspendu environ 58% de la production de brut dans le Golfe du Mexique, l'équivalent d'environ 1,1 million de barils par jour (mbj), avec la fermeture de plusieurs centaines de plateformes à l'approche de la tempête tropicale Barry, selon un décompte de l'agence américaine BSEE vendredi. Parallèlement, les autorités américaines ont, dans un rapport hebdomadaire, fait état, mercredi d'une chute hebdomadai-

re de 9,5 millions des stocks de barils de brut aux Etats-Unis alors que les raffineries fonctionnent à leur cadence la plus élevée depuis le début de l'année. Et d'un point de vue géopolitique, la situation reste tendue autour de l'Iran suite à l'arraisonnement la semaine dernière au large de Gibraltar d'un pétrolier iranien soupçonné de faire route vers la Syrie. Londres a accusé des bateaux iraniens d'avoir tenté en représailles, mercredi soir, de bloquer un pétrolier britannique dans le détroit d'Ormuz. La somme de ces événements alimente les craintes sur le niveau de l'offre, alors que depuis plusieurs mois c'est plutôt celui de la demande qui posait question. Dans son rapport mensuel publié jeudi, l'Opep a ainsi prévu une demande en baisse pour son pétrole brut en 2020. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a de son côté estimé vendredi dans son propre rapport mensuel que le rééquilibrage entre l'offre et la demande de pétrole ralentissait. L'AIE a notamment révisé à la baisse son estimation de la croissance de la demande mondiale au deuxième trimestre 2019. Cette situation a plusieurs causes, selon l'AIE: la demande a ralenti en Europe, la croissance a fondu en Inde en avril et mai, et la demande de carburants est en baisse aux Etats-Unis par rapport à l'année dernière.

Clôture des Journées nationales d'oncologie médicale L'Algérie recense 20 000 décès/an liés au cancer

Pas moins de 20 000 décès dus aux cancers sont enregistrés chaque année en Algérie, a indiqué, hier, à Skikda le Pr Kamel Bouzid, chef service oncologie, au centre anti-cancer Pierret et Marie Curie (Alger) en marge de la clôture des 3^{es} Journées nationales d'oncologie médicale.

«**C**e chiffre est inquiétant et susceptible d'augmenter davantage», a indiqué le Pr Bouzid également président de l'association nationale d'oncologie médicale qui a relevé que 50 000 nouveaux cas de cancers sont annuellement enregistrés dans le pays avec une incidence grandissante pour le cancer du côlon chez les femmes et de l'anus chez les hommes. Selon le même oncologue, le changement du mode alimentaire avec une orientation plus accrue pour le fast-food serait derrière la multiplication des cas de cancer colorectal chez les sujets de plus de 40 ans qui représente le second plus fréquent cancer chez les femmes après le cancer du sein et le 1^{er} cancer affectant les hommes bien avant le cancer du poumon. L'utilisation de pesticide dans les récoltes agricoles constitue aussi un facteur de prolifération de cancer, a encore estimé ce praticien qui a considéré que la pratique de sport, la réduction de la consommation de viandes rouges et une alimentation à base de légumes bio et fruits contribuent à minimiser les risques de cancer. «Les études pilotes de dépistage précoce du cancer de sein à Biskra et du cancer colorectal à Béjaïa ont permis d'obtenir des résultats probants susceptibles

d'orienter les actions dans les autres wilayas», a souligné le Pr Bouzid. De son côté, le Dr Djamila Rais, spécialiste en anatomie et cytologie à Alger, a relevé que l'examen anatomopathologique de diagnostic du cancer du col utérin par frottis assez récente en Algérie présente un taux de fiabilité atteignant jusqu'à 90% contre 60% pour l'ancienne examen classique. Pour la même spécialiste, le dépistage précoce réduit considérablement les risques de décès dus à ce cancer d'où l'importance, a-t-elle noté, pour une femme mariée d'effectuer cet examen chaque 2 ans. Ahmed Ziari, médecin inspecteur à la Direction de la santé de Skikda, a révélé que Skikda compte 2 unités oncologiques encadrées par 5 médecins spécialistes ayant assuré courant 2018 le suivi de 490 cancéreux. Initiées par l'Association nationale d'oncologie médicale avec le concours de la Direction de la santé, les 3^{es} Journées nationales d'oncologie médicale de Skikda ouvertes, avant-hier, ont réuni des médecins généralistes et spécialistes de diverses régions du pays autour des thèmes de la prévention et du dépistage précoce de cancer.

Yasmine Derbal



CNES

La solution constitutionnelle, meilleur moyen de sortie de crise

Le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) a affirmé, hier, par la voix de son coordonnateur, Abdelhafid Milat, que la solution constitutionnelle constituait le meilleur moyen de sortie de la crise politique que vit le pays. Intervenant lors d'une réunion ayant regroupé des parlementaires, des enseignants universitaires et des représentants d'organisations estudiantines et de la société civile, le responsable syndical a indiqué que l'élite universitaire «a élaboré une feuille de route pour engager un dialogue national efficace, susceptible de faire sortir le pays de cette conjoncture exceptionnelle qu'il traverse». Ladite feuille de route renferme des «réponses aux différentes questions posées sur la scène politique et instaure les mécanismes juridiques adéquats,

consistant en la création d'une commission nationale indépendante pour l'organisation et la surveillance de l'élection présidentielle, et ses mécanismes juridiques garants du maintien de la solution constitutionnelle», a-t-il poursuivi. Milat a insisté, en outre, sur l'importance d'accorder à cette commission «toutes les prérogatives et garanties, en dehors du cadre institutionnel de l'Etat, en la dotant de moyens nécessaires pour accomplir pleinement son rôle», ajoutant que ladite commission doit être «habilitée à mener et gérer le dialogue, en allant vers une Présidentielle dans les plus brefs délais». Il a, d'autre part, mis en garde contre une solution en dehors du cadre constitutionnel qui risquerait, selon lui, de «plonger le pays dans le chaos total», soulignant l'impératif de se

tenir à l'écart des «conflits qui ne servent point le pays». «Le Hirak populaire a réuni toutes les conditions favorables à l'édification de cette nouvelle étape», a-t-il précisé, insistant sur «le rôle important» de l'Université dans ce mouvement populaire et sa contribution au dialogue national. Le recteur de l'Université d'Alger 3, Cheriet Rabah, avait souligné l'importance du «rôle» de l'Université dans le développement de la société, précisant qu'«il est temps que l'Université et son élite répondent à l'appel de la patrie pour concourir à l'aboutissement du dialogue national inclusif rassemblant tous les Algériens, et partant parvenir à des solutions consensuelles acceptables par tous».

Moussa O.

Talaei El Hourriet Benflis appelle les participants à la conférence d'Aïn Bénian à dépasser leurs divergences

Le président de Talaei El Hourriet, Ali Benflis, se met au-dessus de la mêlée de l'opposition en appelant les participants à la conférence d'Aïn Bénian à transcender leurs divergences politiques pour aboutir à une «réelle solution à même de sortir l'Algérie de la crise». Dans une vidéo diffusée sur sa page Facebook, l'ex-candidat aux présidentielles de 2004 et 2014, estime «naturel» que le paysage politique connaisse une telle «variété d'initiatives et de plans émanant des différents acteurs», dans une allusion à l'alternative démocratique proposée par les partis ayant boycotté le forum d'Aïn Bénian. Ali Benflis soutient que la plate-forme issue de la conférence d'Aïn Bénian «propose une sortie de la crise politique pour l'Algérie, notamment, la situation «qu'elle vit depuis l'avènement du mouvement populaire le 22 février». L'ex-chef du gouvernement qui se montre peu discret ces derniers temps, a plutôt réagi positivement aux derniers discours du chef d'état-major et, notamment, son appel au dialogue devant être couronné par une élection présidentielle «dans les plus brefs délais». Après avoir longtemps réclamé le départ des deux «B» (Bensalah et Bedoui), Benflis ne semble plus en faire une obsession. Son appel à ses amis d'Aïn Bénian a «dépasser leurs divergences», laisse supposer qu'il ne compte pas se joindre au camp de l'alternative démocratique dont les revendications ne s'inscrivent point dans le sillage de la feuille de route de Bensalah et plus généralement des nouveaux décideurs ?

Affaires religieuses Nécessité d'un discours religieux positif pour «resserrer les rangs et contribuer à sortir le pays de la crise»

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, a estimé, hier, à Annaba, qu'un discours religieux positif est «nécessaire et important pour resserrer les rangs dans la difficile situation que traverse le pays et contribuer à sortir de la crise». «La fonction de l'imam reste importante dans la transmission du message de la mosquée pour apaiser les esprits, et servir la société et le pays», a relevé le ministre, lors d'une réunion tenue au siège de la wilaya en présence d'imams et de cadres du secteur, et ce, dans le cadre d'une rencontre initiée par la direction des Affaires religieuses de la wilaya intitulée : «Les composantes nationales dans le discours religieux». Belmehti a éga-

lement ajouté que les composantes nationales qui unissent tous les Algériens et raffermissent leurs rangs ont comme principale référence le Coran et la Sunna, soulignant, à ce propos, «la nécessité d'activer le rôle de l'imam afin qu'il soit une source de toute énergie positive pouvant servir la société et le pays, mais aussi le protéger». Relevant les effets positifs des dimensions spirituelles et morales du rôle de l'imam dans la société, le ministre a invité ce dernier à participer à tous les projets ayant de l'intérêt pour la société et la patrie, mettant l'accent, dans ce même contexte, sur «l'importance de promouvoir le secteur et d'activer le rôle de l'imam dans la société, à travers un discours religieux

en vue de renforcer la cohésion nationale et rassembler les citoyens autour d'un projet qui sert le pays et préserve sa stabilité». Évoquant, par ailleurs, le volet socioprofessionnel des imams, le ministre a affirmé que les préoccupations soulevées «auront des solutions», rappelant que son secteur aspire à augmenter les quotas de logements alloués aux imams de 2440 à 6104 unités pour répondre au plus grand nombre possible de demandes enregistrées. Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs avait auparavant procédé à l'inauguration de la mosquée Oussama Ben Zaïd dans la commune de Sidi Ammar, portant ainsi le nombre de mosquées dans la wilaya d'Annaba à un total de 145.

Investissements touristiques

«L'opération de modernisation des infrastructures hôtelières est achevée», assure Benmessaoud

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelkader Benmessaoud, a assuré, hier, à partir de Boumerdès, que l'opération de réhabilitation et modernisation des infrastructures hôtelières publiques, à travers le pays «est actuellement à un stade très avancé». «L'opération de réhabilitation et modernisation des infrastructures hôtelières publiques, est quasi achevée et enregistre un taux de réalisation très avancé», a indiqué Abdelkader Benmessaoud, dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite de travail à Boumerdès.

Il a fait part au titre des efforts de dotation de ces nouvelles infrastructures, en ressources humaines qualifiées aptes à garantir des prestations hôtelières de niveau, de la signature d'«un nombre de conventions de partenariat avec le secteur de la formation professionnelle», en vue de fournir «dans les plus brefs délais possibles», une «main-d'œuvre compétente apte à assurer leur bon encadrement», a-t-il affirmé.

«Le facteur formation est essentiel dans le développement et la promotion des prestations touristiques à travers le pays», a-t-il insisté, à ce sujet, lors de son inspection de l'Institut national spécialisé de formation professionnelle en hôtellerie, tourisme et métiers de l'artisanat d'El Kerma à Boumerdès. Il a rappelé l'approbation en 2018, d'une convention signée entre son département ministériel et le ministère de la Formation professionnelle portant, a-t-il dit «sur l'engagement de l'Institut d'El Kerma à la formation externe et interne des employés des établissements hôteliers et touristiques publics et privés». La wilaya de Boumerdès dispose de ressources touristiques naturelles (forêts, plages, environnement) augurant d'un «avenir touristique des plus prometteurs»

a estimé, par ailleurs, le ministre. «Le crédit bancaire est impératif et inévitable pour le développement du secteur» a, déclaré, sur un autre plan, Benmessaoud, soulignant le rôle d'«accompagnateur et de facilitateur», assuré par son département aux investisseurs du domaine. Il a, à cet effet, loué les «efforts consentis par l'Etat au profit des investisseurs, à travers notamment», a-t-il dit «la liberté de financement et d'accompagnement accordée aux banques», qui ont contribué, à ce jour, à «la réalisation de 800 à 900 établissements hôteliers à travers le pays», a-t-il fait savoir. A cela s'ajoutent d'autres facilitations multiples en matière d'exonération fiscale, et d'affectation du foncier touristique, entre autres. Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat a inauguré sa visite à Boumerdès, par l'Institut national spécialisé de formation professionnelle en hôtellerie, tourisme et métiers de l'artisanat d'El Kerma. Ouvert en 2004, cet établissement de formation est doté d'une capacité d'accueil de 1200 places pédagogiques, en sus d'un hôtel d'application de 32 chambres comptant 200 lits.

Benmessaoud a sillonné, à l'occasion, différents stands d'une exposition artisanale organisée au niveau de cet institut, avant de



Ph : PP Agency ©

procéder à la signature d'une convention de partenariat entre les ministères du Tourisme et de la Formation professionnelle, portant sur la formation et mise à niveau de 1800 employés du secteur de l'artisanat et des métiers, entre 2019 et 2020. Dans la ville de Boumerdès, le ministre a inspecté le chantier d'un hôtel privé doté de plus de

120 chambres comptant 256 lits, attendu à la réception à la fin 2019. Il s'est ensuite rendu à Boudouaou El Bahri, où il a procédé à l'inauguration d'un camp de vacances privé englobant une quarantaine de chalets en bois, avec toutes les commodités vitales nécessaires.

Houda H.

FFS

La date du 6^e congrès fixée aux 27, 28 et 29 septembre

Le conseil national du FFS qui a achevé ses travaux vendredi 12 juillet a définitivement tranché sur la date du 6^e congrès qui aura lieu les 27, 28 et 29 septembre, pour marquer le 56^e anniversaire du parti créé le 29 septembre 1963 par Hocine Aït Ahmed pour s'opposer à l'autocratie d'Ahmed Ben Bella. Outre cette date désormais tranchée et en attendant le choix du lieu, la réunion du conseil ordinaire du FFS s'est longuement penchée sur la situation politique du pays qui traverse actuellement une situation inédite sur fond d'impasse politique et institutionnelle, alors que le Mouvement populaire a marqué ce vendredi son 21^e acte de mobilisation. «Le Conseil national considère que la présente session se déroule dans un

contexte politique national en cours de bouleversement, un environnement régional préoccupant sur le plan sécuritaire avec des ingérences étrangères à peine déguisées pour s'opposer à tout changement dans notre pays qui menacerait leurs intérêts économiques et stratégiques», lit-on dans le communiqué. Estimant que le Mouvement populaire «mène le même combat et qui aboutira inévitablement à la fin du régime de dictature et le changement du système avec l'instauration d'un Etat de droit démocratique et social». Le Conseil national exprime son soutien et sa solidarité avec le peuple algérien, en encourageant la poursuite du soulèvement populaire jusqu'à l'aboutissement de ses revendications qui sont les nôtres

et en continuant à éclairer l'opinion nationale sur les enjeux régionaux et internationaux de ce combat pour une Algérie libre et démocratique». En interaction avec la situation politique actuelle, le Conseil du FFS, rappelle son appel «pour faire adhérer les forces démocratiques et sociales autonomes à l'initiative des forces de l'alternative démocratique qui a permis au terme d'une rencontre de concertation et de dialogue de conclure un pacte politique pour une véritable transition démocratique». Mais pour le parti fondé par Hocine Aït Ahmed, la priorité de l'heure reste «la libération immédiate et sans conditions de tous les détenus politiques et d'opinions, notamment, le commandant Si Lakhdar Bouragaâ».

M. H.

Crise politique

El Bina soutient les revendications «objectives et nationales» du Hirak



Le président du parti El Bina, Abdelkader Bengrina, a indiqué, hier, à Alger, que sa formation politique soutenait toutes les revendications «objectives et nationales» du Hirak, mettant en garde contre tout vide constitutionnel susceptible de «provoquer l'effondrement de l'Etat». Lors de la 5^e rencontre régionale des cadres du parti El Bina, Bengrina a salué les objectifs du Hirak qui se poursuit depuis le 22 février 2019 et qui «conduira à l'édification d'une Algérie nouvelle par la génération de l'indépendance», affirmant le soutien de sa formation politique à toutes les revendications «objectives et nationales» du Hirak. Il a en revanche soutenu que son parti «n'adhèrera à aucune démarche en dehors du cadre constitutionnel», prévenant que «le vide constitutionnel provoquera l'effondrement de l'Etat algérien». Pour El Bina, la tenue d'une élection présidentielle «dont l'institution militaire veille à assurer la transparence et la régularité est la seule solution pour sortir de la conjoncture que traverse le pays». Evoquant l'approche proposée récemment par le chef de

l'Etat, Abdelkader Bensalah, pour le règlement de la crise, laquelle prévoit la création d'une instance nationale indépendante pour l'organisation de l'élection, Bengrina a estimé qu'«une élection truquée exposerait l'Algérie à une véritable débâcle et mettrait en péril le concept de citoyenneté qui s'est reconstitué grâce au Hirak pacifique». Concernant le plébiscite de Slimane Chenine (groupe parlementaire de l'Union Ennahda-Adala-Bina) à la tête de l'Assemblée populaire nationale (APN), Bengrina a réfuté les propos colportés par certaines parties sur une présumée «transaction» en la matière, s'étonnant de ce qu'il a qualifié d'«accusations tendancieuses». Saluant le nationalisme et la compétence du nouveau président de la chambre basse du Parlement, le président du parti El Bina a affirmé que Slimane Chenine était «apte à mener le dialogue national escompté car c'est un homme de consensus» en voulant pour preuve son plébiscite à la tête de l'APN par «la majorité des partis représentés au sein de cette institution parlementaire».

Finances

«L'Algérie dispose d'une situation financière relativement confortable», selon Mohamed Loukal

L'Algérie dispose d'une situation financière «relativement confortable», lui offrant une «grande» marge de manœuvre, malgré le gel du financement non conventionnel, a affirmé le ministre des Finances, Mohamed Loukal.

«Avec des réserves de change de 72,6 milliards (mds) de dollars à la fin avril 2019 (soit deux ans d'importation), un endettement extérieur équivalant à 1% du PIB, une dette publique interne à 37,2% du PIB à fin 2018 (contre 26,7% en 2017), un prix moyen du baril de pétrole à 63,93 dollars (-6,4% par rapport à la même période en 2018) et un taux d'inflation à 3,6% à fin mai 2019, la situation financière de l'Algérie reste relativement confortable», a-t-il expliqué dans un entretien accordé à l'APS.

«Nous avons encore une grande marge de manœuvre pour répondre à nos engagements budgétaires et financiers», a-t-il assuré, rappelant que le gouvernement avait opté, à cet effet, pour une rationalisation soutenue des dépenses publiques. Pour plus d'éclairage, le ministre a fait savoir que le gouvernement allait se projeter sur une meilleure ère budgétaire, une meilleure utilisation des dividendes, du marché financier, tout en assurant un suivi plus rigoureux des mobilisations des ressources du FNI (Fonds national d'investissement).

«Nous allons ensuite, a-t-il poursuivi, recourir aux techniques de l'ingénierie financière, s'appuyant sur un large domaine d'intervention». Interrogé sur les conséquences du financement non conventionnel, le ministre a indiqué que malgré son gel à la fin mai dernier, des surliquidités bancaires engendrées par cet instrument, «demeuraient au niveau des banques». Pour éviter les «effets négatifs» liés à cette surliquidité bancaire, l'autorité monétaire s'est vue contrainte d'intervenir sur le marché monétaire, pour absorber un excès estimé à 1.951,1 mds de dinars, à fin avril 2019, a-t-il expliqué. «Cette trésorerie est propice au système bancaire pour continuer à assurer, dans des conditions normales, le financement de l'économie nationale, notamment, par les crédits à l'investissement», a souligné Loukal. Par ailleurs, le ministre a appelé les banques à se mobiliser pour développer l'inclusion financière, estimant qu'un «changement» au niveau des ressources humaines de ces établissements «s'avère nécessaire». Loukal a rappelé que 1.500 à 2.000 mds DA d'épargne des ménages et des particuliers se trouvaient en dehors du circuit bancaire et ne pouvait donc pas répondre aux besoins immédiats en

matière de couverture budgétaire. A une question sur un éventuel recours à un emprunt obligataire national pour collecter une partie de cette épargne, le ministre a laissé entendre que cette approche n'était pas envisagée puisqu'elle a été déjà essayée «mais n'a pas permis une collecte importante de ressources, notamment pour ce qui est de l'argent thésaurisé».

La valeur ajoutée, un réel challenge pour l'économie nationale

Concernant un possible recours de l'Algérie à l'endettement extérieur pour honorer ses engagements financiers, il a indiqué que cette option ne constituait pas une priorité pour le pays à l'heure actuelle, mais qu'il pourrait être envisagé pour assurer, de manière ciblée, le financement de projets «structurants et rentables».

Invité à répondre à certains analystes qui redoutent un recours imminent de l'Algérie au FMI (Fonds monétaire international), Loukal a catégoriquement écarté une telle option. «L'Algérie n'est pas sous la menace du FMI. Nous avons des réserves de change assez confortables, un endettement externe ne dépassant pas 1% du PIB et des sources alternatives qui nous permettent de continuer à assurer les dépenses de l'Etat sans un recours exclusif au financement non conventionnel», a-t-il soutenu. Selon le ministre, l'accroissement des recettes budgétaires d'hydrocarbures en dinars à travers la dépréciation du taux de change de la monnaie nationale, utilisé en tant que levier d'ajustement des ressources budgétaires, «pourrait être un moyen d'ajustement partiel et artificiel des recettes du Trésor public».

Cependant, cette approche concrétisée durant la période allant de juin 2014 à juin 2016, avec une dépréciation de 28% du taux de change du dinar par rapport au dollar américain, n'a pas été appuyée par un programme global d'ajustement, «ce qui a fortement altéré sa pertinence économique», a-t-il analysé. De surcroît, la dépendance structurelle de l'économie algérienne à l'égard des importations, soutient-il, pourrait annihiler le bénéfice de cette éventuelle «manœuvre financière». «En tout état de cause, la politique de change ne peut être



guidée par le seul objectif budgétaire, mais elle devrait accompagner le processus de réformes structurelles et de stabilisation macro-économique». Pour le premier argentier du pays, le réel challenge de l'économie algérienne aujourd'hui est l'amélioration de la productivité et de la création de la valeur ajoutée. C'est dans cet objectif que l'Etat avait pris les mesures nécessaires pour sauvegarder l'outil de production et les postes d'emploi des entreprises économiques, dont les propriétaires sont poursuivis en Justice, a-t-il assuré. «Nous sommes en train de travailler au niveau du gouvernement pour dégager des solutions juridiques concernant ces entreprises, et je peux vous assurer que l'outil de production et les postes d'emploi au niveau de ces entreprises seront sauvegardés coûte que coûte», a-t-il affirmé. L'encouragement de la production nationale et la rationalisation des dépenses passeront également par une panoplie de mesures adoptées récemment par le gouvernement pour contenir le déficit de la balance commerciale, à travers l'encadrement des activités de production et montage

CKD/SKD, la régulation des importations des céréales par l'OAIC et l'instauration du paiement différé des importations, compte tenu de l'importance de la balance des services dans le déficit de la balance des paiements, une «attention particulière» est actuellement accordée à ce compartiment, qui connaîtra, à son tour, des mesures de rationalisation, selon Loukal. L'autre dossier important actuellement en étude au niveau du gouvernement, est celui des subventions. «La démarche visant à rationaliser la dépense publique, sera confortée, de manière progressive, par la mise en œuvre de la réforme des subventions de l'Etat, avec le ciblage des populations éligibles à la compensation monétaire afin d'atténuer l'impact de la baisse graduelle des subventions sur leur pouvoir d'achat», a-t-il souligné. Interrogé sur la date de mise en œuvre de cette réforme, accompagnée d'une expertise externe institutionnelle, Loukal s'est contenté d'assurer que «toutes les conditions sont là» pour la concrétiser.

Synthèse N. I.



Opep

La coopération renforcera la stabilité du marché et le potentiel d'investissement

L'extension des ajustements de production dans le cadre de la «Déclaration de coopération» (DoC) aidera à stabiliser le marché et à réduire la volatilité des prix, a déclaré le ministre irakien du Pétrole, Thamir Abbas Al Ghadhban. Al Ghadhban a également salué l'approbation du projet de texte de la «Charte de la coopération», un engagement volontaire de haut niveau destiné à permettre la poursuite du dialogue proactif entre membres de la DoC aux niveaux ministériel et technique. Le projet de charte a été approuvé lors de la réunion OPEP et non-OPEP du 2 juillet. «La présente Déclaration de coopération entre les deux groupes présente de nombreux aspects positifs et nous espérons que la coopération se poursuivra et que les

relations entre les pays membres de l'OPEP et les pays non-membres de l'OPEP seront renforcées par la présente charte», a-t-il ajouté dans une interview après la réunion de l'OPEP et non-OPEP. «L'atmosphère est vraiment très bonne», a-t-il déclaré à propos de la coopération des partenaires de l'OPEP et des pays non-membres de l'OPEP qui ont accepté de prolonger les ajustements de production de neuf mois jusqu'à la fin du mois de mars 2020. Jeudi, Al Ghadhban a également déclaré à une Agence de presse étrangère que l'extension des ajustements de production au titre de la «Déclaration de coopération» réduirait les stocks de pétrole, contribuerait à stabiliser le marché et à lutter contre la volatilité des prix.

Boumerdès

Raccordement de 511 foyers au réseau de gaz naturel à Ben Choud

Au moins 511 foyers de la commune de Ben Choud, à l'extrême-Est de Boumerdès, ont été raccordés, ce jeudi, au réseau public de distribution de gaz naturel.

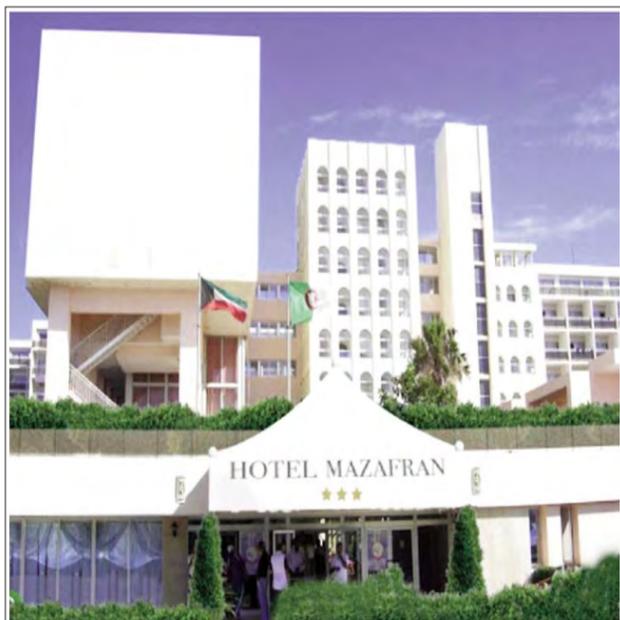
Les foyers bénéficiaires de ce projet se répartissent sur 5 sites au niveau des villages Ouled Lahmam, Bâadchia, Ben Harchaoui et Chekia, outre la cité des 43 logements du siège de commune, selon les informations fournies sur place au wali Yahia Yahiatene, dans le cadre d'une visite d'inspection dans les communes de la daïra de Dellys. «La réalisation de ce projet, doté d'une enveloppe de 117 millions de dinars, s'inscrit au titre du Fonds national de solidarité intercommunale, pour l'exercice 2019, portant sur la réalisation de 2700 raccordements au profit de l'ensemble des communes de cette daïra, soit Afir, Ben Choud et Dellys», a indiqué le wali dans son intervention à l'occasion. Le directeur de l'Énergie de la wilaya a, de son côté, fait part, au titre des efforts de relèvement du taux de couverture en gaz de la wilaya, de la «levée du gel relatif à deux projets d'importance». Le premier porte sur 10 opérations visant le raccordement de 1500 foyers au réseau de gaz, tandis que le second projet porte sur le raccordement de 22 900 foyers, a-t-il fait savoir. Durant ces dernières années, le taux de raccordement au gaz a enregistré une «importante hausse», à Boumerdès. En 2014, le nombre de foyers raccordés au gaz naturel était de 70 000 avant d'être porté à 111 000 à la fin 2015. Sachant que ce chiffre devrait doubler à la fin 2019, selon

les prévisions de la direction du secteur. En effet, le taux de couverture en gaz estimé à pas plus de 17% en 1999, est monté à 69% début 2018, puis 82% actuellement, dans l'attente d'être porté à 95% à fin 2019. Le wali de Boumerdès a entamé sa visite par l'inspection du chantier d'éclairage en LED de l'axe de la RN 25 traversant le village Ouled Khedach, avant de donner le coup d'envoi du chantier de réhabilitation d'un nombre d'écoles primaires et l'inspection d'un projet de réalisation de 100 logements publics locatifs et d'une salle de soins au village Ouled Lehmam. Dans la localité d' Afir, le chef de l'exécutif a effectué une inspection du projet de traitement du glissement de terrain sur la RN 24, outre un projet de réhabilitation d'une salle de soins au village Zaouia, et un projet de réalisation d'un nouveau siège de commune. D'autres projets de logements de différentes formules en réalisation, au siège de daïra de Dellys, ont été, également, inspectés par Yahiatene, qui s'est aussi rendu sur les chantiers de protection de la ville de Dellys des inondations et de réfection d'un ouvrage d'art sur la RN 24. Il a, en outre, procédé au lancement des travaux de réalisation d'un stade de proximité en gazon synthétique à la cité «Sidi El Medjni», et un autre au lieu-dit «Brarate».

Ali O.



Saison estivale à Zéralda Réouverture de l'hôtel Mazafran



L'hôtel Mazafran du complexe touristique de Zéralda a été réceptionné, ce jeudi, en présence de Abdelkader Benmessaoud, ministre du Tourisme et de l'Artisanat.

Il veut offrir aux vacanciers une véritable évasion estivale et une opportunité de surfer sur les vagues de l'émotion.

Les chambres ont été mises aux standards internationaux. Elles sont plus spacieuses et confortables, réparties en différents blocs, dont la moitié ont une vue féérique sur la Méditerranée. Elles sont équipées de salle de bains, de climatisation, TV satellite, espace bureau, minibar ainsi que le téléphone et Wi-Fi. Une réhabilitation réalisée en un temps record. Arezki Touati, directeur général de l'EGT Zéralda, a relevé un véritable défi. Celui de transformer ce petit coin -un endroit mal fréquenté et abandonné depuis plusieurs années- en un site qui retrouve progressivement sa vocation touristique. Il s'agit aussi de reconquérir une clientèle qui est allée à la concurrence, essentiellement privée. L'hôtel possède de 446 chambres et suites, mais le complexe propose aussi des résidences et des bungalows qui répondent aux attentes d'un segment de la clientèle. Au-delà de la rénovation, l'hôtel a revu ses méthodes de marketing et de communication et a même lancé sa propre centrale de réservation.

La numérisation de la gestion permet d'avoir un véritable tableau de bord jusqu'au nombre de nuitées et le taux d'occupation des chambres (TO). Des tarifs promotionnels ont été lancés sur les réseaux sociaux. L'hôtel propose une réduction

de 15% sur le prix affiché et reste ouvert à toute négociation, suivant les critères de nombre de clients, la longévité du séjour et le taux d'occupation. Ce que l'on voit est l'évolution de trois piliers fondamentaux. Premièrement, le comportement du consommateur lors du parcours d'achat.

Deuxièmement, la manière dont les consommateurs s'engagent avec les établissements hôteliers à travers les mobiles, et troisièmement la dynamique de fidélisation de la clientèle.

Le positionnement s'appuie sur le produit, c'est-à-dire un bien tangible, et sur un service. Il ne s'attache pas à ce que l'on fait avec le produit, mais plutôt à ce que le produit représente dans la tête du prospect. On positionne le produit dans l'esprit du client visé. L'hôtel sera confronté à une série de challenges : comprendre sa clientèle, adapter son offre à chaque type de clientèle, harmoniser sa commercialisation, fidéliser, maîtriser ses dépenses commerciales et ajuster sa politique tarifaire et ses promotions pour améliorer son rendement économique, en adaptant ses prix (du plus cher au moins cher) à chaque cible de clientèle. Dans les offres de l'été 2019, les enfants de moins de 5 ans bénéficient de la gratuité et ceux de moins de 12 ans d'une réduction de 50%.

L'objectif est d'attirer une clientèle familiale. Il s'agit de relancer l'hôtellerie publique, qui a souffert, à tort ou à raison, d'une mauvaise image due aux prestations qui ne répondent pas aux normes internationales et de la cherté des séjours.

Mounir A.

Tizi-Ouzou

Santé

Une quarantaine de patients de Tamanrasset soignés par des médecins de Tizi-Ouzou

Quelque 41 malades de la wilaya de Tamanrasset ont été soignés par des médecins du Centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou, en mission dans cette wilaya du Sud, a-t-on appris auprès du CHU de Tamanrasset. Selon la cellule de communication du CHU de Tizi-Ouzou, ces 41 malades ont été pris en charge par une équipe médicale menée par le médecin-chef de service chirurgie générale, le Pr Habarek, lors d'une mission qui s'est déroulée du 22 au 28 juin dernier à Tamanrasset. Cette mission s'inscrit dans le cadre du jumelage entre le Centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed et l'hôpital de Tamanrasset. Cette nouvelle mission a été consacrée exclusivement à des soins de chirurgie digestive et urologie. Aussi la délégation médicale a été constituée de praticiens de différents rangs et de deux auxi-

liaires médicaux en anesthésie réanimation, selon le communiqué de la cellule de communication du CHU de Tizi-Ouzou. La liste des malades pris en charge a été préalablement établie et programmée par les services de l'Établissement public hospitalier (EPH) de Tamanrasset. Les patients souffraient, entre autre, des calculs biliaires, Sténose pylorique (une anomalie gastrique), d'Hernie et de Kyste hydatique du foie. Une autre délégation du CHU Nedir-Mohamed, qui a mobilisé des spécialistes en neurologie, rhumatologie, oncologie et chirurgie, se trouve depuis le 6 juillet courant dans la wilaya de Ghardaïa dont l'établissement hospitalier est également jumelé avec celui de Tizi-Ouzou. Son séjour se poursuivra jusqu'à dimanche prochain.

Kahina Tassedda

Nouvelles offres de formation professionnelle à la rentrée de septembre

De nouvelles offres de formation seront mises à la disposition des stagiaires de la formation et de l'enseignement professionnels à Tizi-Ouzou en prévision de la rentrée de septembre prochain. C'est ce qu'ont annoncé les responsables de ce secteur à la veille de l'ouverture des inscriptions prévue lundi prochain. Il s'agit, notamment de l'installation et de la maintenance de panneaux solaires, ainsi que de la maintenance du système informatique. «Nous faisons en sorte de proposer des offres de formation qui répondent aux spécificités de la wilaya de Tizi-Ouzou et aux exigences d'une insertion professionnelle, nos offres se rapprochant au mieux des besoins économiques de la wilaya», annonce la direction. L'ouverture depuis la rentrée de février dernier de l'Institut de l'enseignement professionnel (IFP) d'Oued Falli (commune de Tizi-Ouzou) ainsi que de l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) à Azeffou est un autre acquis pour le secteur. Ces deux instituts ont, en effet, permis le renforcement des offres de formation, mais aussi la disponibilité des postes de formation. La Direction de l'enseignement professionnel à Tizi-Ouzou annonce ainsi l'ouverture de plus de 16 000 postes de formation à travers les différents établissements de la wilaya.

K. T.

Khenchela

Réouverture au public et aux associations sportives des piscines de Babar et d'El Hamma

Les piscines de proximité des communes de Babar et d'El Hamma (wilaya de Khenchela) ont été rouvertes au public et aux associations sportives, a confirmé le Directeur de l'office du parc omnisports Ali-Nmer, Sebti Chergui.

Ce responsable a révélé que les piscines de proximité des communes d'El Hamma et de Babar ont été officiellement mises en exploitation après le parachèvement des travaux de réhabilitation dont elles faisaient l'objet. Fermée le 5 avril dernier en raison des travaux d'entretien et de nettoyage, la piscine de la commune d'El Hamma qui a obtenu l'homologation de la commission technique de la direction de wilaya de la Protection civile en début de ce mois, a été rouverte, mercredi, au public. À l'arrêt depuis plus de trois mois en raison de problèmes techniques ayant affectés les pompes et les filtres. La piscine de la commune de Babar a également repris du service, mercredi, au grand bonheur du public et des associations sportives en cette période de canicule qui sévit dans la région sud de la wilaya de Khenchela.

Ce responsable a dans ce contexte souligné que la Direction de l'office de parc omnisports a, en coordination avec les responsables concernés, mobilisé tous les moyens humains et matériels nécessaires pour permettre aux citoyens de profiter de la meilleure façon possible de ces deux infrastructures sportives durant cette saison estivale. Il est à noter que la wilaya de Khenchela se renforcera dès la saison prochaine de nouvelles piscines de proximité dans les communes de Kaïs, Bouhmama, Chechar, Aïn Touila, Tamza, Beghai, El Mahmel et Djellel en sus d'une piscine semi-olympique prévue au chef-lieu de wilaya. Ayant nécessité une enveloppe financière de près de 1,1 milliard de dinars, ces projets devraient permettre de décongestionner la piscine semi-olympique de la commune de N'sigha.

Mechaka A.



Mila

Plus de 90 opérations d'assainissement à travers la wilaya

La wilaya de Mila a bénéficié de pas moins de 97 projets d'assainissement au titre de l'exercice en cours, a-t-on appris auprès des services de la Direction des ressources en eau. Cette direction a fait savoir que sur les 97 opérations programmées au cours de l'année en cours dans 31 communes de la wilaya, 67 ont été financées par le Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales et ce, à hauteur de 2 milliards de dinars, tandis que les 30 restantes ont été inscrites sur le budget d'équipement de l'Etat dans le cadre des programmes communaux de développement pour un montant total de plus de 729 millions de dinars. Ces opérations portent essentiellement sur la réalisation de réseau d'assainissement dans les zones enclavées et les

groupements d'habitations secondaires dépourvu jusqu'alors de ce genre d'installations, la création de bassins d'épuration des eaux pour éradiquer les maladies à transmission hydrique et le renouvellement du réseau d'assainissement dans les régions reculées, selon la même source. Devant durer entre 6 et 12 mois, ces projets seront exécutés et suivis par les collectivités locales concernées en coordination avec les annexes de la Direction des ressources en eau de la wilaya, a-t-on encore signalé. Ces projets de développement vont permettre d'augmenter le taux de raccordement au réseau d'assainissement dans cette wilaya qui est actuellement de 83%.

M'sila

Plus de 400 millions de dinars pour la modernisation des chemins de wilaya

Une somme de 408 millions de dinars a été allouée au titre du budget complémentaire de la wilaya de M'sila de l'année 2019 pour renforcer les chemins de wilaya (CW), a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ce montant servira à financer des opérations de renforcement de la signalisation routière, l'entretien et la modernisation des chemins de wilaya, ont précisé les services de la wilaya détaillant qu'un linéaire de 30 km de chemins de wilaya est concerné par des travaux de modernisation. L'opération contribuera, selon la même source, à améliorer la qualité des services rendus à l'usager

de la route, notamment au niveau des chemins de wilaya qui enregistrent une densité de circulation comparable à celle enregistrée au niveau des routes nationales, à désenclaver les zones éloignées de la wilaya et à offrir un plan de charge pour les entreprises agréés par le secteur des travaux publics. Un linéaire dépassant les 400 km représentant 50% du réseau routier des CW totalisant 800 km à M'sila a été entretenu au cours des 10 dernières années, a rappelé la même source.

Hinda B.

BREVE

SETIF

- Pas moins de 28 800 enfants et jeunes de différentes communes de la wilaya de Sétif bénéficieront durant cet été d'excursions vers plusieurs plages du pays a indiqué le directeur de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ), Nasser Fadhli. Un premier groupe de 5760 enfants se trouve déjà à la plage d'Aftis (Jijel) dans le cadre du programme Plan bleu de l'ODEJ», a précisé le responsable soulignant que ces excursions se poursuivront pour cibler 28 800 enfants et jeunes qui se rendront aux plages d'Aftis à Jijel, Melbou à Béjaïa, Skikda et Boumerdès. Ces enfants et jeunes issus des familles à revenus modestes bénéficieront de ces voyages de loisirs vers le littoral à travers 80 établissements de jeunes, a fait savoir le même responsable, relevant que 10 excursions sont programmées avec 4 excursions ciblant les enfants de 8 à 13 ans, 4 autres pour les jeunes de 14 à 17 ans, et 2 autres pour les jeunes de 18 ans et plus. Sur un autre registre, Fadhli a relevé que des piscines hors sol ont été installées à travers 45 établissements de jeunes répartis sur 45 communes destinés aux enfants âgés de 6 à 13 ans, indiquant également l'ouverture de la piscine olympique et semi-olympique dans cette wilaya.

Jijel

723 interventions sur les plages depuis le 1^{er} juillet

Cent vingt-quatre interventions ont été effectuées par les services de la Protection civile de la wilaya de Jijel durant les dernières 24 heures, 9 concernent des accidents de la circulation causant 19 blessés dont deux se trouvent dans un état jugé grave, selon le responsable de la cellule de communication de cette instance. La même responsable a ajouté que le plus grave accident de la circulation est survenu, mardi soir, dans la région d'Ouled Bounar lors d'une collision entre une voiture touristique et une moto causant des blessures graves aux deux conducteurs dont l'état est jugé critique. Les victimes ont été évacuées à l'hôpital Mohamed Seddik-Benyahia de Jijel. Par ailleurs, la Protection civile est intervenue pour éteindre 18 feux de forêts dans plusieurs communes dont Bordj Thar, Texenna, Jijel, Ancer et Emir-Abdelkader. Cependant, elle a estimé que la superficie des forêts touchées par ces incendies n'a pas dépassé 1 hectare et 96 arbres fruitiers brûlés. Concernant la surveillance des plages, la responsable de la cellule de communication a révélé également que depuis le 1^{er} juillet jusqu'à mardi dernier, les services de la Protection civile ont réalisé 723 interventions dont 601 opérations de sauvetage des baigneurs dont 86 ont été secourus sur place alors que 36 ont été acheminés à la structure de santé la plus proche.

Tébessa

La fibre optique fait son chemin

L'amélioration de la qualité des services d'Internet est liée au fur et à mesure, à l'installation du réseau de fibre optique. C'est toujours l'argument avancé par les responsables du secteur des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication. Selon le directeur de la Poste et des TIC de la wilaya, Abdelkader Fassih, le projet en cours est sur un bon chemin, lors de la tenue de la dernière session de l'APW consacrée essentiellement à ce dossier. Aujourd'hui, les 28 communes de la wilaya sont raccordées au réseau de la fibre optique sur 1100 km, en attendant l'achèvement de l'opération de raccordement avec les wilayas limitrophes, Khenchela et El Oued. D'autre part, la qualité d'Internet reste tributaire d'autres facteurs extra, à titre d'exemple les agressions causées au réseau. Dans le rapport établi concernant ce secteur névralgique, les élus locaux ont proposé la possibilité de la gratuité ou du moins un prix réduit des services d'Internet accordés aux établissements éducatifs. À ce sujet, le directeur de la Poste et des télécommunications a indiqué que 415 écoles seront dotées d'Internet. Les interférences des réseaux de téléphonie mobile algérien et tunisien sont un problème constaté dans les localités frontalières, en dépit de l'augmentation du nombre de antennes-relais, tout au long de la bande des frontières, du nord au sud.

Formation doctorale

61 nouveaux postes à l'USTO-MB d'Oran

L'Université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf (USTO-MB) prévoit l'ouverture de 61 nouveaux postes de formation doctorale dès la prochaine rentrée 2019/2020, a-t-on appris des responsables de cet établissement d'enseignement supérieur.

Ces parcours en post-graduation couvrent une dizaine de filières au total, dont l'aéronautique, les télécommunications et le sport, a précisé à l'APS le chargé de communication de l'USTO-MB, Mâamar Boudia, citant également l'hydraulique, le génie civil, le génie maritime, le génie mécanique, les travaux publics, la physique, et les mathématiques. «La création de ces postes de formation favorisera l'impulsion d'une nouvelle dynamique au plan de la recherche scientifique avec des projets aux thématiques adaptées aux attentes de l'environnement socio-économique». L'offre de formation de l'USTO-MB sera encore étoffée à la prochaine rentrée par la mise en place de deux nouveaux Masters professionnalisant dédiés aux filières du génie civil et de la mécanique. L'ouverture de ces deux parcours entre dans le cadre de la mise en œuvre du programme national adéquation-formation-emploi-qualification (Afeq). L'USTO-MB a, en outre, réservé 3500

places pédagogiques pour les bacheliers intéressés par des études supérieures au sein de cet établissement qui propose plusieurs domaines de formation.

Les futurs étudiants ont ainsi le choix entre sciences et technologies (ST, 1500 places), sciences de la matière (SM, 400), sciences de la nature et de la vie (SNV, 350), mathématiques et informatique (MI, 300), architecture, urbanisme et métiers de la ville (AUMV, 200), le génie maritime (200), la métallurgie (200), l'hydraulique (200), et sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS, 150). La consolidation de l'employabilité des diplômés est au cœur du plan d'action de l'Université qui verra, à ce titre, les moyens de ses ambitions bientôt renforcés avec l'ouverture d'un Institut des sciences et techniques appliquées (ISTA). L'ISTA permettra à l'USTO-MB de renforcer ses partenariats avec les entreprises, notamment dans le bassin oranais où la production industrielle est en plein développement.

Lehouari K.



Hadj-2019

28 vols programmés vers les Lieux Saints de l'Islam à partir de l'aéroport international d'Oran



Au total, 28 vols sont programmés vers les Lieux Saints de l'Islam à partir de l'aéroport international d'Oran Ahmed-Ben Bella à l'occasion de la période du Hadj 2019, a-t-on appris du directeur régional d'Air

Algérie à Oran, Kara Teurki. Sur les 28 vols programmés de l'aéroport d'Oran vers les aéroports d'El Madina, 26 seront assurés par Air Algérie et deux autres par la compagnie saoudienne. Kara Teurki a fait savoir

que des appareils de 300 places sont réservés pour ces vols avec la prise en charge de cette opération qui s'étale du 17 juillet en cours au 6 août prochain pour le transport de 8546 hadjis des wilayas dans l'Ouest et le Sud-ouest du pays, à savoir Oran, Mostaganem, Tlemcen, Saïda, Tiaret, El Bayadh, Naâma, Relizane, Aïn Témouchent, Sidi Bel-Abbès, Béchar, Tindouf et Adrar. Pour les hadjis des wilayas dans le Sud du pays, la compagnie Air Algérie prendra en charge leur déplacement gratuitement des aéroports du Sud vers l'aéroport international Ahmed-Ben Bella d'Oran. Le 1^{er} vol est programmé, à partir de l'aéroport international d'Oran, le 17 juillet avec à son bord 300 pèlerins. L'aéroport international d'Oran a été renforcé, pour cette saison estivale qui coïncide avec la saison Hadj, par 25 employés saisonniers au titre du programme de l'Agence nationale de l'emploi surtout pour l'enregistrement et l'accueil.

L. K.

Mostaganem

Près de 500 000 estivants ont afflué sur les plages en juin dernier

Près de 500 000 estivants ont fréquenté les plages de la wilaya de Mostaganem au cours du mois de juin dernier, a-t-on appris, hier, de la direction de la Protection civile. Le dispositif de surveillance des plages a enregistré durant cette période l'affluence de plus de 460 000 estivants sur les 43 plages autorisées à la baignade de la côte de Mostaganem, longue de 124 km. Les éléments de la Protection civile ont effectué durant la même période 360 interventions au niveau de ces plages dont 246 pour sauver des baigneurs de la noyade ou d'autres en danger à bord d'embarcations. Ils ont également secouru 63 blessés et ont évacué 47 autres vers les centres de santé. Cette période a connu 7 cas de noyade dans des zones interdites à la baignade et dangereuses, notamment à El Marsa

(Benabdelmalek-Ramdane), sur la côte de Sidi Lakhdar, Sidi Abdelkader (commune de Achaâcha) et au niveau de la plage des sables de Mazaghran, ajoute-t-on de même source. Par ailleurs, dans le but de la sensibilisation des risques de baignade en zones interdites, dans les barrages et retenues collinaires, la Direction de wilaya de la Protection civile de Mostaganem a lancé dernièrement une large campagne d'information en utilisant des médias et avec le concours des partenaires et acteurs dans ce domaine. Les unités de la Protection civile organiseront également des actions de sensibilisation sur les places publiques des communes intérieures, au niveau des routes menant vers la côte ainsi que des conférences avec la collaboration de la radio locale.

BREVES

SAIDA

La Direction de la Protection civile de la wilaya de Saïda a enregistré plus de 128 hectares de surfaces boisées et de récoltes agricoles ravagées par les incendies au premier semestre de l'année en cours, a-t-on appris auprès de cette direction. Ces feux enregistrés depuis le début du mois de janvier jusqu'à juin dernier ont détruit 44,3 ha de forêts, 53,5 ha de récoltes de blé et d'orge, 30,5 ha de broussailles outre 3897 bottes de foin et 724 arbres de pin d'Alep et fruitiers. Les éléments de la Protection civile ont effectué, durant cette période, 108 interventions pour éteindre les feux déclarés à travers les communes de la wilaya, surtout à Aïn Lahdjar, Hassasna et Ouled Brahim, a-t-on indiqué. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés dont des agents de la Protection civile, la colonne mobile de lutte contre les feux et des camions pour faire face aux incendies.

SIDI BEL-ABBES

Depuis le 1^{er} juin dernier, coïncidant avec l'ouverture officielle de la campagne de lutte contre les feux de forêts, les services de la Conservation des forêts de la wilaya de Sidi Bel-Abbès ont enregistré jusqu'à nos jours, 13 feux de forêts qui, selon un communiqué, ont ravagé une superficie globale de 24,38 ha de forêts, maquis, broussailles et autre couvert boisé. Les dégâts les plus considérables ont été enregistrés sur les hauteurs montagneuses de Samouma et au lieu dit Sidi Ali Beledghem, relevant de la forêt domaniale de Zegla, indique le même bulletin de communication. D'autres superficies forestières ont aussi été la proie de feu ravageur, à l'image des forêts Taouzizine, Beni Mathar, dans le Sud-Ouest de la wilaya et la forêt du mont Tessalah, dans la partie nord où des pylônes électriques auraient été à l'origine du sinistre ayant détruit 4 ha de forêts. Ces feux ont été circonscrits grâce à l'intervention efficace des agents de forêt, assistés par 65 ouvriers saisonniers qui ont fait usage de 9 véhicules équipés de citernes ainsi que 9 véhicules tous terrains (4x4).

MASCARA

Le groupement de gendarmerie de la wilaya de Mascara en collaboration avec l'Association nationale de prévention des accidents routiers, bureau de la wilaya de Mascara et les Scouts musulmans algériens ont animés une journée de sensibilisation sur les accidents de la route au niveau de la gare routière de Mascara durant la matinée et durant l'après-midi sur la RN 6 à proximité de la ville de Hacine où ils ont touchés les conducteurs de bus et des cars des grandes lignes ainsi que des taxieurs et des citoyens. Il était question de prudence, l'application du code de la route et l'excès de vitesse. En plus de l'orientation orale, des dépliants ont été distribués aux automobilistes. La Gendarmerie nationale cherche à travers ces journées à atteindre le plus grand nombre afin de réduire le taux d'accident à zéro.

Ghardaïa

Plus de 235 000 quintaux de céréales engrangés

La quantité des céréales engrangées à ce jour dans la wilaya de Ghardaïa, au titre de l'actuelle campagne moisson-battage, a atteint 235 152 quintaux, toutes espèces confondues, a-t-on appris, hier, auprès de la Direction des services agricoles (DSA).

La production collectée est constituée de 221 903 quintaux de blé dur et 13 249 q d'orge, a indiqué le chef du service statistiques et appui à la production (SOPAT) à la DSA, Khaled Djebrit. Cette moisson a été réalisée sur une superficie de 5160 hectares des 6914 h emblavés sous-pivot, a-t-il précisé, ajoutant que la superficie céréalière de la wilaya est circonscrite dans la wilaya déléguée d'El Ménéa (Sud de Ghardaïa) au riche potentiel hydrique. Une production de 229 308 q de graminée engrangée (221 903 q de blé dur et 7405 q d'orge) a été livrée à la

Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de Laghouat qui a mobilisé les moyens nécessaires pour la réussite de cette campagne de moisson qui s'achève à la fin du mois courant, selon le même responsable. Le rendement moyen pour le blé dur est de 50q/ha et 40q/ha pour l'orge, avec un pic de rendement de 70 q/ha à El Ménéa. La production céréalière prévisionnelle, au titre de cette campagne, devrait atteindre le chiffre record de 303 000 q, selon le chef du Sopat. Les estimations font état d'une production de 273 100 q pour le blé dur et 29 900 q pour l'orge, a-t-il fait savoir.

Hadj M.



El Bayadh

Le cri de détresse de ces dizaines d'agriculteurs pour l'électricité

Les périmètres agricoles de région de Falit dans la commune de Kheiter ont suscité de nombreuses convoitises à telle enseigne que certains pseudo agriculteurs ont fait par le passé main basse sur des milliers d'hectares sans pour autant y mettre les pieds et encore moins à les exploiter, les sous-louant à de tierces personnes à l'abri des regards indiscrets. 20 000 hectares de terre dont moins de la moitié, morcelée en parcelles de 5 à 10 ha chacune, sont exploités bon an mal an par de petits agriculteurs. Ces derniers ont cru aux promesses qui leur ont été faites dans le cadre de l'opération d'aide et de soutien par les pouvoirs publics, mais hélas ils ont été abandonnés au beau milieu du gué. Retroussant leurs manches et comptant sur eux-mêmes, ils ont réalisé des forages avec des

outils rudimentaires sans savoir qu'ils allaient se heurter au sempiternel problème de l'alimentation en énergie électrique. Ils ont adressé, nous confient-ils, plusieurs demandes de raccordement de leurs exploitations agricoles au réseau public électrique, espérant ainsi bénéficier du programme d'électrification rurale. Peine perdue pour ces dizaines de petits agriculteurs qui n'ont trouvé aucune oreille attentive susceptible de prendre en charge leurs doléances. Mieux encore, ils ont proposé aux élus locaux le raccordement de leurs exploitations au réseau public rural de la wilaya de Sidi Bel-Abbès situé à un jet de pierre de leurs domaines. C'est un véritable dialogue de sourds, poursuit notre interlocuteur désemparé, puisque, dira-t-il, cela fait plus d'une dizaine d'années qu'ils sont

confrontés à cet épineux problème. Face à une surproduction en produits maraîchers et fruitiers, pomme de terre, oignon, ail, pastèque et melon et n'ayant aucune possibilité de stockage de produits, ils sont obligés de jeter leurs récoltes dans la nature et laisser pendant plusieurs années des dizaines de terres agricoles en jachère. Pour l'heure, certains puisent l'eau des puits à l'aide d'équipements traditionnels, car le gas-oil, destiné à faire marcher les rares groupes électrogènes, leur coûte cher. C'est un véritable cri de détresse que lancent ces dizaines de petits agriculteurs déterminés à rester sur leurs terres et donner le meilleur d'eux-mêmes afin d'assurer l'autosuffisance de leur wilaya en produits agricoles de base.

Ali O.

Béchar

Le nombre des familles nécessiteuses en hausse

Les chiffres avancés par la Direction de l'action sociale de la wilaya de Béchar quant au recensement des familles nécessiteuses deviennent quelque peu alarmants, notamment lorsque l'on constate que leur nombre a augmenté : 18 371 familles nécessiteuses au courant 2019 contre 18 000 en 2018, pour une population qui

compte un peu plus de 250 000 habitants, répartis à travers les 21 communes du territoire de la wilaya. L'une des premières raisons avancées par les services concernés n'est autre que l'augmentation du chômage qui touche la population. Différents créneaux d'aide ont été apportés à ces familles, notamment durant le

mois de Ramadhan, par la Direction de l'action sociale, 10.704.000 DA, la wilaya (700.000 DA) et les APC (58.911.595 DA) et sous la forme d'un chèque de 6.000 DA, qui selon bien d'observateurs, serait venu mettre un terme aux spéculations inhérentes aux détournements des couffins de ramadhan. Quoi qu'il en soit, si le taux de

chômage ne venait pas à baisser, ce sont les rangs du nombre de familles nécessiteuses qui se verraient confortés, lorsque l'on sait également que les allocations allouées à cette frange de la société ne peuvent en aucun cas contribuer à une amélioration de leur niveau de vie.

A. O.

Laghouat

Des vacances «les pieds dans l'eau» pour 1600 enfants



Près de 1600 enfants de la wilaya de Laghouat bénéficieront cet été de camps de vacances dans des villes côtières du pays, à l'initiative des Directions de la jeunesse et des sports (DJS) et de l'action sociale (DAS), a-t-on appris, hier, auprès des services de la wilaya.

Le premier contingent composé de 250 estivants, encadré par la DJS, s'est dirigé en début de semaine vers Staoueli, Alger, et sera suivi de trois autres contingents, en juillet et août, totalisant plus de 1000 enfants, a-t-on précisé. Cette opération de la DJS, qui profitera aux

enfants de 6 à 14 ans issus des différentes communes de la wilaya de Laghouat, est encadrée par des animateurs spécialisés dans l'animation et la gestion des camps de vacances. Une autre opération, initiée par la DAS, permettra à 600 enfants issus de familles défavorisées, de personnes aux besoins spécifiques et autres pensionnaires d'établissements spécialisés du secteur de l'Action sociale, de se rendre aux plages des wilayas d'Aïn Temouchent et Tlemcen. Un groupe de 150 enfants a d'ores et déjà pris le départ et suivi de deux autres contingents de 200 enfants et 250 enfants, ajoutent les mêmes services qui font état de la dotation des estivants de trousseaux de vacances pour passer un agréable séjour dans les camps de vacance ou sont prévus diverses activités culturelles et ludiques en leur faveur. Dans un souci de combler le déficit en matière de structures de natation, la DJS de Laghouat a arrêté, par ailleurs, un programme de déploiement de piscines mobiles, en attendant la réalisation de 6 piscines de proximité couvertes, à lancer prochainement dans différentes régions de la wilaya.

Illizi

Nouveau réseau pour les zones d'Ifri et Azelouaz à Djanet

Les zones d'Ifri et Azelouaz à Djanet (Illizi) ont bénéficié d'un nouveau réseau d'électrification dans le cadre du programme de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), a-t-on appris, hier, auprès de la direction de distribution de l'électricité. D'un montant d'investissement de 120 millions de dinars, ce réseau de haute tension d'un linéaire de 18 km a été finalisé à 100%, a indiqué la source, ajoutant que la région s'est vue doter de quatre transformateurs électriques en vue de lutter contre les perturbations et assurer une alimentation régulière. Les deux régions de Djanet et Illizi, traversées par de nombreux oueds, avaient enregistré, suite aux intempéries de mai dernier, des dégâts matériels. Les secteurs vitaux de la région n'ont heureusement pas connu de grands dommages, hormis des dégâts sur les réseaux routiers et d'assainissement, ainsi que des infiltrations d'eaux dans certaines bâtisses.

Tous les Mac ne pourront pas avoir un iPad comme écran secondaire

Avec la nouvelle version majeure de macOS, Apple introduit un certain nombre de nouveautés dont Sidecar qui permet de profiter de l'iPad comme écran secondaire d'un Mac. Mais il y a des conditions.

Parmi les nombreuses nouvelles fonctionnalités introduites avec macOS Catalina, Apple dévoilait Sidecar. L'option permet d'utiliser un iPad comme écran secondaire de son Mac. Certaines rumeurs évoquaient depuis assez longtemps cette fonctionnalité. Elles étaient avérées. Avant que vous ne vous imaginiez déjà à profiter de votre tablette comme second écran sur votre machine, sachez que tous les Mac ne sont pas compatibles. Apple n'a pas encore communiqué officiellement sur le sujet, mais si l'on en croit le développeur Steve Troughton-Smith, la liste des appareils compatibles serait assez restreinte. Seuls les iMac 27 pouces de 2015 ou plus

récents, les MacBook Pro de 2016 ou plus récents, les Mac mini de 2018 ou plus récents, le Mac Pro 2019, le MacBook Air 2018 et le MacBook 2016 y auraient droit. Dommage, surtout quand on sait que macOS Catalina sera supporté par des Mac remontant jusqu'à 2012. Difficile d'imaginer la raison derrière cette prise en charge restreinte, mais il semblerait que ce soit la réalité de la situation. Pour celles et ceux qui seraient intéressés par cette fonctionnalité, mais qui aurait une machine non compatible, il restera fort heureusement des solutions logicielles comme celle de Luna. Et qui sait, celle-ci sera-t-elle peut-être même meilleure que le Sidecar d'Apple.



iOS 13 propose une nouvelle manière de supprimer une application



Les OS mobiles, qu'il s'agisse d'Android ou iOS, proposent des mécaniques assez similaires pour désinstaller les applications. iOS 13 vient simplifier cette opération. Il existe aujourd'hui plusieurs manières de supprimer une application sur iOS. On peut, notamment rester appuyé sur l'icône jusqu'à ce qu'elle tremble et appuyer sur la petite croix. Apple veut simplifier l'opération avec la nouvelle mise à jour iOS 13. Selon les premiers testeurs de la bêta d'iOS 13, la firme de Cupertino permettrait désormais de supprimer des applications directement depuis la liste des mises à jour. Cette liste se retrouve dans l'App Store, elle permet de visualiser les applications qui sont

en attente d'une mise à jour à installer. Avec cette nouveauté dans iOS 13, les applications peuvent ici toujours être mises à jour, mais en balayant une application vers la gauche, on voit aussi apparaître l'option pour la supprimer. Il suffit alors de confirmer l'opération et la suppression est effectuée. Ce n'est clairement pas une fonctionnalité révolutionnaire, mais avoir une option supplémentaire pour supprimer une app n'est pas un mal. iOS 13 devrait être disponible cet automne, en même temps que les nouveaux iPhone. Le fait que cette fonctionnalité soit actuellement présente dans la bêta ne signifie par contre pas qu'on la retrouvera dans la version finale.

Stadia en 4K 65 h de jeu consommerait 1 To de data

Google a récemment dévoilé tous les détails de son service de streaming de jeux vidéo Stadia. La promesse est alléchante, mais gare à la consommation de data. Le service de streaming de jeux vidéo Google Stadia sera lancé en novembre 2019. Le géant de Mountain View révélait aussi l'existence d'un abonnement Stadia Pro, à 9,99 \$/mois, permettant de jouer en 4K à 60 fps. Une promesse fort intéressante, a fortiori si vous n'avez jamais pu jouer en 4K avec votre PC, par exemple. Malheureusement, il y a un aspect qui pourrait refroidir plus d'un. Selon PC Gamer, à streamer en 4K à 60 fps, on consommerait pas moins de 1 To de données en 65 h de joueurs. Alors certes, 65 h est une durée assez longue pour un joueur moyen qui jouerait entre 1 et 2 h/jour, mais si vous avez l'habitude d'y consacrer davantage de temps, votre forfait data sur votre abonnement mobile et/ou Internet pourrait en prendre un sacré coup -si vous n'êtes pas en illimité, évidemment. Cela n'a rien de surprenant, les fichiers 4K sont bien plus volumineux que ceux pour le 1080p, mais si vous avez des forfaits illimités, vous ne devriez avoir aucun problème. Dans le cas contraire par contre... C'est un vrai problème, aujourd'hui. Si les débits augmentent, les tailles de fichiers véhiculés aussi, et malheureusement, les forfaits évoluent assez lentement. L'exemple le plus frappant reste la tentative de la BBC de diffuser un reportage en direct en 5G... Cela n'aura duré que quelques secondes avant que la limite de data ne soit atteinte.

Microsoft travaille sur une surface à deux écrans

Microsoft travaillerait sur un projet de tablette hybride, «Centorus», un Surface Dual Screen à double écran, et un Windows Lite adapté. Selon des informations récemment recueillies, Microsoft s'apprêterait à revenir sur le devant de la scène pour ce qui est des appareils mobiles. C'est en tout cas ce que suggèrent les sources parvenues au public via le site du journal américain *The Verge*, qui font allusion au projet Centaurus de la firme de Redmond. Ce projet, qui, en effet, fait circuler des bruits de couloirs et suscite des interrogations depuis quelques années, laisse fortement penser que le géant informatique serait en train de mettre au point une nouvelle «Surface Dual Screen», une sorte de tablette à deux écrans dont le prototype serait tenu secret. Toujours, selon des sources internes, ce projet Centorus causerait énormément d'agitation au sein même de la firme, dont certains employés ont reconnu faire la queue pour apercevoir ce qui semble être la relève de l'ancien projet «Microsoft Courier», qui ditans auparavant s'était soldé par un échec. Malgré les échecs et les difficultés rencontrés par différents constructeurs pour développer le créneau «tablette à deux écrans», certains ont tout de même d'ores et déjà fait quelques grands pas pour élaborer ce concept. On peut, notamment citer la gamme Zenbook de chez Asus, le Omen X 2S de HP, le Galaxy Fold de Samsung, le Mate X de Huawei, le ThinkPad X1 de Lenovo, ou le Yoga Book C 930. Cet objectif serait en tout cas parfaitement cohérent avec cette volonté assumée de Microsoft de mettre au point une version light de Win 10. Nommée Windows Lite, ce système d'exploitation



minimaliste basé sur un noyau Core OS et un Composable-Shell serait destiné à des appareils mobiles, dont ceux à double écrans. Une vidéo aurait même été diffusée, montrant entre autres et partiellement le projet Centorus. Selon *The Verge*, Centorus serait déjà bien avancé depuis 2 ans que Microsoft planche dessus, et on peut souhaiter que soit dévoilé le produit de ce travail dans les 6 mois à venir.

Londres accueillera bientôt la 1^{re} piscine infinie à 360° du monde



La piscine infinie («infinity pool» en anglais) fonctionne comme une piscine miroir ou à débordement, mais son emplacement et le paysage qui l'entoure la rendent exceptionnelle. En camouflant au maximum les bords, on a l'impression qu'elle s'étire à l'infini. Londres en aura bientôt une, plus impressionnante encore. Les spécialistes de la piscine Compass Pools ont conçu une piscine infinie à 360°. Celle-ci devrait faire son entrée dans le monde à Londres, la toute première de son genre. Comme son nom l'indique, elle reprend le concept de piscine à débordement, mais sur tous ses côtés. Comme vous pouvez le voir dans l'illustration ci-dessus, placée au sommet d'un building, elle offrira aux nageurs une vue

imprenable et totalement inédite sur les toits de Londres. À déconseiller, évidemment, à celles et ceux qui souffrent de vertige. Et si vous vous demandez comment les nageurs peuvent arriver jusque dans l'eau, sachez qu'il y a un escalier en colimaçon dissimulé, pour ne pas venir gêner la vue. «Cette solution est basée sur le principe de l'écouille du sous-marin, couplé à un escalier en colimaçon rotatif qui s'élève depuis le fond de la piscine lorsque quelqu'un veut entrer ou sortir le nec plus ultra de la piscine et du design architectural et une petite touche de James Bond !» La piscine en elle-même n'existe pas encore, mais la construction devrait démarrer en 2020, une fois tous les acteurs du projet confirmés.

Le jus de tomates pourrait réduire le risque de maladies cardiovasculaires

Boire régulièrement du jus de tomate (non salé) pourrait réduire la pression artérielle et le taux de cholestérol, et ainsi diminuer le risque de maladies cardiovasculaires, selon une étude. C'est en tout cas ce que suggère une récente étude, publiée dans la revue Food Science & Nutrition.

La consommation de cette boisson aurait abaissé la pression artérielle et le cholestérol LDL chez les personnes étudiées, exposées à un risque de maladie cardiovasculaire. Des chercheurs de la Tokyo Medical and Dental University ont étudié 481 adultes japonais pendant un an. Au cours de cette période, les participants ont pu boire autant de jus de tomate non salé qu'ils le souhaitent. Ils ont également tenu un journal, dans lequel ils ont indiqué la quantité exacte de jus consommé chaque jour, ainsi que les éventuels problèmes de santé constatés.

À l'issue de l'étude, 94 sujets souffrant d'hypertension ou de pré-hypertension ont vu leur pression artérielle chuter de manière significative, sans aucun traitement.

Leur pression artérielle systolique serait passée de 141,2 à 137,0 mmHg en moyenne, et leur pression artérielle diastolique serait passée de 83,3 à 80,9 mmHg.

En outre, 125 participants ont aussi vu leur taux de cholestérol diminuer. Celui-ci est passé de 155,0 à 149,9 mg/dL en moyenne, soit une baisse de 3,3%.

Ces effets bénéfiques ont été observés aussi bien chez les hommes que chez les femmes, quel que soit leur âge.

L'hypertension et le cholestérol peuvent entraîner des maladies cardiovasculaires mortelles

Une bonne nouvelle, quand on sait que l'hypertension

et le cholestérol sont des causes fréquentes de maladies cardiovasculaires tels que l'angine de poitrine, l'infarctus du myocarde ou encore l'accident vasculaire cérébral. L'hypertension est, notamment la première cause d'AVC dans le monde... et un adulte sur trois en souffrirait, sans forcément le savoir. « Cette étude est la première à étudier les effets de la consommation de tomate, ou de produits à base de tomate, sur les marqueurs de risque de maladie cardiovasculaire au cours d'une année et sur une large tranche d'âge », soulignent les auteurs.

Une diététicienne britannique tempère les résultats de cette étude

Toutefois, Victoria Taylor, diététicienne à la British Heart Foundation (Royaume-Uni), qui n'a pas participé à l'étude, précise que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer avec précision les bénéfices du jus de tomate sur la santé. Elle précise aussi que la population japonaise peut être différente de Européens, et qu'il est donc trop tôt pour généraliser ces résultats. Toutefois, la diététicienne insiste sur l'importance de consommer quotidiennement des fruits et des légumes, y compris des tomates, dans la mesure où ces aliments aident à maintenir notre cœur et notre système circulatoire en bonne santé. En revanche, il ne faudrait pas boire plus de 150 ml de jus de fruits ou légumes par jour, en raison



L'activité physique même modérée efficace contre l'arthrose



L'activité physique régulière, même douce comme la marche ou la natation, participe de la prise en charge de cette maladie.

L'arthrose, c'est normal à un certain âge, reposant à la fois sur l'absence de médicaments efficaces sur les causes de l'arthrose et sur le fait qu'il s'agit d'une maladie du vieillissement. Les traitements existants sont pourtant capables, dans la très grande majorité des cas, de gérer la douleur, et même, lorsque le patient est actif dans une prise en charge globale, d'en retarder

durablement les conséquences sans avoir recours à la chirurgie.

Surveiller son poids

Si la maladie ne remet pas en question le pronostic vital à court terme, des études récentes semblent indiquer qu'un diagnostic d'arthrose est associé à une mortalité accrue. Le terrain est en fait le même que celui du syndrome métabolique, dans lequel se retrouvent le plus souvent un défaut d'activité physique et une inflammation

systémique de bas grade.

L'activité physique régulière, même douce comme la marche ou la natation, est donc un élément indispensable de la prise en charge de l'arthrose, car elle agit sur les facteurs qui l'aggravent : obésité, inflammation systémique et manque de tonicité musculaire. Elle favorise, en outre, l'activité des chondrocytes responsables de l'entretien et du renouvellement du cartilage. L'activité physique reste donc aujourd'hui le seul traitement validé capable de ralentir l'évolution de la maladie.

Cerveau : un dérèglement mécanique pour expliquer les TOC

Des solutions thérapeutiques comme la stimulation cérébrale profonde ou la chirurgie dite lésionnelle, sont à l'étude pour les cas les plus sévères de TOC. Des solutions thérapeutiques comme la stimulation cérébrale profonde ou la chirurgie dite lésionnelle, sont à l'étude pour les cas les plus sévères de TOC. En étudiant le cerveau de primates, une équipe française a découvert les mécanismes cérébraux activés lorsqu'on vérifie quelque chose. Un résultat qui ouvre de nouvelles pistes pour traiter les TOC, troubles caractérisés par une survérification compulsive. Vérifier plusieurs fois que la lumière est bien éteinte, que les rétroviseurs

sont bien réglés, l'heure d'un rendez-vous... Quels sont les mécanismes cérébraux impliqués dans ces situations que nous vivons tous au quotidien ? Chez les personnes atteintes de troubles obsessionnels compulsifs (TOC), elles peuvent prendre la forme de véritables obsessions ou de compulsions. Une équipe de chercheurs français a découvert la région cérébrale précise impliquée, le chef d'orchestre de cette mécanique cérébrale restait : le cortex cingulaire. Pour en venir à cette conclusion, les chercheurs ont équipé des macaques d'électrodes et enregistré l'activité de leur cortex frontal. À partir de cette découverte,

les scientifiques ont utilisé des outils statistiques de pointe pour analyser en détails l'information contenue dans les décharges neuronales. En effet, un dérèglement de cette mécanique cérébrale pourrait expliquer les vérifications à répétition des patients atteints de TOC. L'hypothèse d'une altération du cortex cingulaire chez ces malades avait d'ailleurs déjà été évoquée dans de précédentes études. Un type de thérapie consiste justement à traiter les TOC en détruisant certaines parties du cortex cingulaire des patients avec des électrodes.

Verrue : la technique du micro-ondes pour s'en débarrasser

Des chercheurs britanniques expliquent comment ils arrivent à supprimer les verrues dans 75% des cas grâce à la technique du micro-ondes. Des chercheurs anglais ont mis au point une nouvelle technique pour se débarrasser des verrues tenaces. À l'inverse de la neige carbonique qui consiste à brûler la verrue avec du froid cette fois-ci il s'agit de la brûler avec un micro-ondes spécialement conçu à cet effet. Un système mis au point par la société Emblation au Royaume-Uni.

Une technique efficace dans 75% des cas

Interrogé par le journal britannique *Dailymail*, le Dr Ivan Bristow qui a participé à ce projet explique qu'il s'agit d'exposer la verrue aux rayons lumineux émis par le fameux micro-ondes pendant 5 secondes. Cela permet de brûler la verrue jusqu'à 70° C, « une inflammation des tissus qui permet d'activer le système immunitaire afin de lui rappeler qu'il y a une infection à combattre à cet endroit », explique le spécialiste. Après avoir testé cette technique sur plusieurs volontaires les chercheurs rapportent que cette technique a été efficace dans 75% des cas.

Au moment de l'arrêt du tabac, la prise de poids n'est pas systématique

Des chercheurs ont voulu en savoir plus sur l'effet du tabac et de l'arrêt de sa consommation sur l'alimentation. Ils ont découvert que la prise de poids redoutée par les fumeurs qui souhaitent arrêter s'explique par un mécanisme biologique, l'augmentation du taux d'une hormone liée à l'appétit. C'est la conséquence la plus redoutée chez les fumeurs qui veulent arrêter le tabac : une prise de poids assez importante. Des chercheurs de l'université

d'Athènes ont élucidé le mécanisme biologique précis qui entre en cause. L'apport alimentaire des participants dans le temps (0 mn, 60 mn, 150 mn) a été enregistré ainsi que leurs sentiments d'appétit (faim, satiété, désir de manger) et leur envie de fumer. Des échantillons de sang ont été prélevés pour analyser diverses hormones, y compris la ghréline et l'insuline. Les scientifiques ont ainsi découvert que le tabagisme avait

un effet sur l'apport alimentaire, puisqu'il permettait de le réduire de 152 calories. Mais cette prise de poids n'est pas inéluctable si l'on rééquilibre son alimentation en parallèle d'une activité physique. Par ailleurs, l'ensemble des mécanismes liés au tabac agit à de très faibles niveaux de consommation. Les fumeurs doivent donc faire particulièrement attention à la santé de leurs artères.



Constantine

Projection du documentaire «Constantine, fleuve, rocher et une ville» de Soraya Amour

Le film documentaire «Constantine, fleuve, rocher et une ville» de la réalisatrice Soraya Amour, consacrée à l'antique Cirta, la cité millénaire perchée sur un rocher, a été projeté en plein air, jeudi soir, à la piscine Sidi M'Cid, dans un décor naturel et pittoresque et devant un public attentif.

En 52 minutes, la réalisatrice est revenue sur la ville, sa position géographique, à travers des prises de vue splendides, l'oued Rhumel qui scinde la cité en deux rives et le fameux rocher qui a fait de Constantine la cité imprenable. Réalisé à l'aide de moyens techniques de pointe, s'adaptant au relief complexe et original des sites filmés, comme le pont des chutes, la piscine Sidi M'Cid, les gorges du Rhumel qui cernent la ville, la rive du Bardo et le chemin des touristes, le documentaire propose une des plus belles des cartes postales de l'antique Cirta. Pour la réalisatrice, l'idée de «raconter Constantine et son rocher» germe dans sa tête depuis sa tendre enfance, quand elle partait avec son père à la piscine Sidi M'Cid. «Le trajet vers la piscine Sidi M'Cid, le panorama offert tout au long de la route d'un rocher imposant sur lequel se perchait une ville, m'a fasciné depuis mon enfance», a-t-elle confié à l'APS. Un spot light sur les traditions de Constantine, sa culture, son patrimoine musical, historique, son art culinaire et habits traditionnels, a ponctué le déroulement de ce film documentaire.

Benadel M.



Patrimoine culturel algérien en Espagne

Ouverture d'un centre à Valence

«Dar El Djazaïr», un nouveau centre de droit espagnol au service de la promotion du patrimoine culturel algérien en Espagne a ouvert ses portes récemment, annonçant ses promoteurs. Domiciliée à Valence (sud-est), Casa de Argelia ou Dar El Djazaïr se veut un espace de partage de connaissances et de «rapprochement» des cultures pour permettre «une meilleure visibilité du patrimoine culturel de l'Algérie en Espagne», explique-t-on. Le centre vise à promouvoir l'«interculturalité et (la) coopération intelligente» par des actions culturelles à travers ses espaces de médiation et d'exposition. Dar El Djazaïr prévoit, d'autre part, l'organisation de manifestations culturelles notamment des expositions dédiées au patrimoine, à la photographie et aux arts plastiques algériens, en Espagne qui partage avec l'Algérie un «héritage historique» commun. Le centre se propose également d'accueillir des artistes algériens et espagnols en résidence. Créé par le cercle «Mediterrapaix», un espace de dialogue ouvert entre citoyens, Dar El Djazaïr a abrité le 25 juin dernier, jour de son inauguration, «Constantine à travers les âges», une exposition itinérante montée dans le cadre de la manifestation Constantine, capitale de la culture arabe, en 2015. Visible jusqu'au 29 août prochain dans le même centre, l'exposition retrace l'histoire de l'ancienne Cirta, revisitée à travers son évolution depuis la fondation de l'antique cité. D'autres villes comme Naples en Italie, Lille (France) et Prague (Tchéquie) devront accueillir l'exposition «Constantine à travers les âges» à partir d'octobre prochain.

Vernissage de l'exposition «La culture assaillie» au palais d'Ahmed-Bey



Le Musée public national des arts et des expressions culturelles traditionnelles Palais Ahmed-Bey a abrité, hier soir, le vernissage de l'exposition photo «La culture assaillie, le patrimoine

culturel au cœur des conflits armés», en présence de l'ambassadeur des Pays-Bas en Algérie, Robert Van Embden et de la ministre de la Culture, Meriem Merdaci.

Organisée par l'ambassade des Pays-Bas en Algérie en collaboration avec le Musée public national des arts et des expressions culturelles traditionnelles, l'exposition met en avant une vingtaine de photographies prises aux quatre coins du monde et réunies par la commission nationale de l'Unesco aux Pays-Bas pour illustrer des cas marquants de sites archéologiques meurtris par la guerre. Des manuscrits de Tombouctou carbonisés en 2013 par les extrémistes religieux au Mali à la destruction totale de la ville Belge d'Ypres durant la première guerre mondiale en passant par les dommages subis plus récemment par la Grande Mosquée d'Alep ou encore le pillage du Musée national d'Irak à Bagdad après l'invasion américaine, cette exposition a permis aux nombreux invités du Palais Ahmed-Bey de revenir en image sur près d'un siècle de guerre et de conflits armés durant lesquels des trésors inestimables, quintessence même de l'humanité, ont été saccagés ou réduits à néant par le fanatisme et l'inintelligence.

Dans son allocution inaugurale, l'ambassadeur des Pays-Bas, Robert Van Embden, a souligné que même si cette exposition met en avant des exemples abominables de destruction, de pillage

et de trafic du patrimoine culturel, elle apporte également des témoignages d'espoir en mettant l'accent sur la résilience des sociétés affectées et leurs efforts pour restaurer et sauvegarder le patrimoine à l'exemple de la restauration du vieux pont ottoman de la ville de Mostar en Bosnie-Herzégovine après que ce dernier fut complètement détruit durant la guerre des Balkans. «Ce pont datant du XV^e siècle est devenu aujourd'hui le symbole de la réconciliation et du multiculturalisme, et c'est précisément dans ce contexte là que je tiens à saluer l'initiative de l'Algérie à faire inscrire à l'agenda des Nations unies le 16 mai comme la journée internationale du vivre ensemble, une notion indispensable à la sauvegarde du patrimoine culturel», a soutenu le diplomate néerlandais. Robert Van Embden, a par ailleurs relevé que le but de cette exposition photo est de «sensibiliser les académiciens, les décideurs, les professionnels du patrimoine mais également le large public sur la nécessité de travailler tous ensemble à la protection du patrimoine culturel, des musées et autres archives qui constituent la mémoire du monde».

Cette exposition se poursuivra jusqu'au 10 août prochain. B. M.

«Vivez l'été avec l'ONCI» à Alger

Massi, Salim Chaoui et Chaba Zahouania donnent le coup d'envoi

Le coup d'envoi du programme d'animation estivale de l'année 2019, organisé par l'Office national de la culture et de l'information a été donné, jeudi, à Alger, avec un concert animé par trois artistes de renom, Massi, Salim Chaoui et Chaba Zahouania, devant un public relativement nombreux, venu apprécier différents genres du riche patrimoine musical algérien.

Accueilli au Casif-Sidi Fredj sous la thématique «Vivez l'été avec l'ONCI», les trois prestations, qui ont coïncidé avec la qualification de la sélection algérienne de football en demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations 2019, se sont déroulées dans des atmosphères festives, avec un public qui a tardé à s'installer sur les gradins de l'hémicycle, se présentant deux heures plus tard que prévu devant l'entrée, brandissant joyeusement l'emblème national, appuyé par des applaudissements et des youyous.

Premier à fouler la scène du théâtre en plein air, le chanteur Massi, d'expression kabyle, qui, dans son beau costar, a présenté une dizaine de chansons extraites des quinze albums qu'il a jusque-là produits, et qui ont fait son succès depuis ses débuts en 2004. En véritable faiseur d'ambiance, Massi, qui incitait chaque fois le public à interagir avec lui, a fait montre de ses grandes capacités à enflammer les foules et ses qualités remarquables de chanteur aux allures de crooner, interprétant entre autres pièces, avec une voix présente et étoffée, «Aywaywa», «Iniyid»,

«Thaninna», «Az'Ziniw», «Amliyi», «Andi Thellidh» et «Fou de toi». Muni d'un «Groovie Shaker» (petit instrument manuel de percussion, en forme cylindrique), Salim Chaoui a ensuite, fait son entrée avec une introduction à capella d'un istikhbar renvoyant au cœur des Aurès, avant de transmettre le tempo aux musiciens qui ont exécuté un rythme chaoui bien cadencé, incitant l'assistance à céder au déhanchement et envahir la piste de danse. Avec une voix puissante et travaillée, l'artiste, digne représentant de la chanson chaouie, a rendu entre autres titres tirés des neuf albums qu'il a sorti depuis ses débuts en 2001, «Aïchou, Aïchou», «Aïn El Kerma» (reprise du regretté Aïssa El Djermouni (1886-1946), «Entouma Gh'rouz El Hemma», «Ma Aândich Mennek Aâchra», «Yomma» (poésie), «En'hab Ellil», «Zawali We F'hel» et «Aâtouni El Kehla Nerfed'ha». Du haut de ses «43 ans dans la chanson», comme elle aime à le rappeler, Chaba Zahouania a fait une entrée triomphale, sous les applaudissements et les youyous d'un public déjà chauffé, qui attendait la prestation de la diva de la chanson raï pour faire sa troisième escale, après s'être remarquablement fait transporter à travers l'adret et l'ubac des montagnes kabyles et chaouies. L'icône de la chanson oranaise, au charisme imposant, a enchanté les spectateurs avec quelques uns de ses succès, dans une ambiance électrique où le plaisir de danser sous l'impulsion de la voix rauque, à l'empreinte indélébile de leur

idole, était total. Les pièces, «Mat'saloulich», «Golli Win Rak Torgod», «Wela la la, Hala la la», «Ech'chfaâ», «El Ahlawa Kayna H'na» et «Yahiaou Ouled Bladi» (reprise d'El Hadj Rabah Deriassa), figurent parmi les chansons rendues par Chaba Zahouania, élégante dans sa robe noire à paillettes. Dans la maîtrise technique et la virtuosité, les instrumentistes, Halim Belmes au clavier solo, Nadjim Fitas à la guitare, Adel Amrani à la basse, Yacine Bouchenine à la batterie, Adel Domaz à la derbouka et Samir Khessah à la percussion, formant l'Orchestre «Afrah El Djazaïr», dirigé par Riad Messaoudène au piano, ont brillamment accompagné les artistes-vedettes. Dans une ambiance de grands soirs, la scène du Casif, était dotée d'un équipement technique pointu, avec, au fond, un écran réfléchissant les images en mouvements des trois chanteurs projetés en gros plans, et une structure métallique des plus modernes, aux charpentes érigées en colonnes et en arcs, sur lesquels des projecteurs ambiants, multicolores et puissants étaient accrochés. Outre la capitale, Alger, le programme estivale de l'année 2019, «Vivez l'été avec l'ONCI», prévu du 11 juillet au 31 août, s'étale également sur les villes de Tipasa, Oran et Constantine, avec des spectacles de musique et de rire, des projections cinématographiques, des animations pour enfants et des soirées DJ, plein-rythme.

Houda H.



Le plan de paix israélo-palestinien

«L'accord du siècle» pour la satisfaction des visées de la droite israélienne

La conférence économique du Bahreïn portée par l'administration Trump pour servir de démarrage à «l'accord du siècle» entre Israël et les pays arabes a été, comme on pouvait s'y attendre, un échec. La raison en est simple : la volonté de Washington d'obliger le monde arabe et la communauté internationale à enterrer la cause palestinienne.

Il n'échappera à personne que l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche aura ouvert une nouvelle ère dans les relations américano-israéliennes, après 8 ans de dissensions et de tensions entre l'administration Obama et le gouvernement israélien conduit par Benjamin Netanyahu. Une relation privilégiée entre les deux exécutifs s'est instaurée dès la prise de fonctions de Donald Trump. Les 1^{ers} gestes ont affirmé la volonté de se démarquer d'une administration honnie par une approche différente des questions du Proche-Orient en général, et tout particulièrement du règlement de paix du conflit israélo-palestinien. Une approche fondée en grande partie sur la vision des évangélistes américains, ces dizaines de millions d'électeurs américains qui ont apporté leur voix à Donald Trump, et pour qui le peuple juif a des droits historiques sur une terre qui lui appartient, et qui sont en parfaite harmonie avec les orientations les plus à droite en Israël. Parmi les 1^{ers} mesures du nouveau président figurait la désignation d'une nouvelle équipe chargée du dossier des pourparlers de paix entre Israël et les Palestiniens. Celle-ci a été recrutée en dehors du département d'État et n'était nullement tenue par l'approche traditionnelle à l'égard du processus de paix. Trois membres la dominaient, choisis parmi des juifs orthodoxes très proches de la droite israélienne : Jared Kushner, gendre de Trump, transfuge du monde des affaires et de la finance ; Jason Greenblatt, né de parents juifs immigrés et placé dès son jeune âge dans une école religieuse, ayant poursuivi des études supérieures de droit, aujourd'hui en charge des affaires juridiques au cabinet de Trump ; David Friedman, avocat lui aussi, proche collaborateur de l'homme d'affaires devenu président des États-Unis, conseiller sur les dossiers immobiliers et financiers, étroitement lié aux colons juifs et aux associations d'assistance juive en Israël, notamment dans la colonie de Beït El. C'est sur ce trio que s'est appuyé le président américain pour élaborer son plan de paix qui portera plus tard le nom «d'accord du siècle», accord dont on a commencé à parler en 2017, mais dont les lignes demeurent floues à ce jour, ce qui a nécessité à plusieurs reprises le report de son annonce. Il devait en principe être rendu public après la 21^e session des élections législatives israéliennes en mai dernier. Mais l'incapacité de Netanyahu à former une coalition de gouvernement, la dissolution de la chambre des députés et la programmation de nouvelles élections ont de nouveau retardé le dévoilement du volet politique du plan, dont seul le volet économique a pu figurer à l'ordre du jour de l'atelier économique tenu à Bahreïn les 25 et 26 juin 2019. Une vision purement économique. Selon les déclarations de l'équipe américaine chargée du plan de paix, ce qui distingue leur proposition de tous les projets qui l'ont précédée est son caractère «réaliste», et le fait qu'elle vise à améliorer le sort des Palestiniens en mettant l'accent sur les aspects économiques et sur le quotidien, créant ainsi les conditions matérielles propices à la paix. Nous nous efforçons de proposer une solution réaliste qui améliore la vie des gens et repose sur les principes suivants : la liberté, notamment celle de croyance et du culte ; le respect, celui que peuvent avoir les peuples l'un pour l'autre ; le souci de favoriser les opportunités ; et enfin la sécurité. Dans une interview à la presse Kushner estime qu'il faut désormais faire porter les efforts sur l'économie et le développement des zones palestiniennes plutôt que sur les questions qui ont toujours constitué l'essence des plans de paix, à savoir Al Qods, les réfugiés, les colonies,

les frontières, la sécurité, et un État palestinien indépendant. Mais quand on observe l'action des membres de l'équipe américaine durant les deux dernières années ainsi que les contacts qu'ils ont pu prendre avec les protagonistes du conflit, on comprend que les «principes» apparents du plan Trump pour la paix dissimulent bien en réalité un agenda politique et que celui-ci vise à évacuer les questions essentielles. Il s'agit de créer sur le terrain une nouvelle réalité politique, conforme aux visées de la droite israélienne au pouvoir, et en parfaite harmonie avec sa vision d'un «règlement» pour les Palestiniens. Durant cette période censée préparer l'accord du siècle, le Président Trump aura en réalité déjà préempté tout accord futur en prenant des décisions qui touchaient directement à l'essence du plan de paix, en sortant délibérément du cadre des résolutions internationales pertinentes, et en installant sur le terrain de nouveaux faits accomplis qu'aucun plan de paix à venir ne pourra ignorer. Il aura ainsi, tout en préparant le fameux accord du siècle et sans en dévoiler les principes politiques, réalisé plusieurs objectifs, déclinés ci-dessous.

Évacuer la solution des deux États

C'est à un abandon progressif que l'on a pu assister, parallèlement à la révocation par Netanyahu de son engagement envers la solution à deux États pour deux peuples. Après une déclaration de principe, selon laquelle il appuierait une solution des deux États à condition qu'elle soit appuyée par les deux parties, Trump s'est écarté de manière de plus en plus évidente de cette idée, sous l'influence de Netanyahu dont plus d'un commentateur israélien a relevé les efforts de convaincre son interlocuteur américain à chaque rencontre de renoncer totalement à cette idée. Shalom Yerushalmi a ainsi écrit dans *Israël Hayom* le 21 septembre 2017 :

Extraire Al Qods des pourparlers

C'est une autre question essentielle qui connaît un changement de position. Le 7 décembre 2017, moins d'un an après sa prise de fonctions, Trump déclarait reconnaître Al Qods comme capitale d'Israël et soulignait son intention d'y transférer l'ambassade des États-Unis. C'était là une manière de préempter le partage de la ville, auquel se refusent totalement Netanyahu et la droite israélienne. Selon Aluf Ben, rédacteur en chef du journal *Haaretz*, cette mesure a représenté une victoire de Netanyahu sur les Palestiniens. Il écrivait ainsi dans le numéro du journal du 8 décembre 2017 : Netanyahu a enregistré une victoire importante dans son combat contre les Palestiniens avec la reconnaissance par Trump de Jérusalem comme capitale d'Israël et les préparatifs du transfert de sa représentation diplomatique. Trump n'a rien accordé aux Palestiniens en échange. Il n'aura fait qu'affaiblir l'engagement américain en faveur d'un État palestinien.

Entériner toutes les colonies

L'équipe de Trump a travaillé dès 2017 à une entente tacite avec le gouvernement israélien concernant la construction des colonies. À la suite de l'annonce par Israël le 3 février 2017 de la construction de 6000 nouvelles unités de logements pour accueillir les colons évacués de l'implantation illégale d'Amona, l'envoyé spécial américain Jason Greenblatt s'est rendu en Israël où il a rencontré le 1^{er}



ministre israélien. Selon *Haaretz* du 23 février 2017, il aurait passé avec lui un accord : Israël arrêterait de construire des colonies en dehors des blocs principaux, en échange du silence américain sur la construction de nouvelles unités de logement à Al Qods-Est comme au sein des blocs déjà existants. Entre-temps des fuites dans les journaux évoquaient un accord tacite, selon lequel toutes les colonies demeureraient sous contrôle israélien. C'est un point que Netanyahu a d'ailleurs souligné à plusieurs reprises lors de sa dernière campagne électorale, disant qu'il ne renoncerait à aucune implantation.

En finir avec le droit au retour

2018 aura été l'année la plus noire pour les réfugiés avec une féroce offensive contre l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), offensive menée de concert par le gouvernement israélien et l'administration américaine. La coordination était évidente entre les deux alliés, avec pour objectif le démantèlement de l'UNRWA : d'une part la réduction drastique de l'aide financière américaine et de l'autre les discours sceptiques sur son efficacité et sa viabilité. Il s'agissait d'agir sur deux fronts : changer la notion de réfugié en la restreignant à ceux qui ont été contraints de quitter leurs terres en 1948, et non pas à leurs enfants ou petits-enfants, et réduire parallèlement l'aide américaine à l'agence spécialisée de l'ONU qui, selon le gouvernement israélien et l'administration américaine ne faisait que perpétuer le problème des réfugiés. Israël a vu dans l'inflexion de la position américaine sur les réfugiés une occasion en or de se débarrasser de la question du droit au retour, l'un des emblèmes les plus importants de la cause palestinienne. À cet égard la chercheuse Israella Oron à l'Institut national israélien des études de sécurité disait dans l'édition du 5 février 2018 du site (en hébreu) *mabat-al.com* : La question des réfugiés, comme celle d'Al Qods peut être considérée comme un obstacle majeur au règlement du conflit israélo-palestinien. Pour les Palestiniens qui ont grandi dans la culture de la Nakba, faire

des concessions sur la question des réfugiés signifie porter directement atteinte à l'identité nationale palestinienne. Les Israéliens ont donc favorablement accueilli la décision de Trump de réduire l'aide à l'UNRWA. Celle-ci représente, selon les termes de Gregg Roman, directeur du Middle East Forum «l'obstacle le plus important à la paix». Il écrit ainsi dans *Israël Hayom* du 6 février 2018 : Au lieu de promouvoir une culture de paix parmi les Palestiniens, et d'orienter les fonds vers des activités exclusivement humanitaires, l'UNRWA développe l'esprit de victime dans la société palestinienne. De même sa définition du terme réfugié aboutit au chiffre inacceptable de 5 millions de réfugiés qui rend impossible la recherche d'un règlement du conflit. La définition américaine d'un réfugié recoupe celle de nombreux autres pays. Le statut de réfugié ne peut être transmis par héritage à ceux qui parmi la descendance ont pu obtenir d'autres nationalités. Or, si nous supprimons des listes de l'UNRWA tous ceux qui ne répondent pas à cette définition, nous parvenons à un nombre cohérent des réfugiés de 1948 qui devrait se situer aujourd'hui entre 20 000 et 30 000 personnes, tout au plus.

Marginaliser les dirigeants palestiniens

L'équipe américaine a pleinement exploité la suspension par les Palestiniens de leur participation aux négociations en signe de protestation contre la reconnaissance par Trump d'Al Qods comme capitale d'Israël et le transfert dans cette ville de l'ambassade américaine. Elle s'est employée à monter l'opinion publique contre eux. Elle n'a pas hésité à recourir à des moyens d'intimidation, tels que la décision en 2018 d'arrêter l'aide aux Palestiniens, décision attribuée par le *New York Times* (14 septembre 2018) à Jared Kushner. En même temps était prise la décision de fermer le bureau de l'OLP à Washington, et l'on faisait endosser à la direction palestinienne la responsabilité de la détérioration de la situation du peuple palestinien.

Ahsene Saaid /Ag.

États-Unis

Trump confirme une opération d'expulsion de migrants sans-papiers

Le président américain, Donald Trump, a confirmé, avant-hier, qu'une vaste opération d'expulsion de migrants sans-papiers allait débiter ce week-end. «Ils sont venus illégalement», a-t-il déclaré à des journalistes depuis les jardins de la Maison-Blanche, affirmant que la police de l'immigration allait «renvoyer (ces clandestins) dans leur pays».

Cette vague d'arrestations avait été annoncée le 21 juin par le milliardaire républicain, puis reportée de deux semaines pour laisser le temps au Congrès de tenter de trouver un compromis sur les mesures de sécurité à la frontière avec le Mexique. Le *New York Times* avait rapporté, jeudi, que des raids policiers contre des clandestins devaient commencer, dimanche, dans une dizaine de villes du pays et qu'environ 2000 familles étaient concernées dans un 1^{er} temps. L'opposition démocrate a dénoncé cette opération d'envergure, qui menace, selon elle des gens installés depuis longtemps aux États-Unis, où ils ont fondé des familles. Selon le *New York Times*, les clandestins visés sont entrés récemment aux États-Unis. Leurs dossiers de régularisation ont été déposés fin 2018 et ils ont reçu leur avis d'expulsion en février. Plusieurs associations ont introduit, jeudi, un recours devant un tribunal de New York pour annuler les ordres d'expulsion et demander à ce que les clandestins arrêtés soient

entendus par un juge de l'immigration devant statuer sur leur sort. Trump recevra en outre, lundi, pour parler immigration, le président du Guatemala, l'un des pays -avec le Salvador et le Honduras- d'où viennent la plupart des migrants ces quelques dernières années. Les États-Unis : la crise migratoire «submerge notre système» Le vice-président américain Mike Pence, s'est rendu, ce vendredi, dans un camp de migrants retenus dans des «conditions déplorables» au Texas, dénonçant à cette occasion la crise migratoire qui «submerge notre système», ont rapporté des médias américains. «Je ne suis pas surpris par ce que j'ai vu. Je savais que nous verrions un système qui est surpeuplé. Il est débordé et c'est la raison pour laquelle le Congrès se devait d'agir», a déclaré Pence, cité par les médias. Mike Pence venait de visiter le poste frontalier de McAllen, à la frontière avec le Mexique, où il a pu observer 384 hommes «entassés» derrière des barreaux dans une atmosphère étouffante, sans lits, matelas ou oreillers.

«Ce dont nous avons été témoins aujourd'hui, ici, ce poste frontalier surpeuplé, cette crise générale à notre frontière, c'est que le Congrès doit faire davantage», a commenté le responsable américain, ajoutant que «(C'est) une crise qui submerge notre système». Pence, a accusé les démocrates d'avoir «accentué la crise migratoire» en s'opposant aux initiatives du Président Donald Trump. Les démocrates ont finalement permis au Congrès d'approuver une aide d'urgence de 6,4 milliards de dollars pour faire face à la crise suscitée par l'afflux de migrants vers les États-Unis, pour la plupart venus des pays d'Amérique centrale. Des reporters ont été autorisés à rejoindre la scène pendant 90 secondes. Les détenus, qui auraient franchi illégalement la frontière, n'ont pas suffisamment d'espace pour pouvoir tous s'allonger. Certains ont interpellé les journalistes pour leur expliquer qu'ils étaient là depuis 40 jours ou plus, qu'ils étaient affamés ou voulaient se laver les dents.

Mozambique

L'Afrique du Sud revient sur sa décision d'extradition d'un ex-ministre mozambicain

L'Afrique du Sud a annoncé, hier, avoir mis un terme à son projet d'extrader vers son pays d'origine l'ancien ministre mozambicain des Finances Manuel Chang, arrêté l'an dernier à Johannesburg pour son implication présumée dans un vaste scandale de corruption. Manuel Chang est détenu en Afrique du Sud depuis décembre 2018 à la demande des autorités américaines pour sa participation présumée à des prêts frauduleux de 2 milliards de dollars à des entreprises d'Etat du Mozambique. Il est accusé d'avoir perçu plusieurs millions de dollars de pots-de-vin en marge de cette affaire et les États-Unis affirment que des investisseurs américains y ont été escroqués. En mai, l'Afrique du Sud avait décidé de renvoyer Chang au Mozambique, plutôt que vers les États-Unis qui avaient déposé une demande d'extradition concurrente. Mais le nouveau ministre sud-africain de la Justice, Ronald Lamola, a déclaré dans un communiqué que le projet de remettre Chang au Mozambique avait été abandonné car «la décision précédente n'était peut-être pas légalement autorisée». Lamola a déclaré qu'il serait erroné d'extrader Chang car il bénéficiait d'un statut d'immunité au Mozambique et qu'il n'y avait été inculpé d'aucun crime. Dans des documents judiciaires, il a décrit la décision comme «irrationnelle et incompatible avec la Constitution» sud-africaine et a ajouté que le renvoi de Chang au Mozambique était également contraire aux «traités nationaux, régionaux et internationaux» signés par l'Afrique du Sud. Les charges à l'encontre de Manuel Chang concernent des emprunts contractés par le gouvernement mozambicain lorsqu'il était chef du Trésor entre 2005 et 2015. Les États-Unis avaient exprimé leur colère contre la décision de l'Afrique du Sud d'extrader Chang au Mozambique. «Nous avons officiellement demandé au gouvernement sud-africain, via les voies diplomatiques, de ne pas extrader (...) Chang vers le Mozambique, pendant que les États-Unis cherchent à obtenir du ministère (sud-africain) de la Justice qu'il reconsidère sa décision du 21 mai», avait déclaré le porte-parole de l'ambassade des États-Unis à Pretoria, Robert Mearkle. Les États-Unis allèguent qu'au moins 200 millions de dollars ont été dépensés en pots-de-vin et dessous de table dans un vaste stratagème de fraude et de blanchiment d'argent, dont 12 millions pour l'ancien ministre Chang. Chang y fait face à des accusations de complot en vue de commettre une fraude électronique, de violation de la sécurité financière et de blanchiment d'argent. Le Mozambique a aussi accusé Chang d'avoir accepté des pots-de-vin dans une arnaque qui a permis d'amasser des centaines de millions de dollars, mais les critiques disent qu'il ne sera jamais jugé dans son pays. Le Mozambique a arrêté plusieurs autres suspects liés au scandale, dont le fils de l'ex-président Armando Guebuza, et de hauts responsables du renseignement. En mai, un ancien banquier du Crédit Suisse a plaidé coupable aux États-Unis d'avoir comploté pour blanchir des fonds dans cette affaire. Deux autres ont été arrêtés en Grande-Bretagne, ainsi qu'une 3^e personne arrêtée à New York.

Suède

Stockholm refuse de signer le traité de l'ONU interdisant l'arme nucléaire

La Suède ne signera pas le traité de l'ONU sur l'interdiction des armes nucléaires, a déclaré, vendredi, la ministre suédoise des Affaires étrangères Margot Wallström, invoquant l'absence d'une définition claire des armes visées par le texte. Le traité, approuvé en juillet 2017 par 122 pays, parmi lesquels la Suède, appelle à l'interdiction des «armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires». Wallström a indiqué à l'occasion d'une conférence de presse, ce vendredi, que si la Suède avait approuvé le texte, elle s'était également à l'époque inquiétée de l'absence de clarté concernant les armes visées par le traité, ainsi que des liens entre ce traité et d'autres textes, tels que le Traité sur la

non-prolifération des armes nucléaires (TNP), considéré comme la pierre angulaire de l'ordre nucléaire mondial.

«J'aurais souhaité que nous ayons une convention qu'il soit possible de signer (...), mais il faut aussi être réaliste», a-t-elle expliqué. Plutôt que d'être signataire de ce texte, la Suède entend obtenir le statut d'observateur, a également indiqué la ministre, précisant que le pays scandinave restait attaché à un monde sans armes nucléaires. À ce jour, 70 pays ont signé ce traité, tandis que 23 l'ont ratifié ou y ont adhéré d'une autre manière. Il entrera en vigueur dès lors qu'il aura été ratifié par 50 pays. L'accord est considéré comme largement symbolique puisqu'aucune des 9 puis-

sances nucléaires - États-Unis, Russie, Chine, Inde, Pakistan, Israël, France, Royaume-Uni, Corée du Nord - ne prévoit de s'y rallier. À l'époque, États-Unis, France et Royaume-Uni, membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, avaient à plusieurs reprises critiqué l'initiative, citant la crise nord-coréenne en exemple d'un contexte sécuritaire qui rendrait l'arme atomique indispensable. Un récent rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri) a montré que si le nombre d'ogives nucléaires dans le monde a encore baissé début 2019, les pays détenant l'arme atomique lui donnent en revanche une «importance accrue» et modernisent leur arsenal.

Grande-Bretagne

Les 4 membres d'équipage du pétrolier iranien «Grace 1» relâchés

Les quatre membres d'équipage du pétrolier iranien «Grace 1» ont été relâchés, a annoncé, vendredi, la police de Gibraltar, précisant qu'aucune charge n'avait été retenue contre eux. L'enquête se poursuit, tandis que le navire est toujours retenu, a tweeté la police de cette enclave britannique de la pointe sud de l'Espagne. Selon des médias locaux, la Marine britannique a arraisonné ce pétrolier, jeudi soir, dans le détroit de Gibraltar alors qu'il se dirigeait vers la Syrie «en violation des sanctions imposées par l'Union européenne». En réaction, le ministère iranien des Affaires étrangères a exhorté Londres à libérer «rapidement» son pétrolier, qualifiant les affirmations britanniques de «juridiquement nulles», a rapporté, vendredi, l'agence officielle iranienne IRNA.

Turquie

La livraison des Missiles russes S-400 se poursuit à Ankara

La livraison des missiles russes S-400 démarrée, vendredi, s'est poursuivie, hier, à Ankara, a annoncé le ministère turc de la Défense, malgré les avertissements de Washington où plusieurs membres du Congrès appellent à des sanctions.

«La livraison des systèmes de défense aérienne et antimissile longue portée S-400 a repris aujourd'hui», a déclaré sur Twitter le ministère turc de la Défense. «Le 4^e avion russe transportant des pièces de S-400 a atterri sur la base aérienne de Murted près d'Ankara». Washington juge qu'il existe un risque que l'achat des systèmes russes par Ankara ne mette en danger les secrets technologiques du nouvel avion furtif américain F-35, dont la Turquie veut aussi se doter. Les États-Unis estiment également que les S-400 ne sont pas compatibles avec

les dispositifs de l'Otan, dont la Turquie est membre. Un haut responsable de l'Otan, parlant sous couvert d'anonymat, a affirmé, vendredi, que l'organisation était «préoccupée».

Plusieurs membres du Congrès américain ont ainsi appelé à annuler les livraisons des F-35 à Ankara, et ont demandé des sanctions contre les responsables turcs impliqués dans l'accord avec la Russie. Mercredi, la Turquie avait rejeté une nouvelle mise en garde des États-Unis concernant l'achat par Ankara de missiles russes, appelant Washington à ne pas prendre de mesures susceptibles de «nuire» aux relations bilatérales. Le système de missile de défense aérienne S-400 est considéré comme le plus avancé du genre dans le monde, capable de détruire des cibles à une distance de 400 km.

Guatemala

Le vice-ministre de l'Intérieur en prison pour assassinat

Le vice-ministre de l'Intérieur du Guatemala, Remberto Ruiz, est accusé de l'assassinat d'un syndicaliste en 2012 et a été incarcéré, vendredi, a annoncé le parquet. Remberto Ruiz a été arrêté et emprisonné «dans le cadre de l'enquête sur la mort du syndicaliste (...) Manuel de Jesus Ramirez», tué par balle le 1^{er} juin 2012 par des hommes armés alors qu'il sortait de chez lui, a annoncé à la presse la porte-parole du parquet, Julia Barrera. Lorsqu'il a été assassiné,

le syndicaliste de l'Institut de défense pénale publique (IDPP) était en litige avec cet organisme public servant à désigner des avocats commis d'office et où Remberto Ruiz occupait de hautes fonctions. Deux hommes, Marvin Donis et Fermin Ortiz, ont été incarcérés également, vendredi, dans le cadre de la même affaire sous l'accusation de «conspiration en vue d'un assassinat», a indiqué Barrera, qui a refusé de donner plus de précisions en invoquant le secret de

l'instruction. Le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Fernando Lucero, a souligné que le vice-ministre bénéficie de «la présomption d'innocence». Les faits reprochés à Remberto Ruiz remontent à l'époque où il travaillait à l'IDPP et n'ont donc «aucun lien avec ses fonctions actuelles», a-t-il ajouté. Remberto Ruiz est entré en 2018 au ministère de l'Intérieur comme chef de personnel et a été nommé vice-ministre le 20 mars dernier.

Allemagne

L'état de santé de Merkel, affaire «privée» pour une majorité d'Allemands

Une nette majorité d'Allemands (59%) juge que les trois séries de tremblements en public dont a été victime Angela Merkel relèvent de sa sphère «privée», selon un sondage publié samedi.

La chancelière allemande, au pouvoir depuis 14 ans, a suscité l'inquiétude ces dernières semaines en étant prise, à trois reprises, de tremblements lors de cérémonies officielles. Mais pour 59% des personnes interrogées, ces tremblements ne relèvent que de la sphère «privée» de la chancelière, qui aura 65 ans le 17 juillet. 34% des sondés jugent au contraire qu'il s'agit d'une information d'intérêt public, selon ce sondage Civey, publié, ce samedi, dans l'Augsburger Allgemeinen. Parmi les personnes interrogées,

les sympathisants de la CDU, le parti conservateur de Merkel, mais aussi du SPD (sociaux-démocrates) et des Verts jugent dans leur majorité que ces remblements ne concernent que la chancelière. Seuls les sympathisants de l'AfD (extrême droite) considèrent que c'est d'intérêt public.

Jeudi, Angela Merkel s'était exceptionnellement assise sur une chaise pour une cérémonie des hymnes nationaux au lendemain de nouveaux tremblements en public. La chancelière s'est montrée rassurante sur son état de santé, affirmant, mer-

credi, aller «très bien». Elle a attribué l'incident à une réaction psychosomatique liée à l'anxiété suscitée par sa première crise impressionnante de tremblements, survenue il y a moins d'un mois. Selon *Bild*, elle a effectué des examens médicaux approfondis, notamment sanguins, après sa première crise le 18 juin au côté du président ukrainien Volodymyr Zelensky. Elle avait alors attribué cet incident à une déshydratation liée à la forte chaleur qui régnait sur Berlin.

France

Les capitaines allemandes du Sea Watch bientôt décorées par la Ville de Paris

La Ville de Paris va remettre une médaille honorifique aux deux capitaines allemandes du bateau Sea Watch 3, Carola Rackete et Pia Klemp, pour réaffirmer son «soutien aux femmes et hommes qui oeuvrent au sauvetage des migrants au quotidien», a-t-elle annoncé vendredi. «Des associations comme SOS Méditerranée et Sea Watch nous honorent et nous obligent face à l'inertie des gouvernements européens», dénonce dans un communiqué l'adjoint à la maire socialiste de Paris en charge des Relations internationales, Patrick Klugman. «Carola Rackete et Pia Klemp sont les emblèmes de ce combat, porteuses des valeurs européennes auxquelles la Ville de Paris appelle une nouvelle fois notre continent à rester fidèle», ajoute-t-il. Carola Rackete a été arrêtée fin juin pour avoir accosté de force dans l'île italienne de Lampedusa, pour faire débarquer 40 migrants qui se trouvaient sur son bateau depuis plus de deux semaines, le ministre de l'Intérieur italien Matteo Salvini (extrême droite) empêchant leur débarquement. Accusée d'aide à l'immigration clandestine, la jeune femme sera jugée le 18 juillet devant le tribunal d'Agrigente, en Sicile. Et une autre capitaine, Pia Klemp, qui a également sauvé de nombreuses vies en Méditerranée, reste poursuivie par la justice italienne. «Les deux humanitaires allemandes (...) toujours poursuivies par la justice italienne pour avoir sauvé des migrants en mer Méditerranée» recevront ainsi la «plus haute distinction de la Ville de Paris», la médaille «Grand Vermeil», indique dans un communiqué la mairie, sans plus de précision quant à la date de sa remise. En outre, la mairie versera une aide d'urgence de 100 000 euros à l'association SOS Méditerranée «pour une nouvelle campagne de sauvetage en mer des migrants», selon le même communiqué. «Malgré les nombreux empêchements juridiques, SOS Méditerranée a décidé d'affréter un nouveau navire avec un nouvel équipage et une unité de soins d'urgence», précise la Ville de Paris.

Chine

Pékin exhorte le Canada à libérer la directrice financière de Huawei

La Chine a exhorté, ce vendredi, le Canada à libérer «immédiatement» la directrice financière de l'entreprise technologique chinoise Huawei, Meng Wanzhou. Selon des médias, la ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, a déclaré que le Canada avait arrêté Meng conformément au traité bilatéral d'extradition entre le Canada et les Etats-Unis sur la base de l'état de droit, sans ingérence politique. «La Chine déplore les remarques erronées faites récemment par des fonctionnaires canadiens sur le cas de Meng et les relations sino-canadiennes», a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Geng Shuang, lors d'un point presse, ajoutant que la position de la Chine sur la question restait claire et solide. «L'utilisation abusive du traité bilatéral d'extradition entre les Etats-Unis et le Canada et les mesures obligatoires imposées arbitrairement à une citoyenne chinoise constituent une violation grave de ses droits et intérêts légitimes», a souligné Geng, qualifiant l'affaire Meng de grave incident politique. Selon le porte-parole, depuis un certain temps, des voix objectives et impartiales s'élèvent au Canada sur la question, mais la partie canadienne fait la sourde oreille, restant fixée sur sa position. «Nous exhortons la partie canadienne à sérieusement prendre en compte la préoccupation de la Chine, à corriger ses erreurs, à libérer Meng immédiatement et à la laisser rentrer chez elle saine et sauve», a-t-il dit. Meng a été arrêtée le 1er décembre 2018 à l'aéroport international de Vancouver à la demande des Etats-Unis, qui cherchent à la faire extradier pour fraude. Meng et Huawei ont nié à plusieurs reprises avoir commis le moindre délit.

Ahsene Saaid /Ag.

Syrie

Le Président Al Assad reçoit à Damas deux hauts responsables russes chargés du dossier syrien

Le président syrien Bashar Al Assad a reçu, vendredi, à Damas, l'envoyé spécial du président russe Vladimir Poutine en Syrie, Alexander Lavrentiev, ainsi que le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Verchinine, qui entament une visite de travail au cours de laquelle ils aborderont les efforts en cours pour le processus de règlement de la crise politique en Syrie. Bachar Al Assad a reçu, ce vendredi, au siège de la présidence l'envoyé spécial du président russe Vladimir Poutine en Syrie, Alexander Lavrentiev et le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Verchinine, ainsi que la délégation qui les accompagne, a indiqué l'agence Sana. Lors des entretiens élargis entre les deux parties, il a été mis l'accent sur les efforts constants déployés pour progresser sur la voie politique, notamment en ce qui concerne la constitution du comité chargé d'examiner la constitution, a ajouté l'agence syrienne. Les deux parties ont abordé, en

outre, les mécanismes et les procédures travail du comité constitutionnel, ainsi que les étapes importantes qui ont été franchies dans cette voie, a poursuivi la même source. Il a été convenu lors de cette réunion de poursuivre le travail intensif et la coordination des prochaines étapes pour atteindre les résultats souhaités, a précisé Sana, soulignant que le président syrien a relevé à cette occasion que «certains pays qui tentent de prolonger le conflit syrien faisaient obstacle à ce processus». La partie russe a réitéré son soutien à l'armée syrienne dans sa réponse à ces attaques et à toute provocation des groupes terroristes notamment ceux basés dans la province d'Idlib, mettant en exergue «l'importance de protéger les Syriens et la préservation de l'intégrité territoriale». La discussion a porté, en outre, sur les développements régionaux et internationaux ainsi que sur les relations stratégiques entre les deux pays.

Soudan

Rassemblements en mémoire des manifestants tués

Plusieurs centaines de personnes ont commencé à se rassembler, ce samedi, dans plusieurs villes du Soudan, en mémoire des manifestants tués pendant l'évacuation le 3 juin d'un sit-in installé devant le siège de l'armée à Khartoum, ont rapporté des médias. Des rassemblements étaient en cours en début d'après-midi à Madani et Al Obeid (centre), ainsi qu'à Port-Soudan, au bord de la mer Rouge, selon les médias. Des centaines de personnes ont défilé dans les rues en brandissant des photographies de manifestants tués. Le 3 juin, 136 personnes ont été tuées lors de l'évacuation du sit-in des manifestants par des hommes armés, selon un comité de médecins proche de la contestation. Les autorités parlent de 71 morts. Des dizaines de personnes avaient déjà été tuées lors de la répression des manifestations lancées le 19 décembre, après la décision du gouvernement de tripler le prix du pain. Le mouvement avait pris une tournure politique en réclamant la chute du

Président Omar El Béchir, destitué et arrêté le 11 avril par l'armée après trois décennies au pouvoir. Après des mois de tensions, un accord entre les militaires au pouvoir depuis la chute d'El Béchir et les meneurs de la contestation doit être signé dans les prochains jours.

Cet accord doit permettre d'enclencher la transition vers un gouvernement civil réclamé par la contestation.

Le texte de l'accord, qui fait encore l'objet de discussions entre les deux parties, a été mis sur pied à la suite d'intenses négociations entre les médiateurs de l'Union africaine et de l'Éthiopie. Il stipule que l'instance chargée de mener la transition pendant une période d'environ trois ans, sera présidée par un militaire pendant les 21 premiers mois, puis par un représentant civil pendant les 18 mois restants.

Une rencontre entre des représentants de la contestation et des militaires est prévue dans la soirée samedi pour discuter des derniers termes de l'accord.

Mogadiscio

La Somalie et l'ONU appellent à davantage de fonds pour enrayer la crise humanitaire

La Somalie et les agences des Nations unies ont appelé, ce vendredi, les donateurs à augmenter leurs contributions pour aider à faire face aux conséquences de la crise humanitaire que traverse le pays. Le gouvernement somalien et les agences d'aide ont annoncé qu'ils mettaient conjointement en oeuvre un Plan de réaction à l'impact de la sécheresse, qui fournira une assistance vitale essentielle à 4,5 millions de Somaliens d'ici à décembre, pour un coût de 686 millions de dollars. La situation en matière d'insécurité alimentaire est maintenant extrêmement préoccupante, du fait des conséquences désastreuses potentielles sur les 2,2

millions de personnes confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire graves, a déclaré George Conway, représentant spécial par intérim de la Mission d'assistance des Nations unies en Somalie (MANUSOM).

Selon l'ONU, les conditions climatiques graves, conjuguées à d'autres facteurs persistants de la crise humanitaire, les conflits armés, les déplacements continus, un pic d'expulsions de personnes déplacées, poussent à nouveau la Somalie vers une crise humanitaire majeure, deux ans après la sécheresse prolongée de 2016-2017 qui avait détruit les moyens de subsistance et déplacé près d'un million de Somaliens.

Selon l'ONU, le début tardif de la saison des pluies «Gu» en avril-juin et les faibles précipitations ont provoqué une grave sécheresse en Somalie jusqu'au début du mois de mai, poussant des millions de personnes plongées dans une insécurité alimentaire aiguë, avec des conséquences désastreuses pour les communautés marginalisées et déplacées. L'opération humanitaire en Somalie reste sous-financée, le Plan de réaction humanitaire de 2019 n'ayant reçu que 38% de ses besoins en milieu d'année, obligeant les agences d'aide humanitaire à limiter ou à réduire leurs opérations de secours à un moment critique.

Afrique

Les hausses de températures augmentent la proportion d'emplois de moindre qualité

Les hausses de températures contribuent à rendre les conditions de travail de plus en plus difficiles, et à augmenter la proportion d'emplois de moindre qualité sur le continent, a indiqué l'Organisation internationale du travail (OIT), dans une étude sur l'impact du stress thermique sur les emplois.

Cette situation est d'autant plus alarmante que l'Afrique souffre déjà d'un énorme déficit en emploi de qualité, qui a entraîné une propagation des emplois vulnérables. Une large part de la population active du continent occupe des emplois informels, généralement caractérisés par des niveaux élevés de pauvreté et d'inégalité, souligne la même étude. D'après l'OIT, le continent enregistre la proportion la plus élevée au monde de travailleurs peu susceptibles d'occuper un emploi formel (travailleurs pour compte propre et travailleurs familiaux), avec environ 66% de l'emploi total actuel du continent. Selon les estimations, 290 millions de travailleurs africains étaient employés dans le secteur informel en 2017 et ce nombre a augmenté de près de 9 millions en 2018, la plus forte augmentation ayant eu lieu en Afrique subsaharienne. «Les travailleurs du secteur informel n'ont généralement pas accès à la protection sociale et à l'assurance accidents et blessures, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux effets négatifs du stress thermique sur leurs moyens de subsistance», a indiqué l'OIT. L'exposition des emplois vulnérables au stress thermique induit par le changement climatique, entraîne une perte de productivité des travailleurs africains. Selon l'OIT, plus de 129 millions de travailleurs étaient employés dans le secteur agricole en Afrique. D'ici la fin de la prochaine décennie, l'institution envisage que ce chiffre atteigne les 290 millions d'employés, soit 48% de la main d'œuvre totale du continent.

Une réponse internationale encore lente

La part des travailleurs de la construction, devrait également augmenter sur le continent, passant de 3% la population totale active du continent en 1995 à 5% en 2030. L'étude rappelle que plus de 129 millions de travailleurs étaient employés dans le secteur agricole en Afrique. D'ici la fin de la prochaine décennie, l'institution envisage que ce chiffre atteigne les 290 millions d'employés, soit 48% de la main d'œuvre totale du continent. Cependant, les experts indiquent que ces secteurs qui emploient la plupart des Africains (principalement dans le secteur informel) sont les plus particulièrement exposés à une perte de productivité liée au changement climatique. On s'attend à une chute des rendements de l'agriculture de subsistance. Ceci, en raison de «la nature physique de leur travail, qui s'effectue principalement à l'extérieur et implique une exposition directe à la chaleur». «La nature physique de leur travail, qui s'effectue principalement à l'extérieur, implique une exposition directe à la chaleur». Dans le même rapport, l'OIT indique que ces pertes de productivité se mesurent en fonction du nombre d'heures de travail perdues, en raison du stress thermique. En 1995, par exemple, l'institution estimait à 230 millions d'individus, le nombre total de travailleurs en Afrique. Environ 1,3 % du nombre total d'heures de travail fournis par ces derniers ont été perdues en raison du stress thermique, ce qui corres-

pond à près de 3 millions d'emplois à temps plein. Près de 89% de cette perte de productivité est survenue dans le secteur de l'agriculture. Cette tendance devrait s'accroître d'ici à 2030, où près de 2,3% des heures de travail seront perdues en Afrique. Alors que le nombre total de travailleurs du continent est projeté à 610 millions d'individus pour la période, cette perte de productivité correspondra à plus de 14 millions d'emplois à temps plein. «L'impact de ces pertes de productivité sur les rendements de l'agriculture de subsistance et, partant, sur les prix des denrées alimentaires, se traduira par une pauvreté accrue et une plus grande insécurité alimentaire», indique le rapport. L'effet du stress thermique se répercute également sur le produit intérieur brut (PIB) des pays africains. D'après les chiffres de l'OIT, les pays africains ont perdu en moyenne 0,9 % de l'ensemble leur PIB à cause du stress thermique. D'ici à 2030, cette perte augmentera à 1,8%. Malgré une prise de conscience collective depuis plusieurs années, force est de constater que les efforts déployés pour lutter contre le fléau sont encore insuffisants. Depuis la conférence mondiale sur climat ayant eu lieu en 1979 à Genève, de nombreuses actions ont été annoncées par les pays pour réduire les effets du changement climatique. En 2015 à Paris, de nombreux pays signaient l'accord sur le climat visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, dont les pays du G20 sont responsables à près de 80%. Quatre ans après l'événement, les actions dans ce sens piétinent toujours.

N. I.

Santé L'OMS met à jour la liste des médicaments «essentiels»

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de mettre à jour la liste des médicaments essentiels, avec l'introduction de nouveaux traitements antinéoplasiques et antibiotiques, ont rapporté, vendredi, des médias. «L'inscription de certains médicaments antinéoplasiques parmi les plus récents et les plus sophistiqués sur cette liste montre bien que tout le monde, et pas uniquement ceux qui ont les moyens de les payer, mérite d'avoir accès à ces médicaments vitaux», souligne un communiqué de l'OMS, relayé par des médias, citant son directeur général, le docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus. L'organisation fait observer que «les 12 médicaments (antineoplasiques) ajoutés sur la nouvelle liste des médicaments essentiels sont considérés comme les meilleurs, en termes de taux de survie, pour traiter les cinq cancers suivants: mélanome, cancer du poumon, cancer de la prostate, myélome multiple et leucémies». S'agissant des antibiotiques, le Comité d'experts de la sélection et de l'utilisation des médicaments essentiels de l'OMS a «renforcé ses recommandations relatives à l'usage des antibiotiques en actualisant les catégories «AWARE», qui indiquent quels antibiotiques utiliser pour traiter les infections les plus courantes et les plus graves afin d'obtenir de meilleurs résultats et de réduire le risque de résistance», explique la même source. La nouvelle liste de l'OMS est marquée également par l'inscription de nouveaux anticoagulants oraux pour prévenir les accidents vasculaires cérébraux. D'autres produits biologiques et des produits bio-similaires correspondants pour le traitement de maladies inflammatoires chroniques et la prévention de l'hémorragie du postpartum, figurent également sur la nouvelle liste des médicaments essentiels de l'OMS.

Yasmine D.

Publicité

République Algérienne Démocratique et Populaire

WILAYA DE GHARDAIA
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
NIF : 408015000047019

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE D'UN MARCHÉ

Projet : Réalisation des murs de soutènement en béton armé de l'échangeur au niveau de carrefour de contournement routier de Berriane et RN 01 au PK 559.

Conformément aux dispositions du décret Présidentiel N°15-247 du 16/09/2015, portant la réglementation des marchés publics et délégations de services publics, la Direction des Travaux Publics de la wilaya de Ghardaia informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N°09/2019 relatif au projet de «Réalisation des murs de soutènement en béton armé de l'échangeur au niveau de carrefour de contournement routier de Berriane et RN01 au PK 559» publié dans les journaux (L'Echo d'Algérie le 14/05/2019, EI Michouar EI Siyassi le 14/05/2019), qu' à l'issue de l'analyse des offres conformément aux critères prévues dans le cahier des charges, il a été abouti aux résultats suivants :

Le soumissionnaire Retenu	Montant de l'offre en TTC (DA)	Délai	Note de l'offre technique	Observation
Société Algérienne Des Ponts et Travaux d'Art - SAPTA. NIF : 000016001136983	194.820.850,00	10 mois	94/100	Moins Disant Qualifié techniquement

Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire par porteur un recours auprès de la Commission des Marchés Publics de la Wilaya de Ghadaia, sise au chef lieu de la Wilaya, dans un délai de dix (10) jours à compter du premier jour de la parution du présent avis dans les journaux ou au BOMOP.

A la même occasion tout soumissionnaire non retenu peut s'approcher des services de la DTP de Ghardaia pour s'informer de la notation dans un délai de Trois (03) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse.

L'Echo d'Algérie : 14/07/2019 Anep : 1916 015 664

République Algérienne Démocratique et Populaire

WILAYA DE CHLEF
DAIRA D'OUED FODDA
COMMUNE D'OUED FODDA
NIF : 098402299024323

AVIS DE CORRECTION D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

Conformément aux dispositions des articles 65 du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015, réglementation des marchés publics et des délégations de services public.

Le président de l'assemblée populaire communal d'OUED FODDA informe l'ensemble des soumissionnaires Ayant participé à Avis d'Appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N° 05/2019 pour la réalisation du projet **Réalisation réseau d'assainissement CITE LA LIBERTE N 02 et**

Réalisation réseau d'assainissement CITE MEDJAMIA et CITE DEHAMNIA qui a été annoncé dans les quotidiens (MECHWAR EL SIASSI, L'ECHO D'ALGERIE) en date du 25/05/2019.

Après l'évaluation des offres techniques et finances du date 16/06/2019 et 17/06/2019, le marchés ont été attribué provisoirement à :

Désignation du projet	L'entreprise	Note obtenue (note de l'offre technique)	Montant de l'offre financière après correction (DA)	Délais	Observation
Réalisation réseau d'assainissement CITE LIBERTE N 02	BAACHE AHMED 198902010343830	69.57 points	15.383.189,50	07 Mois	Qualifiés techniquement Moins-disant
Réalisation réseau d'assainissement CITE MEDJAMIA et CITE DEHAMNIA	BAACHE AHMED 198902010343830	69.57 points	17.574.015,20	07 Mois	Qualifiée techniquement Moins-disant

Conformément aux dispositions de l'article 82 du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015 portant, réglementation des marchés publics et des délégations de services public.

Tout soumissionnaires qui conteste ce l'avis d'attribution peut introduire un recours auprès de la commission des marchés dans un délai de dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux ou le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public.

Les soumissionnaires intéressée de prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières sont invités à se rapprocher des services des marchés au plus tard (03) trois jours à compter du premier jour de publication de l'attribution.

L'Echo d'Algérie : 14/07/2019 Anep : 1916 015 673

Sudoku

		4		5				
2	6			8			4	3
		8		1				9
			4		6			5
4	5		9		1			
1			7					2
7	8	2		4				
					3			
9			2	6		8	1	

Codes

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----

D	H	M	F	B
---	---	---	---	---

Pour éteindre la chandelle

1	8	9	10	7	11	1	1	9	10	7	7	1
5	1	6	5	3	5	2	1	7	3	1	12	7
2		13	10	9	1	7	10	2	3	6	5	11
1	8	2	7	10	14	1	1	9	13	6	11	1
7	1	8	2	6	8	10	3	8	3	12	2	
3	13	15	7	3	5	4	8	3	13	6		
5		2	7	10	3	5	10	5	2	3	13	13
1	11	10	3	8	8	1	6	9	3	6		
7	3	8	1	1	16	10	3	7	1	10	4	
	17	16	11	13	1	12	7	1	11	13	3	
1		10	9	2	10	5	2	9	10	8	1	1
16	6	5	6	3	2	1	7	7	6	3	7	
8	12	3	8	8	1	13	3	1	12	2	10	
	2	1		1	2	9	18	1	2	2	1	8

Une pièce d'Édouard Bourdet

13	1	8		2	1	16	11	8		14	3	17	17
3	9	3	13	1	8								

Pêle-mêle

ACCES
CROASSE
DARDEE
DIVAGUE
DIVERGE
DOSSARD
DUCAL
ECHAUDE
ELUDEE
ETAGERE

HACHIS
JOUeuse
MERCIER
OBEIE
PLACIDE
PLAQUEE
PSAUME
RECASE
VERGER

E	R	E	G	A	T	E	P
R	J	O	U	E	U	S	E
E	S	I	H	C	A	H	R
G	D	E	L	U	D	E	E
R	O	I	M	E	S	P	I
E	S	E	V	S	L	L	C
V	S	B	A	A	A	R	
I	A	O	C	C	G	Q	E
D	R	I	U	E	C	U	M
C	D	D	A	R	D	E	E
E	D	U	A	H	C	E	S

ANOBLIE
BERET
CAROTTE
DECHUE
DEFOULE
DEGORGE
DOCTE
DOMPTER
EFFROI
EGAYEE

EMBRUME
JARDINE
NAGER
OISEAU
OPPOSEE
PAPYRUS
PENDRE
POLLEN
REMUEE

E	G	R	O	G	E	D	B
E	T	T	O	R	A	C	E
D	E	C	H	U	E	N	R
P	S	L	O	E	I	A	E
E	E	U	U	D	N	G	T
N	U	M	R	O	A	E	P
D	E	A	B	Y	F	R	M
R	J	L	E	R	P	E	O
E	I	E	L	S	U	A	D
E	F	F	R	O	I	M	P
E	E	S	O	P	P	O	E

Mots fléchés

QUI FONT DU BRUIT	FRUITS DU POTAGER	ESTROPIÉ	BRONZÉ, HÂLE	FATI-GANTES, ÉRENTANTES	PÉRIODE LONGUE	FAIT UNE ISOLATION
ABANDONNER (... A)	ZÉRO !	PLUS VÊTU	BIZARRE-RIES	LE PMU	HABILITÉ	
				ÉLÉMENT NATUREL INCOLORE		
AGITÉES						
CONFONDIT, MÉLANGEA						
		PARAIT, DÉCORAIT				SERRÉ ÉTROITE-MENT
PRISE, ENLEVÉE	BATTIT			COMMUN		
				RIVIÈRE SUISSE		
		UNE ÉCOLE NATIONALE PROVOQUA LA FAMINE				
DÉGRADE	SOCIÉTÉ ANONYME		ÉTUIS RIGIDES			CHOISI À NOUVEAU
	ROULA, TROMPA					
		IMBU DE SOI-MÊME			CLEF POUR ALI BABA	TERMINAI-SION DE PREMIER GROUPE
SPORT DE VAGUES			FEINTE	QUI NE PREND PLUS LE SEIN		
UN AVARE FAMILIER				MARITIME		
		PISTES DE TORÉADORS				AUTRE NOM POUR RÂ
		CHANCE, AVANTAGE				AMEUBLIS LE SOL
COUPAS LE SOMMET	FIS LA FÊTE (T')				UNITÉ DE PUISSANCE SONORE	
				CRÏ À LA NAISSANCE	GLACER	ANGLAIS, ITALIEN OU GREC
				CARNATION DU VISAGE		
DOTÉS DE GROS OS	ANCIENNE PIÈCE DE MONNAIE	ORGANE MÂLE DE PLANTE			M	ÉPOQUE DE LA REPRO-DUCTION
		INSTRUITE				
			IL SOIGNE DES BÊTES			
			GRIMACE			
IL EST ALLUMÉ DANS LA CHEMINÉE	SORTE DE PHOQUE				OBJECTIF, DESSEIN	PETIT RUISSEAU
	PERDIT					
		ALCOOL			BAISER	
		FEMMES À POUVOIRS MAGIQUES			ARME DE CHEVALIER	
TOUCHENT	DISTRIBU-TEUR DE LETTRES					SANS RIEN SUR ELLE
						ENFILE SUR SOI
				POUR LE PLATINE		CRÊPE EN ORIENT
						MOT DE CONDITION
FATIGUÉES	SAUNA OU HAMMAM		V		GROSSE TRANSPI-RATION	
				OBSERVENT		

Solutions

Mots codés	Mots fléchés	Sudoku
SACRUMÉAUVS	TRUPELLES	237
ENASOJUSIE	REPUEBEC	896
NEUSALARP	RONSDI	145
RIPINGLETPI	OTUSRECI	732
ONORMEBRASSER	ONDAIACASRA	514
CASTEBEAUFORT	ENICAVRELESVA	273
RESSAUTTANT	IREESOTLES	968
NIDARISCINO	ITSECEPPOSE	465
OUILELURER	MANEGEIRSEMIR	921
HERECUIVREU	LOTLAISSENT	723
CLAIEARYTHMIE	TUNTELAINISEE	519
RACLETTESSTG	AVERTIAPTES	189
OSINUEXSUET	PEUSSTEPAL	357
TRAMERPENTRE	FANRUSTILLANT	952
	REUSSIAVIS	734
	BAAMC	681
		254
		378
		619
		254
		397
		582
		397



NUMEROS UTILES

Numéros Verts

- Police : **1548**
- Gendarmerie nationale : **1055**
- Sonelgaz : **3303**
- Alerte kidnapping : **104**
- Personnes en difficulté ou en détresse : **1527**
- SOS Sécurité : **112**
- SOS Santé : **115**

Urgences

- SAMU : **021 23 50 50**
- Police : **17**
- Protection civile : **14**
- Gendarmerie nationale : **021 96 42 22**
- Sapeurs-Pompiers : **021 71 14 14**
- Sûreté de la wilaya d'Alger : **021 73 00 73**
- Centre antipoisson : **021 97 98 98**
- Centre des grands brûlés : **021 63 29 95**
- Institut Pasteur : **021 67 25 02**

Hôpitaux

- CHU Mustapha : **021 23 35 35**
- CHU Ait Idir : **021 97 98 00**
- CHU Ben Aknoun : **021 91 21 63**
- CHU Beni Messous : **021 93 15 50**
- CHU Kouba : **021 28 33 33**
- CHU Bab El Oued : **021 96 06 06**
- CHU Bologhine : **021 95 82 24**
- CHU El Kettar : **021 96 48 97**
- HCA Ain Naâdja : **021 54 05 05**
- Hopital Tixeraine : **021 55 01 10**
- Hopital Zéralda : **021 32 63 94**
- Centre Pierre et Marie Curie : **021 23 66 66**

Compagnies Aériennes

- Air Algérie : **021 74 24 28**
- Tassili Airlines : **021 50 98 58**
- Aigle Azur : **021 50 91 91**
- Air France : **021 98 04 04**

Dépannages

- Gaz : **021 68 44 00**
- Electricité : **021 68 55 00**
- Service des eaux : **021 67 50 30**

Radios

- Chaîne I : **021 21 48 37**
- Chaîne II : **021 69 11 70**
- Chaîne III : **021 48 15 15**
- Radio El Bahdja : **023 70 99 99**
- Jil FM : **021 69 27 27**
- ENRS : **021 69 34 03/06**

Services

- Algérie Télécom : **100**
- Serveur vocal chèques postaux : **1530**
- Seaal : **3394**
- Scouts musulmans algériens : **3033**
- Association algérienne de psychiatrie : **1512**
- Réclamations : **18**
- Renseignements / Réveil : **19**
- Télégramme : **13**

Hôtels - Alger

- Hôtel El Djazaïr : **026 21 80 80**
- Hôtel El Aurassi : **021 74 82 52**
- Hôtel Hilton : **021 21 96 96**
- Hôtel Sheraton : **021 37 77 77**
- Hôtel Mercure : **021 24 59 70**
- Hôtel Ibis : **021 98 80 20**
- Hôtel Albert Premier : **021 73 65 06**
- Hôtel Safir : **0551 42 58 48**
- Hôtel El Riadh : **021 45 23 58**
- Hôtel Mazafran : **021 32 00 00**
- Hôtel AZ Zéralda : **023 32 55 89**
- Hôtel Oasis - Kouba : **021 77 04 04**
- Hôtel New Day - Kouba : **023 77 47 47**
- Hôtel Mouflon d'Or : **021 54 25 62**

Hôtels - Sud

- Hôtel El Djanoub - Ghardaïa : **029 89 46 20**
- Hôtel - El Boustan - El Ménéa : **029 81 60 50**
- Hôtel Tahat - Tamanrasset : **029 31 21 21**
- Hôtel Gourara - Timimoun : **049 90 26 27**
- Hôtel Touat - Adrar : **049 96 99 33**

- 09h00** : Bonjour d'Algérie
- 10h30** : Chadjaret El Sabar
- 11h00** : Avis religieux
- 12h00** : Journal en français
- 12h25** : Oua Khoudiaa El Inssan
- 13h40** : El Wada'e El Akhir
- 14h00** : El Hob El Kabir

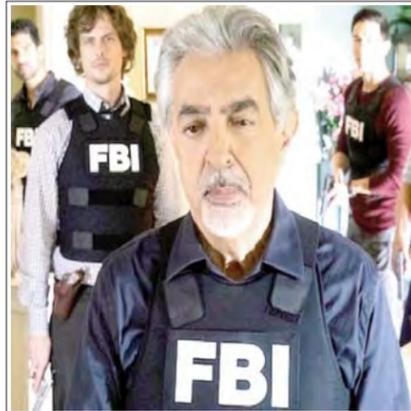
- 16h15** : Imrah Oua Isakchife
- 16h45** : Iftah Ya Sim Sim
- 17h00** : Sghir ou Chef
- 17h35** : Chadaret El Sabar
- 18h00** : Journal en amazigh
- 18h25** : Page spéciale CAN 2019
- 19h00** : Journal en français

- 19h25** : Banate E'thalatin
- 20h00** : Journal du 20 h
- 21h00** : Emigria Fi Douarna
- 22h00** : Senteurs d'Algérie : «Fascinante Algérie»
- 22h50** : Festival de la musique andalouse



22h05 : Esprits criminels

L'équipe se rend en Louisiane où un couple a été enlevé en présence de son fils, un enfant autiste de 10 ans. L'alerte a été donnée par un enseignant qui a vu arriver à l'école le jeune garçon couvert de sang. Spencer pense que la réponse se trouve dans les dessins qu'il réalise...



20h00 : Brooklyn

Dans les années 1950, Eilis travaille dans une épicerie d'un petit village irlandais. Rêvent de mieux, la jeune femme décide de partir s'installer aux Etats-Unis. Après une traversée difficile, Eilis découvre la vie à Brooklyn, où elle est engagée dans un grand magasin et hébergée...



20h00 : Runaway

Luna est sermonnée par son père, Jakob, parce qu'elle est rentrée un peu trop tard de boîte de nuit. Quelque temps après, l'adolescente, partie avec ses parents et sa jeune sœur dans une petite maison en montagne, échappe de justesse au massacre de sa famille par trois hommes...



20h05 : Capital

Espagne, Grèce, Portugal : la bataille des petits prix. Face à l'Espagne, connue pour ses bons prix pour les familles, et la Grèce, spécialisée dans les séjours clé en main -avec une semaine tout compris, vol inclus, à moins de 1.000 €, Lisbonne,...



19h55 : Le cercle des poètes disparus

En 1959, le jour de la rentrée à l'Académie Welton, l'un des établissements scolaires les plus prestigieux et austères des Etats-Unis, Neil Perry retrouve ses camarades : Knox le romantique, Charlie la tête brûlée ou encore Richard l'opportuniste...



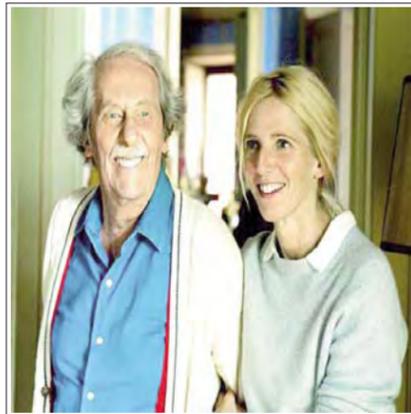
19h50 : La vie est un long fleuve tranquille

Dans un quartier populaire d'une ville du Nord de la France vivent les Groseille : père au chômage, mère au foyer et de nombreux enfants mal éduqués. Parmi eux Maurice, 12 ans, le plus débrouillard. À l'autre bout de la ville se trouve la maison des Le Quesnoy,...



22h05 : Floride

Claude Lherminier, un vieil homme, taquine souvent Mme Forgeat, sa gouvernante. L'ancien patron d'une entreprise de fabrication de papier pense souvent à sa fille qui vit en Floride. Pendant ce temps, Carole, sa fille aînée, gère l'entreprise qu'il a fondée...



20h05 : Le petit prince

Afin de lui offrir le meilleur des futurs, la mère de Jessica, une petite fille, a organisé pour elle la totalité de ses occupations et de ses études sur plusieurs années. Alors qu'elles s'installent dans une nouvelle maison, Jessica est contactée par le voisin,...



Hôtel - Béjaïa

- Hôtel Les Hammadites : **0776 88 22 38**

Hôtel - Tizi-Ouzou

- Hôtel Lalla Khedidja : **0795 22 65 77**

AEROPORTS

- Houari Boumédiène - Alger : **021 50 91 91**
- Ahmed Ben Bella - Oran : **041 59 10 77**
- Mohamed Boudiaf - Constantine : **031 81 01 24**
- Rabah Bitat - Annaba : **038 52 01 59**
- Mostepha Ben Boulaid - Batna : **023 77 01 10**
- 8 Mai 1945 - Sétif : **0651 88 73 66**

Hôtels - Est

- Hôtel Marriott - Constantine : **035 53 39 04**
- Hôtel Ibis - Constantine : **031 99 20 00**
- Hôtel Cirta - Constantine : **031 92 19 80**
- Hôtel Le Majestic - Annaba : **038 86 54 54**
- Hôtel El Mountazah - Annaba : **038 65 24 12**
- Hôtel El Hidhab - Sétif : **036 51 41 34**

Hôtels - Ouest

- Hôtel Sheraton - Oran : **041 59 01 00**
- Hôtel Royal - Oran : **041 29 17 17**
- Hôtel Ibis - Oran : **041 98 23 00**
- Hôtel Renaissance - Tlemcen : **043 40 11 11**
- Hôtel Les Zianides - Tlemcen : **043 27 71 21 à 25**
- Hôtel Ziri - Ghazaouet : **043 32 30 25**

Championnat d'Afrique de karaté 5 médailles pour l'Algérie

La sélection algérienne de karaté a remporté 5 médailles (2 argent et 3 en bronze), lors de la 1^{re} journée du championnat d'Afrique de karaté-do, consacrée aux épreuves de kata (individuel et par équipes), vendredi soir à Gaborone au Botswana.

La 1^{re} médaille d'argent a été l'œuvre du jeune prometteur, Yanis Tas, qui aurait pu prétendre à la médaille d'or. Le trio féminin Kamélia Hadj-Saïd, Rayane Slakdji et Sarah Hanouti a décroché la médaille d'argent aux épreuves de kata par équipes, derrière le Maroc. Kamélia Hadj-Saïd a également décroché une médaille de bronze aux épreuves de kata individuel, la 2^e médaille personnelle pour l'Algérienne qui fait son retour sur la scène africaine.

Les deux autres médailles de bronze ont été récoltées par Anis Ahabab au kata individuel et Moad Ouitis, Hakim Houa et Samir Lakrouit au kata par équipes. La 2^e journée du rendez-vous africain de Gaborone, hier, a été consacrée aux épreuves de kumité. Vingt athlètes algériens prennent part au championnat d'Afrique de karaté-do seniors kumité et kata (messieurs et dames), organisé du 11 au 14 juillet à Gaborone.

Bilel C.



Grand Prix de Budapest Belkadi et Nourine éliminés d'entrée

Amina Belkadi (-63 kg) et Fethi Nourine (-73 kg), 2 des 4 judokas algériens engagés dans le Grand Prix de Budapest, ont été éliminés au 1^{er} tour de leurs poules respectives, au moment où leurs compatriotes Kaouthar Ouallal (-78 kg) et Abderrahmane Benamadi (-90 kg) ont fait leur entrée en lice, hier soir. Versée dans la poule «D», Belkadi a été exemptée du 1^{er} tour. Elle s'est inclinée dès son 1^{er} combat,

contre la Mexicaine Prisca Alcaraz, elle aussi exemptée du 1^{er} tour. Son compatriote Fethi Nourine a connu le même sort dans la poule «C» des moins de 73 kg, où il a été battu par l'Hongrois Szabo Frgyes. De son côté, Kaouthar Ouallal a été versée dans la poule «D» des moins de 78 kg et débute au 1^{er} tour contre la Portugaise Yahima Ramirez, alors que son compatriote Abderrahmane Benamadi a été versé dans la

poule «B» des moins de 90 kg, où il débute contre l'Azeri Tural Safgulyev. Au total, 546 judokas représentant 82 pays sont engagés dans cette compétition. Avec 40 athlètes engagés (24 messieurs et 16 dames) la Hongrie (pays hôte) est la nation la mieux représentée dans ce Grand Prix, devant la Russie (13 messieurs et 12 dames) et l'Espagne (9 messieurs et 11 dames).

B. C.

Tournoi international de lutte Yasser-Dogu Médaille de bronze pour Abdelhak Kherbache

Le lutteur algérien, Abdelhak Kherbache, a remporté la médaille de bronze du Tournoi international Yasser-Dogu qui se déroule à Istanbul en Turquie du 11 au 14 juillet. L'Algérien a battu le Macédonien Minir Redjepi (3-1) lors du dernier combat pour la médaille de bronze, alors que la médaille d'or est revenue à l'Italien Gibi Davidovi qui a battu en finale le Turc, Baris Kaya. Destiné pour les athlètes de la lutte libre, le tournoi international Yasser-Dogu affiche la présence de 4 champions olympiques et 3 lutteurs classés N°1 mondiaux.

De son côté, Fares Lakel a terminé à la 7^e place, une honorable prestation de ce lutteur, considéré comme l'espoir de la lutte libre algérienne, en attendant la suite de la compétition, hier, avec Fardj Mohamed et Boukhors Ishak. Avant de prendre part à ce tournoi, la sélection algérienne de lutte libre (seniors) a effectué un stage de préparation à Istanbul en Turquie en vue des Jeux africains 2019 au Maroc. Sous la conduite de l'entraîneur national Aoune Fayçal, 6 Algériens sont présents à Istanbul à l'occasion du Tournoi international Yasser-Dogu.

B. C.

Championnat national cadet de cyclisme Victoire de Salah-Eddine Cherki, avec un nouveau record national à la clé

Le cycliste Salah-Eddine Cherki, du club Amel El Maleh de la wilaya d'Aïn Témoüchent, a remporté, hier, à Biskra, le championnat national cadet du contre-la-montre individuel, en signant au passage un nouveau record national, en 15'10''550. Avec une vitesse moyenne de 41,12 km/h, sur un parcours de 10,400 km, Cherki a battu l'ancien record de 15'36''758, détenu depuis la période passée par Abderazak Amari, qui portait alors les couleurs de l'USBC

Zouaoua. Une belle confirmation donc pour Cherki, qui avait occupé la 4^e place au championnat national sur route des cadets, remporté dernièrement à Aïn Témoüchent par Abdelkrim Ferkous du CCD Mourad (Constantine). Le podium de cette course, appelée communément «Classique d'El Kantara» a été complété par 2 cyclistes de l'IRB El Kantara, à savoir : Ammar Changriha, 2^e en 15'58''672 (39,05 km/h) et Iyad Brahim, 3^e en 15'59''333 (39,03 km/h).

La compétition disputée sur la route touristique d'El Kantara a enregistré la participation d'une trentaine de coureurs, représentant 10 clubs, à savoir : IRB El Kantara, UFC Blida, MAJD Blida, VC Ben Badis (Constantine), Club Didouche Mourad (Constantine), HAMR Annaba, CC El Khemis (Aïn Defla), Amel El Maleh (Aïn Témoüchent), NR Dely Ibrahim (Alger) et El Harrach (Alger).

B. C.

Publicité

République Algérienne Démocratique et Populaire

WILAYA DE CHLEF

DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

N° D'IDENTIFICATION FISCALE : 099802019121821

AVIS D'ANNULATION DE L'ATTRIBUTION PROVISOIRE D'UN MARCHÉ

Conformément aux dispositions de l'article 114 (modifié) du décret présidentiel N° 236/10 du 07/10/2010 modifié et complété, portant réglementation des marchés publics, le directeur des équipements publics de la wilaya de Chlef informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à la consultation N° 146/2015 en date du 03/12/2015, relative à la réalisation de 18 classes en extension des établissements de l'enseignement secondaire en lots séparés (**Lot N° 04 : Réalisation de 04 classes en extension au lycée Yettou Ben Ahmed à Abou El Hassen - en lot unique**), que l'attribution provisoire du marché relatif à la réalisation des travaux d'un montant de **11.361.908,26 DA (TTC)** et un délai de **(06) Mois**, parue dans les quotidiens nationaux «L'Echo d'Algérie» et «الحوار» en date du 28/01/2016 prononcée en faveur de l'entreprise **BELLALA Med**, est annulée suite au refus de visa par le comité des marchés de la wilaya en séance du 03/07/2019.

Mila

Projet de réalisation de 5 piscines de proximité dans des communes de la zone nord de la wilaya

Le secteur de la jeunesse et des sports dans la wilaya de Mila a bénéficié au titre du programme de l'année prochaine de la réalisation de 5 piscines de proximité, prévues dans 5 communes de la zone Nord, a-t-on appris, hier, auprès du Directeur du secteur, Tahar Amriou. La concrétisation de ces opérations ayant nécessité la mise en place d'une enveloppe financière de l'ordre de 500 millions de dinars, se fera, selon les normes des piscines semi-olympiques, a précisé le même responsable. Ces piscines seront construites dans les communes de Terrai Baïnen, Aïn Beïda Harriche, Rouached, Oued Nedja et Tassadane Haddada actuellement dépourvues de telles commodités sportives et de loisirs destinées aux jeunes, ajoute la même source, soulignant que le même secteur sera aussi doté d'une nouvelle piscine semi-olympique prévue au chef-lieu de wilaya, qui sera financée au titre de l'exercice 2020. Une fois réceptionnées, ces nouvelles piscines seront ajoutées aux 5 autres structures similaires opérationnelles dans les villes de Mila, de Chelghoum Laïd, de Tadjenanet, de Telaghma et de Ferdjioua, a-t-il dit. Le secteur vise à diversifier les disciplines sportives accessibles aux jeunes et à «encourager» la pratique de la natation par la fourniture des commodités nécessaires conformément aux normes olympiques, destinées à la formation d'athlètes de haut niveau sur une échelle locale et nationale, a déclaré le même responsable. Dans la wilaya de Mila, les efforts se poursuivent pour renforcer davantage les infrastructures liées à l'exercice de ce type de sport, a affirmé le Directeur du secteur, faisant savoir qu'une demande relative à la réalisation d'autres piscines de proximité dans les localités de Chigara, Grarem Gouga, Sidi Merouane, Zeghaïa et Telaghma a été déposée auprès des autorités concernés.

CAN-2019 - Demi-finales - Algérie-Nigeria

Prolonger le plaisir et atteindre la finale

L'équipe algérienne de football, sur sa lancée, affrontera son homologue nigérienne, dimanche, au stade international du Caire (20h algériennes), avec l'objectif d'arracher sa place pour la finale de la 32^e Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Egypte.

Qualifiée pour le dernier carré au bout d'un match intense et à suspense, jeudi à Suez face à la Côte d'Ivoire (1-1, aux T.A.B 4-3), la sélection nationale n'est désormais qu'à 90 mn de sa 2^e finale depuis la CAN-1990, disputée et remportée à domicile. L'enjeu sera de taille pour une équipe algérienne qui ne cesse d'impressionner depuis l'entame de cette édition, affichant des statistiques dignes d'un futur champion, ce qui a poussé les observateurs à considérer désormais l'Algérie comme le favori N°1 pour succéder au Cameroun, éliminé en 1/8^e de finale par le... Nigeria (3-2). Le nouveau «costume» est lourd à porter pour les coéquipiers de Riyad Mahrez qui devront encore une fois jouer avec leurs tripes pour faire face à une redoutable équipe nigérienne qui est en train de monter en puissance après une phase de poules marquée, notamment par une surprise délicate face à Madagascar (2-0). Plus aguerris pour ce genre de rendez-vous, le Nigeria a mis le coup d'accélérateur à partir des 1/8^{es} de finale en dominant d'abord le Cameroun puis l'Afrique du Sud en quarts (2-1). Avec un jour de récupération supplémentaire par rapport à l'Algérie, le Nigeria devrait

se présenter plus frais sur le plan physique. Soumis à un match costaud, jeudi, à Suez face aux Eléphants, les Algériens seront appelés à résister sur le plan défensif, tout en faisant preuve d'efficacité en attaque pour éviter de trébucher aux portes d'une finale qui leur tend les bras.

Un seul changement en vue

Sur le plan de l'effectif, le sélectionneur national Djamel Belmadi devrait reconduire son équipe type alignée face à la Côte d'Ivoire, à l'exception du latéral droit Youcef Atal, victime d'une fracture de la clavicule et forfait pour le reste de la compétition. Un véritable coup dur pour la sélection, eu égard au poids du sociétaire de l'OGC Nice (Ligue 1/France) dans le dispositif de Belmadi, contraint de procéder à un changement poste pour poste en titularisant Mehdi Zeffane pour la première fois depuis le début du tournoi. Une autre variante pourrait se présenter devant le sélectionneur national, en décalant Aïssa Mandi de l'axe central vers le couloir droit pour incorporer Mehdi Tahrat qui formera la charnière centrale avec Djamel-



Eddine Benlamri, ou encore faire passer Ramy Bensebaïni à droite et titulariser Mohamed Farès à gauche pour préserver la paire Mandi-Benlamri. Sur le plan offensif, le trio Belaïli-Mahrez-Bounedjah aura la lourde mission de peser lourd sur une défense nigérienne loin d'être imperméable qui s'est fait surprendre à cinq reprises en autant de matchs. Trois joueurs sont sous la menace de

rater une éventuelle finale. Il s'agit de Ramy Bensebaïni, Adlène Guediouara et Ismaël Bennacer. Un second carton face aux Nigériens sera synonyme de suspension. Le rendez-vous de ce dimanche au Caire sera la 21^e confrontation entre les deux équipes en matchs officiels, toutes compétitions confondues. En phases finales de CAN, Algérie et Nigeria se sont opposés à huit reprises, dont une

seule fois en demi-finales, lors de l'édition 1988 au Maroc. Les Verts, dirigés à l'époque par le technicien russe Evgueni Rogov, s'étaient inclinés au terme de la séance des tirs au but (1-1, 9-8). L'autre demi-finale opposera un peu plus tôt dimanche (17h algérienne) le Sénégal à la Tunisie, au stade 30-juin du Caire.

Bessa N.

Les coaches face à la presse

Belmadi : «Pas d'outsider, pas de favori»

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Djamel Belmadi, a indiqué, ce samedi, que les Verts ne se présentaient ni en outsider ni en favori, ce soir face au Nigeria au stade international du Caire (20h algérienne), en demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019. «Nous sommes en demi-finales, il n'y a ni outsider, ni favori. L'équipe la plus forte l'emportera», a déclaré le coach national en conférence de presse tenue au stade international du Caire. L'Algérie s'est qualifiée, jeudi, pour les demi-finales de cette 32^e édition, en dominant au bout d'un match intense la Côte d'Ivoire à Suez (1-1, aux T.A.B : 4-3). De leur côté, les Nigériens ont validé leur billet un jour plus tôt, en éliminant l'Afrique du Sud (2-1). «La préparation s'est basée sur l'aspect de la récupération. Tout le monde a envie de jouer une demi-finale de CAN. La récupération mentale et physique se fait plus vite quand on joue une demi-finale. Nous avons eu l'occasion de ménager les joueurs titulaires face à la Tanzanie en phase de poules, je pense que ça a été judicieux de notre part en vue de cette demi-finale», a-t-il ajouté. Concernant son onze de départ, Belmadi, fidèle à ses principes, n'a rien voulu laisser filtrer, se contentant de regretter le forfait du latéral droit Youcef Atal, victime d'une fracture de la clavicule. «Il y aura l'absence d'Atal, mais je ne veux pas parler de chamboulement d'effectif, car vous me poussez à parler tactique, chose que je refuse». Désormais à un match de la 2^e finale depuis l'édition 1990, disputée et remportée à domicile, Belmadi a souligné l'importance de rééditer un tel exploit, 29 ans plus tard. «La seule CAN que nous avons gagnée c'était il y a 29 ans à domicile. Gagner à l'extérieur est plus difficile. Les Belloumi, Assad et autres ont fait l'histoire de l'Algérie, mais ceux qui l'ont gagnée sont d'autres joueurs comme Madjer. Nous voulons marquer un tournant dans l'histoire du football algérien, ce n'est pas facile, mais nous sommes ambitieux. Nous avons à cœur de faire aussi bien que l'ancienne génération». Interrogé sur son retour au stade international du Caire, 18 ans après avoir disputé un match sous le maillot national face à l'Egypte (défaite 5-2), en qualifications du Mondial 2002, Belmadi estime que le «contexte est différent».



«Ma carrière de joueur est une chose et celle d'entraîneur en est une autre. Je me sers en effet de ma carrière de joueur pour aider les joueurs, mais c'est différent. En effet, je reviens au Cairo Stadium, mais le contexte est différent. Le passé est passé, nous allons jouer contre une équipe différente. Nous allons faire en sorte de produire un match de qualité, cela ne va pas être facile». Belmadi a défendu son attaquant Baghdad Bounedjah qui n'a pas pesé lourd sur la défense ivoirienne avec en sus un penalty raté qui aurait pu permettre à l'Algérie de faire le break et se mettre à l'abri. «J'ai choisi Bounedjah parce qu'il travaille beaucoup. Il est à l'origine de tous nos buts, il a marqué en qualifications. C'est l'un des meilleurs buteurs au monde. C'est un buteur hors-pair, un travailleur énorme. Pas de soucis pour moi s'il a raté un penalty face à la Côte d'Ivoire». Enfin, Belmadi s'est réjoui de l'engouement populaire, en Algérie et à travers le monde, autour de l'équipe nationale, de plus en plus grandissant à l'approche du dernier stade de la compétition. «Partout dans le monde il y a des supporters algériens, on sait qu'ils ont cet amour du pays. Le football est vecteur de beaucoup de choses, ça nous réunit. Les supporters se sont déplacés en Egypte pour nous soutenir, il y a d'autres qui nous encouragent à travers leur écran de télévision en Algérie et dans le monde entier. On est poussés par cette énergie qu'on ressent. Pour ce 12^e homme qui nous encourage, on fera tout afin de lui offrir la qualification», a-t-il conclu.

B. N. /Ag.

Rohr : «Ça sera un match très intense»

Le sélectionneur de l'équipe nigérienne de football, le Franco-allemand Gernot Rohr, s'attend à une demi-finale de la CAN-2019 «intense», ce soir face à l'Algérie au stade international du Caire (20h, algérienne), relevant l'importance de faire preuve de prudence face à une «impressionnante» équipe algérienne. «Je suis passionné par cette demi-finale face à l'Algérie, ça sera très intense. Nous avons une dernière séance ce soir pour apporter les dernières retouches. Nous avons tenu des réunions pour mettre au point la tactique qui sera nécessaire pour ce match. J'espère qu'on sera au rendez-vous», a indiqué le coach des Super Eagles, lors de la conférence de presse d'avant-match. Qualifiée comme 2^e du groupe B derrière la surprise de Madagascar en phase de poules, le Nigeria est passé à la vitesse supérieure pour éliminer le Cameroun, tenant du trophée (3-2) et l'Afrique du Sud (2-1), respectivement en 1/8^{es} et 1/4 de finales. L'Algérie, quant à elle, a dominé, jeudi, la Côte d'Ivoire au bout d'un match à suspense (1-1, aux T.A.B : 4-3). «Après ce match difficile face à l'Afrique du Sud, on s'est bien reposé. Il y avait des joueurs blessés à qui on a donné l'occasion pour se soigner. Ils se sont entraînés, hier, (vendredi). En tant qu'entraîneur, je suis optimiste. Si on arrive à jouer reproduire le même jeu face au Cameroun et l'Afrique du sud, on peut raisonnablement passer en finale, mais la qualité de l'adversaire nous rend prudents. Nous devons faire preuve de réalisme en attaque et commettre moins de fautes derrière. Nous avons encaissé cinq buts alors que l'Algérie en a pris un, sur le tableau d'affichage, ils sont plus impressionnants que nous», a souligné l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux (Ligue 1 - française). En poste depuis 2016, Rohr est revenu sur les deux dernières confrontations ayant mis aux prises les deux équipes en qualifications du Mondial-2018. «L'Algérie était une équipe fragile, elle avait commis des fautes individuelles ce qui nous avait permis de l'emporter en match aller facilement (3-1). En match retour, ils étaient toujours assez fragiles. Là je vois une équipe solide, un bon

équilibre entre l'attaque et la défense, toujours très physique et qui a progressé tactiquement. Donc cela va être beaucoup plus difficile que les matches que nous avions eus lors des éliminatoires», a-t-il ajouté. Pour Rohr, «avoir un jour de plus de récupération pourrait avoir un avantage théorique, mais je ne suis pas de cet avis. On avait eu deux jours de plus de récupération que Madagascar (en poules) et on avait perdu (2-0). L'Algérie possède un excellent staff, mais dans ce genre de rendez-vous, la fatigue est vite éliminée. Je connais les joueurs algériens, formés dans les plus grandes écoles françaises, j'ai un lien d'amitié avec eux, mais demain ce n'est pas l'amitié qui compte, c'est la rivalité. On fera tout pour se qualifier». Gernot dit vouloir se reposer sur le côté mental de ses joueurs, pour essayer de passer l'écueil de l'équipe algérienne. «Le côté mental est très important. Nous avons une équipe qui a su réagir après la défaite face à Madagascar. Elle a également réagi admirablement face au Cameroun après avoir été menée au score à la pause, mais aussi face à l'Afrique du Sud après l'égalisation. Mentalement, nous sommes prêts. Nous avons un mélange d'expérience et de jeunesse. Le côté physique est également important, l'équipe la plus costaud aura les meilleures chances de s'imposer». Présent aux côtés de son sélectionneur, le défenseur de Laganés (Liga espagnole) Kenneth Omeruo, s'est exprimé sur le choc de ce dimanche : «Nous formons une équipe puissante, nous sommes forts mentalement et physiquement. Nous comptons tout faire pour arracher notre qualification pour la finale. Je pense que les joueurs se sont développés sur le plan de jeu. Nous avons beaucoup de potentiel. Nous sommes prêts pour cette demi-finale. Le message que je voudrais bien adresser c'est de penser toujours à la finale, et d'être prêts pour cette confrontation. Nous devons éviter de regarder derrière, car on ne va rien accomplir. On prend chaque match comme une finale, c'est comme ça qu'on approche le match de l'Algérie».

B. N. /Ag.

Demi-finale de la CAN : Algérie- Nigeria, ce soir à 20h

Pas de répit pour les guerriers !

Même pas le temps panser leurs plaies que les Verts doivent remettre l'ouvrage sur le métier. A peine 3 jours, après leur difficile et coûteuse qualification aux demi-finales aux dépens de la Côte d'Ivoire, la troupe de Djamel Belmadi s'apprête à en découdre cette fois avec le Nigeria pour une place en finale.

Un rythme infernal et une cadence soutenue face à des concurrents coriaces que le staff technique doit gérer intelligemment tout en maintenant la dynamique de son groupe. Question motivation, les joueurs n'en manqueront pas. Dans ce registre, il faudra au contraire tempérer les ardeurs pour éviter tout excès aux retombées fatalement néfastes. Comme l'a indiqué le coach national dans sa conférence de presse animée, hier, son travail ces derniers jours se résumait à la récupération après tous les efforts consentis physiquement, mais aussi sur le plan psychologique. On ne sort pas complètement indemne d'une débauche d'énergie aussi intense que celle que Belamri et ses camarades ont livré contre les Eléphants. Il faut essayer surtout de se remettre de ses efforts d'autant que l'adversaire a bénéficié de 24 h supplémentaires de repos. Les Super Eagles n'ont pas eu non plus à trop forcer pour atteindre le dernier carré. Des quatre équipes encore en lice, c'est probablement la seule qui n'a pas eu à trop puiser dans ses ressources pour se qualifier. Par ailleurs, les promesses de primes faramineuses pleuvent sur les joueurs nigériens. En cas de qualification, ils décrocheront le pactole. Une source de motivation supplémentaire pour les poulains de Gernot Gernot Rohr. Les Algériens se sentent pour leur part investis d'une mission spéciale pour laquelle ils sont prêts à laisser leur peau sur le terrain pour l'atteindre. Ils en ont fait la preuve face à la Côte d'Ivoire et à présent que le but est à portée de fusil, ils ne vont certainement pas baisser d'intensité ou d'envie. Le match promet d'être serré et



indécis, surtout à ce stade de la compétition. La victoire reviendra certainement à celui qui aura su ménager sa troupe tout en sachant en tirer le maximum. Le rôle du staff technique est prépondérant dans ce registre. C'est un travail collégial dans lequel tous les aspects doivent être pris en compte. Les côtés physique, tactique et psychologique doivent être assumés convenablement et méthodiquement. Reste à savoir quelle équipe Djamel Belmadi va-t-il aligner pour ce match, sachant qu'il aura à déplorer la défection d'une pièce-maitresse, Youcef Atal en l'occurrence. Le latéral niçois, blessé à l'épaule est forfait pour le reste de la compétition. C'est une grosse perte pour le onze national qu'il faudra compenser. Un autre joueur a été touché lors du match

précédent. Il s'agit de Sofiane Feghouli. Le milieu de terrain algérien est néanmoins annoncé bon pour le service, mais le sélectionneur pourrait le laisser sur le banc et le remplacer par un joueur plus frais et plus apte. Mais rien n'est moins sûr. Comme d'ailleurs la situation du baroudeur des Verts, Baghdad Bounedjah en panne d'efficacité durant cette CAN. Certains n'hésitent pas à appeler à son changement, mais Belmadi l'a défendu, hier, en soulignant son important rôle au front de l'attaque rappelant qu'il était à l'origine de nombreux buts des Verts. Connaissant son admiration pour le joueur, il est fort probable qu'il lui renouvellera sa confiance. Bounedjah, pour sa part, promet de marquer contre le Nigeria pour se racheter auprès des fans algériens. Les fans

justement seront en nombre ce soir au Caire pour soutenir les Verts. Vraisemblablement, l'équipe nationale évoluera comme si elle le faisait à domicile. C'est un avantage certain et non négligeable par rapport aux Nigériens. Mais la différence se fera certainement sur le terrain. L'on appréhende quelque peu le manque de fraîcheur physique algérien, mais gageons qu'il sera compensé par la détermination et la fougue des joueurs. Ils ne voudront pas échouer si près du but. Rien ne pourra ébranler leur volonté. Maintenant dans une partie de football tout peut arriver. Mais une chose est sûre, les Algériens ne lésineront sur les moyens pour se qualifier. Après, adienne que pourra...

Ali Nezlioui

Abeid

«On a fait de matchs sérieux, on espère rester dans la continuité»

Le milieu de terrain algérien, Mehdi Abeid, estime concernant le match de demain face au Nigeria que les Verts sont sur une bonne dynamique et que le moral des troupes est bon à la veille du choc face aux Supers Eagles. «Je pense que le Nigeria a de grands joueurs, on sait ce qu'on doit faire, et ce qu'on ne doit pas faire face à cette équipe. Le moral est bon, on est sur une série de matchs sérieux, on espère continuer dans cette rigueur tactique et dans l'agressivité, avec de l'envie», fait savoir le milieu de terrain de Dijon à l'issue de la conférence de presse d'avant-match. En rétorquant à une



question posée sur l'impact de Belmadi sur l'équipe d'Algérie, le milieu de terrain de 26 ans a expliqué que «Belmadi a transformé l'équipe sur tous les points, surtout sur la

rigueur, il nous pousse à nous surpasser. On veut lui rendre la pareille. Il nous fait beaucoup travailler et nous a fait progresser sur tous les points même sur notre hygiène de vie».

Une blessure légère pour Feghouli

L'un des hommes forts de la qualification des Verts en demi-finale de la Coupe d'Afrique des Nations, Sofiane Feghouli, est sorti en boitant à la dernière minute des prolongations. Il a eu droit à une séance de soins, hier, lors de la journée de récupération. L'international algérien n'aurait rien de grave, il est touché au mollet gauche et

un retour à la compétition lors du prochain match face au Nigeria, demain soir au Caire, ne serait pas exclu. L'autre perte algérienne lors des quarts de finale face aux Ivoiriens est l'arrière droit algérien, Youcef Atal. Ce dernier est forfait pour le reste de la compétition à cause d'une fracture au niveau de la clavicule.

Brahimi, dernier buteur face au Nigeria

Yacine Brahimi, l'international algérien du FC Porto est le dernier joueur encore présent avec la sélection algérienne en Egypte à avoir inscrit un but face au Nigeria lors de la dernière confrontation entre les deux sélections. En effet, Yacine Brahimi avait inscrit un but sur penalty lors du match retour face aux nigériens pour le compte des éliminatoires du mondial 2018 (1-1) à Constantine le 10 novembre 2017. Au match aller à Lagos, le match s'était terminé sur le score de 3 à 1 en faveur du Nigeria, l'unique réalisation algérienne a été l'oeuvre de Nabil Bentaleb. Il faut souligner que c'est le Nigeria qui a arraché la qualification pour le Mondial russe après avoir dominé un groupe considéré comme le groupe de la mort de l'Algérie, composé du Cameroun et la Zambie.

450 supporters sont restés en Egypte !

Parmi les 1150 qui ont fait le déplacement organisé depuis Alger pour suivre le match du quart de finale face à l'Algérie nombreux sont restés. 450 d'entre eux ont décidé de prolonger leur séjour en Egypte et ne pas rentrer au pays après cette qualification au dernier carré survenue après 9 ans d'attente. Selon nos sources, c'est le nombre exact de supporters qui sont restés au Caire pour assister au match des demis-finales face au Nigeria demain à 20h et probablement au match de la finale ou de la «petite» finale. S'ils n'ont pas de problème de visa (ils ont 30 jours) ils risquent de trouver des difficultés à trouver un billet retour.

Une haie d'honneur pour les Verts

Aussitôt le match des quarts de finale de la CAN plié, les internationaux algériens ont vite replongé dans le travail en reprenant, ce vendredi, le chemin de l'entraînement. Comme à son accoutumée le sélectionneur national a scindé son groupe en deux. Ceux qui ont joué face à la Côte d'Ivoire sont restés à l'hôtel pour soins récupération et exercices dans la salle de gym. Les autres sont partis à Petrosport Stadium pour un entraînement plein. Sur place, ils ont trouvé les envoyés spéciaux de la presse algérienne qui les ont accueillis par une haie d'honneur en guise de remerciements pour les gros efforts fournis jusque-là. Les Verts ont beaucoup apprécié ce geste. Le programme de la journée du samedi 13 juillet est fait de conférence de presse du sélectionneur accompagné d'un joueur qui se déroulera à 10h30, heure algérienne, au Cairo Stadium alors que pour l'entraînement de l'après-midi à 17h, une zone mixte sera tenue à Petrosport Stadium

Le Gambien Bakary Gassama au sifflet

La CAF a désigné l'arbitre gambien Bakary Gassama pour diriger la demi-finale entre l'Algérie et le Nigeria, ce dimanche, au stade international du Caire à 20h00 (heure d'Alger). Pour l'anecdote, Gassama était au sifflet de la dernière rencontre entre les deux équipes comptant pour les éliminatoires de Russie 2018 perdu par les Vert 3 à 1 à Uyo.



INFORMER ET PENSER LIBREMENT

Météo	Alger	Oran	Constantine	Adrar	Tamanrasset
Min° Max°	21°/31°	22°/30°	17°/37°	30°/49°	24°/38°
Horaires des prières	El Fadjr	El Dohr	El Aasr	El Maghreb	El Icha
Alger	03:52	12:54	16:45	20:11	21:48

CAN-2019

Six avions militaires affrétés pour transporter les supporters algériens au Caire

Six avions de transport militaire sont mis à la disposition des supporters algériens désirant se rendre au Caire (Egypte) pour soutenir l'équipe nationale de football, qualifiée aux demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations (CAN).

« Suite à la qualification méritée de l'équipe nationale de football aux demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations, le Haut commandement de l'Armée nationale populaire a pris la décision, en coordination avec le Premier ministre, de mettre à disposition 6 avions de transport militaire, au profit de 600 supporters algériens pour soutenir et encourager les joueurs de l'équipe nationale et les motiver pour remporter ce trophée continental important ».

« L'Armée nationale populaire, partant des liens solides et éternels qui l'attachent au peuple et afin de satisfaire le souhait d'une grande partie des jeunes pour assister à ce match historique, a tenu à être au rendez-vous, comme à son habitude, aux côtés de ses compatriotes, pour être à la hauteur du parcours exceptionnel de l'équipe nationale de football depuis le début de cet événement continental majeur ».



Lutte contre la corruption

L'Etat ne lâchera pas les employés de Tahkout et Haddad



L'inspecteur général au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Akli Berkati, a révélé l'existence des issues juridiques susceptibles d'éviter aux fonctionnaires des groupes Tahkout et Haddad de perdre leurs postes d'emploi. L'inspecteur a expliqué, lors d'une visite effectuée à Tiaret à la tête d'une délégation de directeurs généraux des instances d'emploi relevant de son secteur, qu'il y a des textes de loi, dont la loi de 1994 portant préservation de l'emploi, voulant ainsi rassurer les cen-

taines de travailleurs qui s'inquiètent pour leurs postes d'emploi. La rencontre qui a réuni Akli Berkati avec les directeurs de la CNAC, l'Ansej, la CNAS, la Casnos et la CNR a été une occasion pour revenir sur plusieurs préoccupations, entre autres, la crise des travailleurs du groupe Tahkout, dont le patron est en prison, ainsi que celle des dizaines de travailleurs appartenant à des entreprises de sous-traitance ayant des contrats avec le groupe ETRHB d'Ali Haddad, lui-aussi en prison.

Algérie Poste

La philatélie algérienne remporte la médaille de bronze à la compétition internationale pour les autorités postales

La philatélie algérienne a remporté, pour la 1ère fois de son histoire, la médaille de bronze du palmarès de la 16° classe de compétition internationale pour les autorités postales émettrices des pays membres de l'Union postale universelle (UPU) et leurs territoires. « Cette distinction attribuée à l'Algérie, qui fait partie du groupe B, représentant les pays émettant entre 30 et 69 timbres-poste par an, récompense la qualité et le professionnalisme des émissions philatéliques algériennes ».

La participation de l'Algérie à cette compétition, organisée par le Bureau international de cette institution, à l'occasion de l'exposition

philatélique internationale, a mis en exergue l'« ensemble des émissions philatéliques émises pendant les 3 années 2016, 2017 et 2018 », ajoutant que « les points forts de cette distinction portent sur les messages nationaux et internationaux que le timbre-poste algérien transmet à travers chaque émission philatélique, le design du timbre reflétant la culture algérienne dans sa diversité et sa richesse, ainsi que la bonne qualité des timbres-poste ». Ce prix sera décerné lors de la séance plénière du Conseil d'exploitation postale à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de la poste prévue le 9 octobre 2019.



• Alger

Sauvetage de 30 personnes bloquées à l'intérieur d'une télécabine

Les services de la Protection civile de la wilaya d'Alger ont procédé à l'évacuation de 30 personnes bloquées à l'intérieur d'une cabine du téléphérique reliant Belouizdad à Riyadh El Feth (El Madania), au niveau de la station du Jardin d'Essai, sans enregistrer de pertes humaines, ni matérielles, selon le chargé de communication du même organe. « Une panne technique a été enregistrée vers 13h 30, ce qui a entraîné l'arrêt du téléphérique reliant le Jardin d'Essai (El Hamma) à Riyadh El Feth (El Madania) », a expliqué le lieutenant Khaled Benkhelfallah, ajoutant que « les 30 personnes, tous âges confondus, à bord de la télécabine ont toutes été évacuées ». Selon la même source, les services de la Protection civile ont mobilisé des camions échelle et des ambulances pour cette opération qui a été effectuée sans enregistrer de blessures. Les voyageurs évacués ont été pris en charge.

• Disparition

Décès de Farid, frère de Zinedine Zidane

Zinedine Zidane entraîneur du Real, a perdu l'un de ses frères, Farid, décédé après une longue maladie. Une information confirmée par le club espagnol. Vendredi, le Real Madrid annonçait que Zinedine Zidane quittait la tournée américaine du club espagnol pour « motifs personnels ». Ce samedi, sur le site officiel du Real, on apprend que ce départ précipité est dû au décès de Farid, frère aîné de Zinedine Zidane, des suites d'une longue maladie. L'effectif et le staff madrilène ont effectué une minute de silence à l'entraînement dans la matinée depuis Montréal (Canada).

• Collision de trains au Pakistan

Le bilan s'élève à 23 morts

Le bilan d'une collision entre deux trains, jeudi, dans le centre du Pakistan est monté à 23 morts et 73 blessés, après que plusieurs d'entre eux aient succombé dans la nuit, ont fait savoir, ce vendredi, plusieurs responsables. Le précédent bilan faisait part de 21 morts et 100 blessés. L'accident s'est produit dans le district de Rahim Yar Khan dans la province du Pendjab (Est) lorsqu'un train de passagers en provenance de la ville de Lahore a heurté un train de marchandises à l'arrêt à un croisement, selon une source officielle. La locomotive et les wagons étaient extrêmement endommagés, et des équipes de secours et des habitants ont dû recourir à des grues et des machines pour découper le métal à la recherche de survivants dans les carcasses des trains. « D'après les derniers rapports disponibles, le bilan est monté à 23 morts durant la nuit après que des personnes sont mortes de leurs blessures dans différents hôpitaux », a déclaré aux médias un cadre des chemins de fer pakistanais, ajoutant que 73 personnes étaient encore soignées.

• CRAAG

Secousse tellurique de magnitude 4,9 à Jijel

Une secousse tellurique de magnitude 4,9 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, a été enregistrée, ce samedi à 10h 56, dans la wilaya de Jijel, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 20 km dans le nord de Jijel, précise la même source.

• Météo

La canicule revient, des pics à 48 degrés, dans sept wilayas

Après un rafraîchissement des températures durant ces dernières quarante-huit heures, les grosses chaleurs reviennent, prévient un bulletin Météo Spécial (BMS). Selon ce BMS, le mercure pourra grimper jusqu'à 45°- 48° Celsius dans certaines régions du pays, à l'instar de M'sila, Djelfa, Laghouat, et El Bayadh, alors que pour l'extrême Sud, le mercure va exploser, dépassant les 48°, notamment Adrar, Tamanrasset et Ouargla.

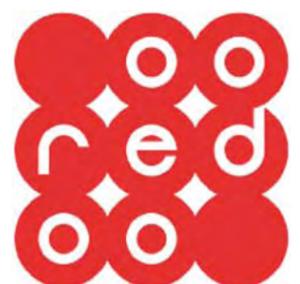
Retransmission en direct de la demi-finale de la CAN-2019

Ooredoo donne rendez-vous aux familles et aux supporters au stade du 5-Juillet

Fidèle à ses traditions dans l'accompagnement des supporters algériens, Ooredoo organise en partenariat avec l'Office du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf une initiative inédite et offre aux familles et aux supporters l'opportunité d'accéder gratuitement au stade du 5-Juillet pour suivre en direct le match de la demi-finale de la CAN 2019 et ce, le dimanche 14 juillet 2019. Les portes du stade 5-Juillet seront ouvertes à partir de 16h

pour permettre aux supporters d'accéder et prendre place en toute quiétude pour suivre la rencontre et vivre ce grandiose événement sportif à travers des écrans géants dans une ambiance familiale et conviviale. Les convives auront droit à une animation artistique qui précédera la retransmission du match.

A travers cette action, Ooredoo confirme sa dimension citoyenne par excellence et sa disponibilité à accompagner les



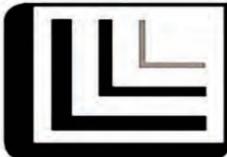
supporters dans les différents rendez-vous sportifs.

Soyons tous au rendez-vous !

 **L'ECHO**
D'ALGERIE
INFORMER ET PENSER LIBREMENT
Quotidien National d'Information



www.lechodalgerie-dz.com

 **L'ECHO**
D'ALGERIE
INFORMER ET PENSER LIBREMENT
Quotidien National d'Information

**Pour votre publicité ou vos annonces,
veuillez contacter notre département
marketing - commercial**

Contactez :
Tél-Fax : 023 54 23 04
E-mail : echodalgerie@gmail.com
www.lechodalgerie-dz.com